

AU FIL DES **ECRITURES**

Essai de Catéchèse
Figurative

Volume 1 : Jésus, le Christ.

Olivier Petit

déposé SAMZICA Copyright France.com

A la découverte du Père, du Fils et de l'Esprit en Eglise.

- **Buts.**

Le présent ouvrage entend donner à des enfants de lire comment la Bible rend témoignage au Dieu trinitaire et faire ainsi l'expérience de l'Eglise. Au fil du temps ils découvriront des textes et s'en feront des compagnons pour la vie. Ils acquerront ainsi une base sur laquelle ils grefferont leurs découvertes à venir.

- **Une catéchèse figurative.**

Le travail proposé met en œuvre une lecture figurative de la Bible. Les enfants découvrent la Bible à travers un animateur qui leur en raconte des textes. Ces textes ne sont pas considérés comme porteurs d'un message à découvrir et à intégrer. Ils sont considérés comme porteurs de figures à interpréter dans une Tradition. Les enfants découvriront ces figures et apprendront à les interpréter de manière à pouvoir y revenir tout au long de leur vie afin d'en tirer de l'ancien et de nouveau. Cette manière de raconter la Bible se distingue donc d'une catéchèse biblique symbolique qui lit la Bible à partir d'un dictionnaire des symboles repérables dans les textes bibliques comme d'une catéchèse narrative qui considère la narration comme le moyen de transmettre un message. Elle s'enracine dans la Tradition des Pères telle que l'a théorisée Origène dans le Traité des Principes et dans sa redécouverte à partir des sciences du langage depuis une quarantaine d'années. Les textes ne sont pas tant le produit d'un milieu et d'un contexte, même si l'empreinte de l'un et l'autre sont reconnaissables, que la pierre d'achoppement sur laquelle bute un lecteur et qui fait résonner ainsi la parole qui le travaille présentement à son insu. Les textes bibliques sont considérés comme inspirés et inspirant. La catéchèse proposée ici a donc pour but d'initier chez des enfants cette expérience en espérant qu'ils la renouvelleront en avançant dans l'existence.

- **Organisation de la proposition.**

La proposition s'étale sur trois périodes. La première prend appui sur les Evangiles, principalement celui de St Matthieu. La deuxième prend appui sur l'Ancien Testament. La troisième prend appui principalement sur les Actes des Apôtres.

Les séances sont regroupées par série. Chaque série se conclut par une séance de synthèse. Chaque séance est l'occasion de découvrir un texte et de dialoguer autour. Les enfants doivent être sollicités pour donner leur point de vue. Leur liberté d'expression doit être favorisée et leur parole respectée. Il peut être bon que le conteur prenne note de leurs trouvailles en respectant leurs expressions.

Hormis les synthèses, chaque séance est divisée en deux parties : « Découvrir » et « Rencontrer ».

La première, « Découvrir », comprend deux sections : « Au fil du texte » et « Quelques remarques ». **Mais avant d'aborder la première section il est impératif de lire le texte à voix haute.**

La seconde, « Rencontrer », comprend trois sections : la première est un guide de narration, la seconde met en évidence une figure et la troisième est une proposition pour un temps de prière. **Mais avant de mettre en œuvre la première section il est impératif d'accueillir les enfants.**

Avant la rencontre avec les enfants le conteur lit et médite seul ou avec d'autres le texte en prenant appui sur « Découvrir ». Puis il prépare son animation à l'aide de « Rencontrer ». Cette animation se déroule en trois temps : la narration, la reprise autour d'une figure et un temps de prière.

Les éléments donnés pour reprendre et actualiser une figure se limitent aux points essentiels à ne pas rater quelle que soit le média choisi (dessin, marionnette, etc.). Aucune mise en œuvre pratique n'est ici proposée en dehors des synthèses. A chacun de trouver ce qui lui convient.

- **Points d'attention pour les animateurs :**

- Les enfants vont découvrir beaucoup de textes. Pour aider à leur mémorisation et pour ne pas se perdre dans les détails, le parcours cible en chaque texte quelques points fondamentaux. Ce qui ne sera pas dit et découvert présentement le sera plus tard.
- Il est plus important de faire toutes les étapes que de passer beaucoup de temps sur l'une d'entre elles puis d'en sauter d'autres pour rattraper le temps perdu.
- Les séances de synthèse sont très importantes car c'est l'occasion de bien fixer ce qui doit être mémorisé. La mémorisation n'est pas facultative. Elle est essentielle car sans elle, il ne peut y avoir d'appropriation.

- **L'auteur.**

Olivier Petit est prêtre catholique du diocèse de Lyon. Il a été initié à la lecture figurative par Cécile Turiot et Jean Calloud et il la pratique depuis une trentaine d'années avec de nombreux groupes de lectures auxquels la présente proposition doit énormément. Ayant expérimenté de bien des manières la pertinence de la lecture figurative, mais n'ayant jamais trouvé d'outils catéchétiques la développant pleinement il s'est décidé à réaliser cette proposition et à la mettre à la disposition de qui s'en emparera.

1. Joseph : Matthieu 1,1-25.

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

La généalogie est présentée comme « table des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham » (v.1) mais aucun des personnages de la généalogie n'est le fils de celui qui l'engendre. Seul Jésus Christ est dit fils de David et d'Abraham alors qu'il n'est pas lié à cette généalogie par l'engendrement car Joseph ne l'engendre pas.

Comparez la place des hommes et des femmes dans la généalogie. Quel constat faites-vous ?

Thamar, Rahab, Ruth et la femme d'Ourias sont d'origine étrangère ou inconnue. A votre avis qu'apportent-elles à cette généalogie ?

Comparez la manière dont le texte parle de Juda et Thamar (v.3), de Salmone et Rahab (v.5), de Booz et Ruth (v.5), de David et de la femme d'Ourias (v.6) avec la manière dont il parle de Joseph et Marie (v.16). Qui engendre et qui n'engendre pas ? Qui n'épouse pas et qui épouse ?

Au v.20, l'ange du Seigneur interpelle Joseph en l'appelant « fils de David ». Seul Jésus est appelé fils de David au v.1 mais aucun des personnages de la généalogie n'est qualifié de fils. De quoi dépend la filiation de Joseph ?

A partir des v.18-25, essayez de définir pourquoi Joseph est appelé « juste ».

• Quelques remarques.

Joseph est l'héritier d'une généalogie où les seules femmes mentionnées sont des étrangères. Même si, dans un premier temps, il décide de répudier Marie, cela le prédispose à l'épouser, elle qui introduit dans l'Humanité ce qui lui est le plus étranger, le Christ, car engendré de l'Esprit Saint et non de la succession d'une généalogie. Joseph change de décision car il songe. Il ouvre ainsi une fenêtre à l'ange du Seigneur qui peut l'interpeller et de ce fait il peut s'ajuster à la volonté du Seigneur. Ainsi Joseph est juste, non seulement pour sa délicatesse à l'égard de Marie qu'il s'apprête à répudier discrètement, mais aussi et surtout grâce à cette ouverture. D'ailleurs l'ange sollicite cette capacité d'ouverture en l'appelant « fils de David ». Se fait entendre aussi par-là pourquoi Jésus est appelé « fils de David et d'Abraham ». La filiation en question ici à propos de Jésus comme de Joseph se caractérise par cette extrême sensibilité au Seigneur dont témoignèrent David et Abraham.

❖ **Rencontrer.**

- **Présenter une Bible.**

Ce livre raconte comment Dieu se fait connaître aux hommes.

Dieu s'y découvre progressivement d'une manière surprenante. Il est un Père qui aime tant les humains qu'il veut les adopter pour s'en faire des fils en leur donnant son Esprit. Pour cela il envoie vers les humains son propre fils : Jésus Christ. Il a pour mission d'en faire ses frères et des fils pour son Père.

La rédaction de la Bible a duré 2000 ans environ.

Nous nous limitons cette année à découvrir Jésus Christ, le Fils de Dieu, que le Père nous propose comme frère.

Quatre livres nous parlent de lui : l'évangile selon saint Matthieu, l'évangile selon saint Marc, l'évangile selon saint Luc et l'évangile selon saint Jean.

Nous ferons connaissance avec Jésus Christ à l'aide de quelques textes extraits des quatre évangiles.

En fin d'année vous connaîtrez un peu Jésus Christ mais vous ne cesserez d'approfondir cette connaissance en grandissant.

- **A la découverte de Joseph, l'homme qui a épousé Marie, la maman de Jésus : Matthieu 1,1-25.**

Il est plus que probable que quelques enfants connaissent le nom de cet homme et le nom de la maman de Jésus. Lancer la question : « Peut-être savez-vous comment s'appelle la maman de Jésus ? » Puis enchaîner : « Vous savez certainement comment s'appelle l'homme qui l'a épousé et qui ainsi a accueilli Jésus ? » Là aussi attendre la réponse. Continuer en annonçant : « Je vais vous raconter comment Joseph a décidé d'épouser Marie et d'accueillir Jésus ». Ouvrir le livre et commencer.

V.1-17.

Vous ouvrez votre livre et commencez à raconter Mt 1,1-17, que vous ne lisez pas intégralement... Au bout de quelques lignes, vous arrêtez et demandez aux enfants ce qu'ils en pensent. Après les avoir entendus, vous expliquez que tous ces personnages sont évoqués dans les livres de la Bible qui précèdent les évangiles (l'Ancien Testament). Vous pouvez abrégé en passant vite au verset 17 ou bien vous lisez vite la généalogie, ce qui pourra amuser le groupe. Vous remarquez qu'à raison de 3 générations par siècle, cela fait 14 siècles.

Soulignez simplement que parmi les ancêtres de Joseph, il y a des hommes qui ont été très proches de Dieu comme Abraham, Isaac, Jacob, David, qu'il y a aussi des hommes très bons comme Booz ainsi que deux très grands rois : David et son fils Salomon.

Vous soulignez bien que seules cinq femmes sont mentionnées et que plusieurs sont étrangères, donc des femmes différentes. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu d'autres femmes mais qu'elles sont très importantes car elles ont apporté une ouverture et un renouveau à cette généalogie.

Vous concluez sur ces v.1-17 en affirmant que :

- Joseph est un homme proche de Dieu comme Abraham, Isaac, Jacob et David ;
- Joseph est bon comme Booz ;
- Joseph accueille lui aussi une femme différente.

V.18-19.

Vous reprenez la narration. Vous marquez une première pause dès la fin du v.18 en constatant que Marie est différente des autres femmes car elle est enceinte par l'action de l'Esprit Saint et non par un homme. Vous expliquez que l'Esprit Saint, c'est Dieu, source de la Vie (cf. Symbole de Nicée Constantinople : « Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie »). Autrement dit, c'est Dieu qui est à l'origine de Jésus sans qu'il y ait eu besoin d'un homme.

Demandez pourquoi Joseph décide de répudier Marie, en secret, alors qu'elle est enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Laissez parler les enfants. Généralement, la répudiation est expliquée par le fait que Joseph n'est pas le responsable de la grossesse, et le secret parce qu'il est juste. Ainsi il ne veut pas l'humilier et la désigner comme pécheresse.

V.20-23.

Reprenez la narration, en soulignant bien que Joseph a déjà pris la décision de répudier Marie quand l'ange du Seigneur lui apparaît en songe. Ce dernier ici n'a pas de nom propre, mais dans la catégorie ange il est défini par la plus grande proximité avec le Seigneur, c'est-à-dire le Père. Quand il parle, c'est comme si le Père parlait. Après avoir bien dit les mots de l'ange, vous signalez que l'ange appelle Joseph « fils de David ». Il le désigne ainsi comme étant le fils du roi qui fut le plus proche du Seigneur. Comme David, Joseph est disponible au Seigneur ! D'où sa manière de parler à Joseph : il lui donne un ordre qui commande à Joseph de prendre chez lui Marie, son épouse. Cet ordre établit comme époux Joseph et Marie, et contredit la décision que vient de prendre Joseph : répudier Marie. Il lui donne enfin la mission de nommer l'enfant pour le compte du Seigneur, ce qui est très important car il n'est pas possible d'exister sans avoir de nom. Demandez alors aux enfants ce que va faire Joseph le juste. Va-t-il obéir à l'ange ? Laissez-les parler sans trancher.

V.24-25.

Rapportez le v.24, en expliquant que les prophètes sont des hommes qui ont parlé au nom du Seigneur bien avant la naissance de Jésus et que plusieurs de leurs écrits se retrouvent dans la Bible. Ainsi le prophète qui est ici cité a vécu et parlé 600 ans avant la naissance de Jésus. Il a annoncé la naissance de Jésus (Is 7,14) et Joseph connaît ses écrits. Puis enchaînez sans traîner avec le v.25.

- **Joseph, le juste qui songe.**

Lancez un échange avec les enfants à partir de la question : « A votre avis, pourquoi Joseph est-il un homme juste ? » Vous notez les réponses au tableau. Si besoin, vous ajoutez votre grain de sel pour mettre en évidence que Joseph ne veut pas humilier Marie, qu'il prend du temps pour songer ce qui rend possible l'intervention de l'ange, la remise en cause de sa décision et la mise en relation de la parole de l'ange avec la parole du Seigneur prononcée par le prophète. Cette figure est à prendre comme une figure de la prière. Quand nous prions, nous ouvrons à l'ange du Seigneur la possibilité de se faire entendre et vérifions nos décisions à la lumière des écritures.

- **Prière.**

Proposez aux enfants de prendre un petit moment pour songer ensemble, à la manière de Joseph. Lisez-leur ensuite les v.18-21 et demandez-leur de songer aux questions suivantes : Est-ce que j'ai envie d'être juste comme Joseph ? Pour cela ne faudrait-il pas que je prenne du temps pour songer comme lui à ce que je fais à l'aide d'un texte biblique que j'aime tout particulièrement ? Vous veillez à garder le silence pendant quelques minutes (ne pas avoir peur d'en prendre jusqu'à cinq). Puis demandez aux enfants de se redresser pour dire le Notre Père.

2. Marie : Luc 1,26-56.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.26-33.

Au v.28, il est dit que l'ange entre chez Marie. On peut supposer qu'il s'agit de la maison de Marie mais cela n'est pas dit. Cette manière de dire oriente le lecteur vers l'intériorité ou l'intimité de Marie, vers quelque chose qui ressemble au songe de Joseph où l'ange du Seigneur s'adresse à lui en Mt 1,20.

La salutation de l'ange bouleverse Marie qui n'en saisit pas le sens. Mais pourquoi est-elle alors bouleversée ? Qu'est-ce que cela nous apprend de la parole qui vient de Dieu ?

Faites le profil de l'enfant annoncé à Marie entre les v.31-33 du point de vue de l'espace et du temps. Qu'en dites-vous ?

V.34.

La question de Marie à l'ange se traduit littéralement : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » Le verbe « connaître » à propos des relations hommes/femmes peut s'appliquer dans la Bible aux relations sexuelles. Mais il peut être pris aussi au sens premier, d'autant plus qu'ici, le problème de Marie n'est pas d'avoir un homme puisqu'elle est promise à Joseph. Son problème serait plutôt de trouver l'homme capable de lui donner le fils annoncé par l'ange. En ce cas, que peut-on dire de l'accueil qu'elle fait à la proposition de Gabriel ?

V.35-37.

Qu'est-ce que la figure de l'ombre suggère de l'action de l'Esprit Saint en Marie ?

Qu'apporte à Marie l'information de la grossesse d'Elisabeth ?

V.38.

Marie se situe au v.38 comme « la servante du Seigneur », littéralement comme « l'esclave du Seigneur ». Ces termes, « servante » ou « esclave », peuvent heurter nos sensibilités mais avant de réagir, observons bien que sans ce consentement de Marie, la proposition du Seigneur ne pourrait aboutir. Ensuite, précisez bien en quoi consiste le service rendu par Marie non seulement au Seigneur mais à la création ! Est-il si humiliant que cela ?

V.39-45.

Qui, d'Elisabeth ou de l'enfant qu'elle porte, est touché le premier par la salutation de Marie au v.41 ? Qui commande l'autre ? Qui transforme l'autre ?

Qu'apprenons-nous de Marie par les mots d'Elisabeth aux v.42-44 ? Comment Elisabeth caractérise-t-elle Marie au v.45 ? A partir des mots d'Elisabeth à propos de Marie, comment caractériseriez-vous la foi ? Est-ce que cela modifie votre définition de la foi ?

V.46-55.

Comment Marie parle-t-elle de son « asservissement » au Seigneur aux v.46-49 ?

Quel rapprochement pourriez-vous faire entre la transformation vécue par Marie, dont elle rend compte en ces v.46-50, et l'action du Seigneur décrite aux v.50-55 ?

En quoi ce qui est train d'arriver à Marie est le relèvement d'Israël et la preuve que le Seigneur n'a pas oublié sa promesse à Abraham ?

- **Quelques remarques.**

Elisabeth, mobilisée par son propre enfant, nous apprend que Marie est enceinte et qu'elle l'est parce qu'elle a cru aux paroles qui lui ont été dites de la part du Seigneur.

Marie nous découvre ainsi la foi sous un jour un peu particulier. Elle croit en la promesse de l'ange sans bien la comprendre et cela suffit à l'Esprit Saint pour en commencer l'accomplissement en elle. La foi ouvre la chair à la parole de Dieu et à l'action de l'Esprit Saint. Elle n'est donc pas adhésion à un discours, à des valeurs mais accueil d'une parole et de l'œuvre qu'elle accomplira.

Jean au sixième mois de sa gestation est déjà prophète car il entend dans la salutation de Marie la présence de son Seigneur ; c'est ce dernier qui le fait tressaillir à travers les mots de celle qui le porte. Ne pouvant parler, il mobilise sa mère qui accueille l'Esprit et se met à prophétiser pour le compte de son fils. Cette sensibilité à la parole de Dieu en train de s'incarner et de se faire entendre par la voix de Marie doit être aussi appelée foi.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter Luc 1,26-56.**

Dites aux enfants que l'évangile selon saint Luc raconte ce qui est arrivé à Marie. Ouvrir le livre et commencer.

V.26-27.

Commencez sans évoquer la visite de Gabriel à Zacharie. Les enfants feront le lien en d'autres circonstances. Ne vous étendez pas trop sur ces versets.

V.28-29.

N' imaginez pas trop précisément l'entrée de l'ange chez Marie. Qu'entendre par « chez elle » ? Sa maison ? Sa chambre ? En tout cas il s'agit certainement d'un espace aussi intime que le songe de Joseph.

Après avoir raconté la parole de Gabriel et le bouleversement de Marie, demandez aux enfants, à leur avis, pourquoi elle est troublée ?

V.30-33.

Reprenez la narration sans édulcorer les mots du texte. Mais faites bien remarquer que l'ange demande à Marie de donner à l'enfant le nom de Jésus. Demandez aux enfants ce que pourrait être la réaction de Marie à l'annonce de l'ange qui lui dit qu'elle enfantera le Fils du Très Haut à la destinée royale. Ecoutez-les sans réagir.

V.34.

Donnez la traduction littérale du v.34 : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? ». Et commentez-le ainsi : Joseph le fiancé de Marie est un homme juste certes mais incapable de lui donner un fils pareil. Qui donc pourrait le lui donner ?

V.35-37.

Soulignez bien que Gabriel répond à Marie : ce n'est pas un homme qui lui donnera cet enfant mais l'Esprit Saint. Mais Gabriel ne lui dit pas comment l'Esprit agira car cela se fera dans l'ombre, dans le secret. Et afin de susciter sa confiance il lui apprend que sa vieille cousine stérile est enceinte.

V.38.

La réponse de Gabriel suffit à Marie qui consent à l'accomplissement de la parole de l'ange. Il faut bien souligner l'importance de ce consentement car sans lui, l'enfant n'aurait pu naître. Demandez aux enfants ce qu'ils feraient à la place Marie après le départ de l'ange.... Il se peut que l'un ou l'autre dise : « J'irai voir Elisabeth ! »

V.39-41.

Racontez l'arrivée de Marie chez Elisabeth en détaillant bien la salutation de Marie, entendue par l'enfant que porte Elisabeth, l'action de celui-ci (il tressaille en elle) et la transformation de celle-ci (l'Esprit Saint la remplit). Vous en concluez que la parole de Marie manifeste qu'elle est enceinte de l'enfant annoncé par Gabriel !

V.42-45.

Vous rapportez les mots d'Elisabeth en soulignant qu'ils confirment bien que Marie est enceinte. Faites bien remarquer qu'Elisabeth parle parce que son bébé a tressailli en elle. Autrement dit, elle parle pour son enfant dont vous expliquez qu'il sera le dernier et le plus grand des prophètes. Enfin, vous insistez sur l'affirmation d'Elisabeth : elle est enceinte parce qu'elle a cru en la parole du Seigneur.

V.46-56.

Introduisez ces versets en précisant qu'ils sont devenus l'une des grandes prières de l'Eglise, presque aussi importante que « le Notre Père » et le « Je vous salue Marie ». Après l'avoir dite, vous demandez seulement aux enfants le verset qui les touche le plus et pourquoi. Ils auront la vie pour y revenir. L'important, ici, est d'arriver à ce qu'ils trouvent un accrochage avec cette prière. Par contre, vous dites, à votre tour, en quoi cette prière vous touche.

- **Marie, la croyante.**

Demandez aux enfants quelle est la plus grande qualité de Marie. Ecoutez-les soigneusement mais insistez bien, si nécessaire, sur la foi de Marie selon les mots d'Elisabeth au v.45. La foi, n'est pas adhésion à des idées, à des valeurs, mais accueil d'une parole juste et vraie, et consentement à ce qu'elle travaille en soi secrètement jusqu'à son accomplissement. Marie est allée le plus loin dans la foi puisqu'en elle la parole de Dieu a donné un fils... Mais en nous elle peut donner aussi de beaux fruits.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de rentrer en eux, c'est-à-dire de prendre quelques instants en silence, les yeux fermés, assis en boule ou autrement. Expliquez-leur que s'ils veulent accueillir la parole de Dieu chez eux comme Marie a été visitée chez elle par Gabriel, il faut rentrer de temps en temps en soi. Puis au bout d'un moment vous dites ensemble le Magnificat.

3. Naissance de Jésus : Luc 2,1-40.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-7.

Pourquoi ce recensement impérial ? Qu'oblige-t-il Joseph à faire ? Si le déplacement de Joseph à Bethléem s'explique par l'obligation de se faire recenser dans sa ville d'origine, l'obligation ne semble pas s'appliquer à Marie. A votre avis, pourquoi suit-elle Joseph alors qu'elle est sur le point d'accoucher ?

Le texte précise que la famille ne trouve pas de place dans la salle commune mais ne donne pas la raison de ce manque de place. Que proposeriez-vous comme explication à ce manque de place ?

Pouvez-vous localiser le lieu où accouche Marie et où se tient le nouveau-né ?

A votre avis, pourquoi ce nouveau-né est-il qualifié de « premier-né » au v.7 ?

V.8-15.

Pouvez-vous citer quelques grands personnages de l'Ancien Testament qui furent aussi des bergers ?

Quelles sont les qualités requises pour un berger, notamment lors des veilles de nuit, qui les rendent ici disponibles à l'annonce angélique ?

Quelle indication l'ange donne-t-il aux bergers pour retrouver le nouveau-né ?

V.16-20.

Après avoir trouvé l'enfant, que font les bergers pour les habitants de Bethléem ?

Comment comprenez-vous le v.19 ?

Que dites-vous de l'état d'esprit des bergers au v.20 ?

V.21.

A quelle occasion et au bout de combien de temps le nouveau-né reçoit-il son nom ? Pourquoi est-il précisé que le nom donné à l'enfant est celui indiqué par l'ange ?

V.22-40.

L'obéissance des parents de Jésus à la loi les conduit à rencontrer Syméon et Anne.

Quelles ressemblances reconnaissez-vous en Syméon et Anne ?

Quelles différences entre eux deux ?

Comparez leurs interventions. A qui s'adressent-elles chacun ? En quoi sont-elles complémentaires ?

- **Quelques remarques.**

Que l'enfant ne trouve pas de place dans la salle commune ne doit pas nous étonner car cet enfant est hors du commun ! Il n'est pas fils de David à la manière de Joseph, par l'engendrement, il n'est donc pas originaire de Bethléem. De ce fait il ne peut trouver sa place à Bethléem et s'y faire recenser et il est logique que le texte mette en scène sa « disparition » à l'occasion de sa naissance. Mais alors qui dira son origine le fera émerger du lieu où il est caché.

Les bergers de ce récit se situent dans la suite d'Abraham, Jacob et Moïse, bergers auxquels le Seigneur s'adressa. Comme ces derniers, ils sont disponibles à une parole inattendue. Et en consentant à se déplacer dans la ville, ils font émerger l'enfant et sa singularité auprès des habitants de Bethléem. Mais ce n'est qu'avec la nomination de l'enfant, huit jours après sa naissance, à l'occasion de sa circoncision, qu'en apparaît l'origine divine, au moins pour le lecteur, puisqu'il est nommé conformément à la demande de l'ange avant sa conception.

La continuité avec l'Ancien Testament apparaît à nouveau dans la rencontre avec Syméon et Anne. En effet la Sainte Famille va à Jérusalem par obéissance à la loi. De ce fait, ils rencontrent ces deux vieillards habités chacun par l'espérance que porte l'Ancien Testament.

Le premier s'adresse aux parents et apporte aux lecteurs un complément d'information aux propos que l'ange adresse aux bergers. L'impact de l'enfant sera double puisqu'il touchera et les nations païennes, et Israël. C'est probablement à cause de ce double impact qu'il en scandalisera beaucoup, qu'il divisera Israël et découvrira les pensées secrètes d'un grand nombre. Et Marie, la propre mère de l'enfant, sera elle-même atteinte au plus profond.

Le contenu des propos de la seconde nous est donné sans que nous en entendions les mots. Par contre nous apprenons qu'elle s'adresse à ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem. Elle apporte ainsi une nuance aux propos de Syméon : la venue de l'enfant est synonyme de libération. Reste à définir de quoi.

❖ **Rencontrer.**

- **Naissance, nomination et présentation de Jésus au temple : Luc 2,1-40.**

Annoncez aux enfants que nous allons découvrir un texte déjà bien connu et que s'ils connaissent l'histoire, ils ne doivent pas avoir peur d'intervenir, mais en levant la main.

V.1-5.

Racontez ces versets puis demandez pourquoi Marie enceinte suit Joseph ce qui n'est pas bien prudent. Notez les réponses sans trancher et enchaînez.

V.6-7.

A nouveau, demandez pourquoi il n'y a pas de place pour cette famille dans la salle commune. Vous pouvez orienter leur réflexion en leur demandant si c'est un endroit adapté pour un nouveau-né et sa maman.

Vous demandez ensuite s'ils peuvent localiser l'enfant. Attirez bien l'attention sur le fait que l'endroit n'est pas donné. Le texte ne parle ni d'étable, ni de grotte !

V.8-9.

Après avoir raconté ces versets demandez pourquoi l'ange du Seigneur s'adresse à des bergers situés dans les environs de Bethléem plutôt qu'à des habitants de Bethléem. Si les enfants ont du mal à percevoir que des bergers veillent la nuit et sont donc plus disponibles que d'autres, demandez ce qu'ils feraient s'ils étaient des bergers en train de garder des moutons dans la nuit.

V.10-14.

Arrivé à la fin du v.14, demandez aux enfants ce qu'ils feraient à la place des bergers après avoir entendu des choses pareilles. Demandez ensuite comment ils feraient pour trouver l'enfant puisque l'ange n'a pas dit où il se trouvait. Le nouveau-né est reconnaissable à la mangeoire où il est couché.

V.15-21.

Reprenez votre récit et arrivé à la fin du v.18 demandez aux enfants pourquoi les habitants de Bethléem sont étonnés.

Arrêtez-vous un peu au v.19. Tous les parents font de même avec leurs enfants. Quand quelque chose d'étonnant arrive à l'enfant, les parents le gardent en mémoire, parfois très longtemps, avant de l'interpréter.

Vous signalez bien que le nom de l'enfant est celui donné par l'ange avant sa conception. Ce nom indique l'origine divine de l'enfant. Il ne pouvait donc trouver sa

place à Bethléem dans le cadre d'un recensement qui exige d'aller se faire inscrire dans son lieu d'origine. Il aurait fallu le faire inscrire, au ciel, près de Dieu !

V.22-26.

Par votre récit mettez bien en évidence que Syméon est sûr de voir le Christ. Donc plus il vieillit, plus il se rapproche de la rencontre avec celui-ci. Vieillir n'est pas pour lui une catastrophe !

V.27-33.

Au fil de votre récit demandez aux enfants pourquoi les propos de Syméon étonnent les parents. N'hésitez pas à donner votre point de vue en tant que parent.

V.34-35.

Les propos de Syméon à Marie sont mystérieux. Plutôt que de les expliciter, il vaut mieux en parler un peu avec les enfants mais sans rien arrêter de définitif et leur dire qu'ils en découvriront le sens en avançant plus dans leur découverte de Jésus.

V.36-38.

Vous demandez aux enfants pourquoi les propos d'Anne sont moins inquiétants que ceux de Syméon.

- **Jésus, un nouveau-né étonnant.**

Faites faire la carte d'identité de Jésus par les enfants en répondant aux questions suivantes : Quel est son lieu d'origine ? Puisqu'il est appelé premier-né, qui en seraient les cadets ? Qui lui donne son nom ? Quelle est sa mission ?

- **Prière.**

Introduisez la prière en expliquant aux enfants qu'ils vont faire d'abord comme les bergers : fermer les yeux et ouvrir les oreilles, c'est-à-dire veiller. Ils ont le droit de s'allonger. Puis, après s'être levés si nécessaire, ils diront lentement la prière de Syméon après l'animatrice.

4. Les mages et la fuite en Egypte : Matthieu 2.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-4.

Le roi Hérode le Grand dont il est ici question est le premier roi de ce nom. Plusieurs viendront après lui. Il est originaire d'Idumée et a été installé par les Romains.

Que demandent les mages arrivant à Jérusalem et quelle information apportent-ils ainsi aux habitants de Jérusalem ?

Pourquoi cette information inquiète-t-elle Hérode et tous les habitants de Jérusalem ?

En quels termes Hérode reformule-t-il la demande des mages ?

Il sollicite les chefs des prêtres et des scribes. Où ces derniers trouvent-ils la réponse à la question des mages ?

Hérode convoque les mages en secret. Quelle couleur donne cette précision à la rencontre entre Hérode et les mages ?

V.5-11.

Mais pourquoi donc Hérode ne fait-il pas le voyage avec les mages, alors qu'il sait où trouver l'enfant et pourquoi demande-t-il aux mages de revenir vers lui ?

Les mages sont partis vers Jérusalem, à la vue de l'étoile, mais celle-ci ne les a pas guidés jusqu'à Jérusalem. Ils la retrouvent après être passés par Jérusalem. Quel effet provoquent chez eux ces retrouvailles ?

Quel geste font-ils à la vue de l'enfant, qu'ils n'ont pas fait pour Hérode ?

Que découvrent-ils pour l'enfant, qui jusque-là était resté caché pour le lecteur comme pour tous les autres personnages du récit ?

Comment interprétez-vous ce geste et cet acte à l'égard de l'enfant ? Quelle dignité lui reconnaissent-ils ? Comment situent-ils les mages vis-à-vis de l'enfant ?

V.12-15.

« Songer » ne signifie pas « faire des rêves » comme on en fait quand on dort. Songer c'est réfléchir, c'est méditer. Que pourrait être le contenu du songe des mages au v.12 ?

L'ange du Seigneur informe Joseph en songe qu'Hérode va chercher à tuer l'enfant. Il l'emmène avec sa mère en Egypte. Ce faisant, la parole du Seigneur dite par le prophète s'accomplit. Comment comprenez-vous ce mot « accomplissement » ?

La décision des mages de ne pas repasser par Jérusalem met en colère Hérode. Quel sentiment d'Hérode à l'égard de l'enfant révèle cette colère ?

A la mort d'Hérode, Joseph reçoit le feu vert pour revenir en Israël. Il revient bien en Israël mais dans la partie d'Israël située en dehors de la Judée. Qu'apprenons-nous là de l'obéissance à Dieu ?

- **Quelques remarques.**

Les mages qui viennent d'Orient sont étrangers à Israël comme à la Judée. Pourtant, ils ont repéré l'étoile du roi des Juifs que personne en Judée n'a vue. Ainsi ce sont eux les étrangers qui en annoncent la naissance à Jérusalem. Hérode n'est jamais présenté comme roi des Juifs à la différence de l'enfant qui vient de naître. Il est le roi Hérode qui siège à Jérusalem. Hérode interprète sans se tromper la demande des mages : quand ils parlent du roi des Juifs, il entend le Christ. Et il sait où trouver l'information qui manque aux mages et la leur donne en échange d'un service qui ressemble à une mission de renseignement, ce qui est une manière de s'en faire des obligés.

Quittant Jérusalem, les mages retrouvent l'étoile, ce qui confirme le renseignement d'Hérode et qui les remplit de joie. Cette joie est une nouveauté qui marque l'arrivée des mages à proximité de l'enfant alors qu'ils ne l'ont pas encore vu. L'ayant vu, ils se prosternent, comme ils l'ont annoncé à leur arrivée à Jérusalem, et lui offrent des cadeaux jusque-là cachés. Ils le reconnaissent ainsi comme leur roi. Et cette allégeance à l'enfant s'oppose à l'obligation de repasser par Jérusalem, imposée par Hérode, lors de ce songe qui les amène à choisir un chemin de retour évitant Jérusalem.

Une nouvelle fois, Joseph bénéficie d'une intervention angélique lors d'un songe qui l'éclaire sur ce qu'il doit faire de toute urgence. Une nouvelle fois, Joseph exécute sans traîner ce qui lui est ordonné.

Hérode, ne voyant pas revenir les mages, se découvre trompé. Une autorité plus forte a neutralisé sa machination. De là viennent sa colère et la décision de faire disparaître l'enfant qui s'est révélé plus fort. A sa mort, l'ange du Seigneur donne à Joseph le feu vert pour revenir au pays d'Israël. Il ouvre ainsi à Joseph un espace comprenant la Judée, la Samarie et la Galilée. Joseph peut donc choisir un lieu dans l'une de ces trois zones pour honorer l'injonction de l'ange.

En ce chapitre 2, nous avons trois citations prophétiques. Elles sont à entendre comme l'expression d'une attente et d'une espérance dont la réalisation suppose que Joseph agisse adéquatement. Nous sommes bien loin de la réalisation d'un destin tracé à l'avance.

❖ **Rencontrer.**

• **La visite des mages et la fuite en Egypte : Matthieu 2.**

Annoncer aux enfants que nous allons encore découvrir un texte déjà bien connu et que s'ils connaissent l'histoire, ils ne doivent pas avoir peur d'intervenir, en veillant à lever la main.

V.1-4.

Vous soulignez que ces mages sont des étrangers, vraisemblablement des païens, et des savants. Mais qu'ils soient païens ne les a pas empêchés d'être informés de la naissance de Jésus, à ceci près qu'ils ne l'appellent pas Jésus mais le désignent sous le titre de roi des Juifs. Vous ne négligez pas de mentionner le projet des mages : se prosterner devant le roi des Juifs ! Avant de passer à la suite, vous demandez aux enfants d'imaginer comment les habitants de Jérusalem reçoivent la nouvelle. Après avoir écouté les réponses, vous enchaînez.

V.5-9.

Soulignez bien que l'inquiétude commence chez Hérode et se transmet à toute la ville. Puis faites remarquer qu'il cherche la réponse à la question des mages en la transformant un peu. Il ne demande pas aux chefs des prêtres et aux scribes où doit naître le roi des Juifs. Il demande où doit naître le Christ (le texte grec dit « Christ » et non pas « messie »). Quand vous évoquez la convocation des mages par Hérode et la rencontre qui s'ensuit, soulignez bien qu'elle se passe en secret. Puis après avoir raconté ce qu'Hérode demande aux mages, demandez comment pourrait être qualifiée la mission qu'Hérode confie aux mages (mission de reconnaissance, d'espionnage). Une fois que vous êtes arrivés à cerner cette figure, demandez aux enfants ce qu'ils en pensent (espionner un bébé qui vient de naître et pour lequel on a fait un grand voyage...).

V.10-12.

Vous démarrez en demandant aux enfants ce que les mages trouvent en sortant de Jérusalem. Et vous leur demandez dans quel état cela a pu les mettre. Puis vous racontez la rencontre avec l'enfant en détaillant la prosternation, car ils ont annoncé à Jérusalem qu'ils venaient pour cela, et l'offrande des cadeaux jusque-là cachés. Remarquez qu'ils traitent ainsi l'enfant comme leur roi. Puis vous marquez une pause et vous leur demandez si les mages vont faire ce qu'Hérode leur a demandé, s'ils vont trahir leur nouveau roi. Après avoir entendu les réponses, vous racontez le v.13.

V.13-15.

Demandez aux enfants ce qu'ils feraient s'ils étaient à la place de Joseph. Une fois qu'ils ont dit leur mot, racontez le songe de Joseph en soulignant bien la rapidité d'action de Joseph qui part avec l'enfant et Marie sans traîner. N'oubliez pas la

citation du prophète en mettant en valeur que sans Joseph la parole du Seigneur ne s'accomplirait pas.

V.16-18.

Vous demandez aux enfants ce que fait Hérode quand il réalise que les mages ne lui obéissent pas. Les ayant écoutés, vous racontez la colère d'Hérode sans négliger qu'il s'agit de la colère d'un trompeur trompé et sans gommer la violence qu'elle engendre. Là encore, vous n'oubliez pas de citer Jérémie mais en précisant qu'Hérode aurait pu ne pas l'accomplir s'il n'avait pas été jaloux de Jésus.

V.19-23.

Vous annoncez la mort d'Hérode et vous demandez aux enfants ce que l'ange du Seigneur va dire à Joseph. Votre récit doit distinguer entre l'intervention angélique des v.19-21 et le songe du v.22. Ce dernier renvoie au discernement de Joseph qui prend une initiative à l'intérieur de la proposition angélique : il choisit de s'installer en Israël à Nazareth de Galilée. Bien entendu, vous n'oubliez pas de citer la parole du Seigneur dite par les prophètes et vous soulignez encore que cet accomplissement tient à l'initiative de Joseph.

- **Les mages contre Hérode.**

Demandez aux enfants quelles sont les grandes qualités des mages et le plus grand défaut d'Hérode. Ce dernier est intelligent mais il est jaloux de Jésus. Il décide de le tuer qu'après avoir constaté que Jésus est devenu le roi des mages et qu'il n'a plus d'influence sur eux. Les premiers présentent la grande qualité d'accepter de bouger. Ils ont quitté leur pays. Ils vont de Jérusalem à Bethléem. Ils se prosternent. Ils rentrent par un autre pays. Et ils ont un air de famille avec Joseph à partir du moment où ils font de Jésus leur roi : ils songent !!!

- **Prière.**

Vous formalisez la prière. Tout d'abord demandez aux enfants de songer à la question suivante : de qui sont-ils jaloux ? Après un temps de méditation. Tous font le signe de croix, puis vous formulez au nom du groupe la prière suivante : « Toi notre Père du ciel, donne-nous de ressembler aux mages et de ne pas ressembler à Hérode ! » Puis demandez aux enfants d'ouvrir les bras et les mains et vous dites ensemble le Notre Père. Conclure par un signe de croix.

5. Synthèse.

- **But de la séance.**

Cette séance a pour but d'amener les enfants à s'approprier les récits bibliques découverts au cours des séances précédentes en restituant, à leur manière, ce qu'ils ont entendu et appris.

- **Retour sur les personnages découverts au fil des séances.**

Quand les enfants arrivent dans la salle, ils trouvent une série de panneaux dédiés chacun à l'un des personnages découverts au fil des séances. Chaque personnage est qualifié par un trait qui le caractérise. L'idéal serait que chaque personnage soit représenté par une silhouette avec son nom et son qualificatif.

Il faut donc prévoir une série de panneaux dédiés chacun à l'un des personnages découverts au fil des séances. Voici la liste des personnages :

- Joseph, le juste qui songe.
- L'ange du Seigneur et l'ange Gabriel qui parlent au nom du Seigneur
- Marie, la croyante qui accueille l'ange Gabriel.
- Elisabeth, la maman qui parle pour son fils.
- Jésus, le premier-né qui n'a pas sa place à Bethléem.
- Les bergers, veilleurs attentifs qui n'ont pas peur d'abandonner leurs troupeaux pour retrouver le premier-né.
- Syméon et Anne, ces personnes très âgées qui attendent le sauveur.
- Les mages, ces chercheurs audacieux qui n'ont pas peur de se déplacer.
- Hérode, le roi jaloux et violent.

Vous présentez les panneaux et vous demandez aux enfants de choisir un ou deux personnages afin d'expliquer pourquoi il est ainsi nommé.

Chaque enfant présente le personnage choisi. Si le même personnage est choisi par plusieurs enfants, tirez au sort pour savoir qui commence le premier. Quand il a fini la présentation, demandez au reste du groupe de compléter s'il y a lieu.

- **Retour sur les paroles dites par ces différents personnages.**

Vous lisez aux enfants quelques paroles déjà entendues au fil des séances. Vous leur demandez qui est l'auteur de chacune d'entre elles et à qui. Pour permettre à chacun

de répondre, ils doivent lever la main et donner la réponse à voix basse dans le creux de votre oreille. Ne passez à la parole suivante qu'après que tout le monde ait donné la réponse.

Quand toutes les paroles ont été rendues à leur auteur et à leur destinataire, demandez aux enfants de choisir chacun celle qu'il préfère. Vous leur demandez d'y songer d'abord un petit moment en silence, puis chacun dira sa préférence en étant écouté par les autres.

Voici la liste des paroles que vous pouvez reprendre en veillant à les présenter en désordre :

Mt 1,20-21 : « Joseph fils de David... car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

Mt 2,2 : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Mt 2,5-6 : « A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem... qui sera le berger d'Israël mon peuple. »

Mt 2,8 : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant... pour que j'aie moi aussi me prosterner devant lui. »

Mt 2,13 : « Lève-toi ; prends l'enfant... car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

Mt 2,20 : « Lève-toi ; prends l'enfant... car ils sont morts ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Lc 1,28 : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

Lc 1,30-33 : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce... et son règne n'aura pas de fin. »

Lc 1,34 : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

Lc 1,35-37 : « L'Esprit Saint viendra sur toi..... car rien n'est impossible à Dieu. »

Lc 1,38 : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole ! »

Lc 1,42-45 : « Tu es bénie entre toutes les femmes.....qui lui furent dites de la part du seigneur ! »

Lc 1,49-55 : « Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !.... en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Lc 2,10-12 : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle... un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Lc 2,14 : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Lc 2,28-32 : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix.... Et gloire d'Israël ton peuple. »

Lc 2,34-35 : « Vois, ton fils qui est là.... Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »

- **Prière.**

Les enfants prennent le temps de se recueillir en silence. Chacun en profite pour choisir la phrase qu'il préfère parmi toutes. Puis la prière commence par un signe de croix, et chacun à tour de rôle dit sa phrase. Conclure la prière par le « Je vous salue Marie » et un signe de Croix.

6. Baptême et tentations : Matthieu 3,13-4,11.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

3,13-17.

Quand Jésus se présente à lui, Jean vient d'interpeller vertement des pharisiens et des sadducéens car il n'est pas convaincu que leur baptême témoigne d'une véritable conversion alors que s'approche le Christ. Mais pourquoi donc est-il étonné que Jésus lui demande le baptême ?

Jésus insiste sans autre explication que cette affirmation plutôt mystérieuse dont voici la traduction littérale : « c'est de cette façon que nous devons accomplir toute justice ». Et Jean s'exécute. Pourquoi agit-il comme le lui demande Jésus ?

Le baptême de Jésus n'est pas du tout détaillé. Rien n'est dit de l'action de Jean. Par contre, est beaucoup plus mis en valeur l'évènement qui suit le baptême. Celui-ci est raconté d'un point de vue bien particulier. Lequel ?

Comment la voix du Père désigne-t-elle Jésus et que porte le corps de Jésus à la fin du v.17 ?

4,1-4.

Que veut savoir le démon à propos de Jésus lors des deux premières tentations qui laissent comprendre qu'il a très bien entendu la parole paternelle venue du ciel ?

La réponse de Jésus au tentateur en 4,4 déplace l'objet de la question du démon et distingue deux faims. Quel est ce déplacement et quelles sont ces faims ? A votre avis, sur laquelle porte le jeûne des quarante jours et quarante nuits ?

V.5-7.

Compte tenu des v.6-7, quelle est l'astuce proposée à Jésus pour répondre à la faim qui le travaille ?

V.8-11.

Au v.8, que propose le démon à Jésus pour combler le manque qu'il éprouve depuis le v.2 ? Que met-il à la place de la parole de Dieu et à la place de Dieu ?

Au v.11, le démon laisse la place aux anges qui servent Jésus. Si l'on tient compte du fait que les anges sont les porte-parole de Dieu, que signifie cet étrange relais ?

A votre avis, pourquoi l'Esprit a-t-il conduit Jésus au désert ?

- **Quelques remarques...**

L'arrivée de Jésus oblige Jean à changer de préoccupation. Le problème n'est plus d'appeler les gens à la conversion, mais d'accueillir l'accomplissement de la justice de Dieu. Celle-ci a pour lieu ce corps mis au centre par le baptême en 3,16, puis investi par l'Esprit Saint, désigné par la Parole du Père comme Fils et dépositaire de tout son amour.

La première tentation met en évidence, à travers le manque de Parole, combien le désir du Père habite Jésus. Cela est déjà une réponse à la question du démon : Si tu es le Fils de Dieu... Les deuxième et troisième tentations mettent en évidence que l'important n'est pas que ce désir soit comblé mais plutôt préservé et maintenu vif, tant et si bien que le corps du Fils habité par l'Esprit devienne bien la manifestation de l'amour du Père. Voilà pourquoi, à la fin du texte, les anges se mettent à son service !

❖ Rencontrer.

• **Le baptême de Jésus et les tentations 3,16-4,11.**

V.11-15.

Précisez que Jean est le fils d'Elisabeth, le cousin de Jésus. Ce sont maintenant des hommes adultes âgés d'un peu moins de trente ans. Rappelez que Jean propose un baptême pour la conversion des péchés. En se faisant baptiser, les gens se reconnaissent pécheurs et affirment vouloir changer de vie. Puis racontez la demande de Jésus et l'étonnement de Jean. Demandez pourquoi Jean est étonné. Ecoutez les enfants et donnez-leurs la réponse de Jésus en précisant que Jean va agir comme Jésus le lui demande car il lui fait confiance. Jean découvrira par la suite pourquoi cela est juste.

V.16-17.

Ne racontez pas le baptême de Jésus car il n'est pas raconté. Soulignez par contre qu'à peine sorti de l'eau, le corps de Jésus reçoit du ciel l'Esprit de Dieu et une parole que vous rapportez soigneusement. Puis vous demandez ce qui tombe habituellement du ciel et qui est indispensable à la vie. Attendez la réponse et vous comparez l'Esprit Saint, ainsi que cette parole aimante et paternelle, à une pluie qui arrose et baigne le corps de Jésus.

4,1.

Rapportez ce verset en vous étonnant sans expliquer et en posant bien la question : Pourquoi l'Esprit Saint amène-t-il Jésus au désert pour qu'il y soit tenté par le démon ? Laissez parler les enfants et dites seulement que la suite du récit donnera peut-être la réponse.

V.2-4.

Vous soulignez le début du v.3 : Si tu es le Fils de Dieu, puis vous répétez une ou deux fois le v.4. Ensuite, demandez : Jésus a-t-il faim de pain ou de la parole qui sort de la bouche de Dieu ? Quand ils se sont exprimés, tranchez en remarquant que Jésus ne commence à avoir faim qu'après quarante jours et quarante nuits de jeûne parce qu'il jeûne de la parole de Dieu. Ainsi Jésus découvre au désert que c'est la parole de son Père lui manque et que son existence en dépend. Elle est le pain qui le fait vivre ! Oui, Jésus est bien le Fils de Dieu car la parole de Dieu lui manque.

V.5-7.

Bien mettre en évidence le déplacement de Jésus vers le temple, c'est la maison de Dieu sur terre. Puis racontez la tentation en rappelant que Jésus a faim d'une parole de son Père. Décrivez la proposition du démon comme une astuce pour obliger Dieu à sortir de sa réserve. Le but de la manœuvre est de faire parler Dieu puisqu'il doit

donner un ordre à ses anges. Demandez ensuite aux enfants s'il ne leur arrive pas de faire des bêtises pour que leurs parents s'occupent d'eux.

V.8-11.

Rappelez que Jésus n'a toujours pas réglé son problème de faim : en effet, il n'a pas voulu faire l'imbécile pour obliger son Père à parler. Puis reprenez le récit en vous arrêtant à la fin du v.10. Demandez alors : Que propose le démon à la place de Dieu et de sa parole ? Attendez les réponses. Puis tranchez : le démon se propose à la place de Dieu et il propose les images des royaumes et leur gloire à la place de la parole. Ne dites surtout pas qu'il propose le pouvoir car c'est lui qui l'exercera si Jésus abdique de sa liberté en se prosternant devant lui. Demandez ensuite : A votre avis, que va faire Jésus ? Accueillez les réponses puis reprenez le récit jusqu'à la fin du v.11. Expliquez que les anges, serviteurs exclusifs de Dieu, se mettent au service de Jésus parce qu'ils reconnaissent en lui le Fils de Dieu.

Tentez alors une réponse à la question lancée à propos du v.1 : L'Esprit Saint amène Jésus au désert pour qu'il décide d'aimer son Père autant que celui-ci l'aime, au point d'en incarner son amour et d'en devenir ainsi la parole. N'en dites pas plus. Les enfants auront toute leur vie pour méditer sur cette question et sa réponse.

- **Jésus le Fils bien aimé...**

Demandez aux enfants de faire le portrait du Fils de Dieu à partir de ce texte. Vous soulignez bien dans ce que disent les enfants que le Fils de Dieu ne confond pas la faim de pain et l'amour de la parole de Dieu et qu'il veille à avoir toujours faim de la parole de Dieu sans jamais mettre à la place de cette dernière quoi que ce soit.

- **Prière.**

Invitez les enfants à prendre un temps de silence pour choisir celle des trois tentations qui leur paraît la plus dangereuse afin de demander au Seigneur son Esprit Saint pour ne pas y succomber.

Après le signe de croix d'ouverture, vous introduisez les prières personnelles en vous exprimant en premier afin de donner un modèle aux enfants. Vous dites simplement : Seigneur, donne-moi ton Esprit Saint pour résister à la tentation de vouloir transformer les pierres en pains, de faire des bêtises pour t'obliger à intervenir, de te remplacer par telle ou telle chose... Quand tout le monde s'est exprimé, vous concluez par le Notre Père et un signe de Croix.

7. Jésus appelle Simon : Luc 5,1-11.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3.

Que font les pêcheurs, dont Simon, alors que la foule se presse autour de Jésus ?

Comment interprétez-vous ce contraste entre l'attitude de la foule et celle des pêcheurs ?

Pourquoi Jésus doit-il monter dans une barque et s'éloigner un peu de la rive ?

Pourquoi Jésus ne revient-il pas immédiatement sur la rive ? Quel problème lui pose la foule, problème qu'il a résolu temporairement en montant dans la barque mais qu'il va falloir résoudre en revenant sur la terre ferme ?

Comment se fait-il que Simon obéisse à Jésus quand il lui commande de repartir pêcher alors qu'il a pêché sans rien attraper toute une nuit ?

V.7-11.

Au v.5, Simon appelle Jésus « Maître ». Au v.8, il l'appelle « Seigneur ». Ce changement doit être rapproché de la prise de conscience par Simon qu'il est un « homme pécheur ». Qu'a-t-il donc découvert à propos de Jésus qui justifie ce changement de nom et cette reconnaissance de son état de pécheur ?

Quelle aptitude Simon et ses compagnons ont-ils révélée en jetant leurs filets sur l'ordre de Jésus qui peut en faire des « pêcheurs d'hommes » ? Comment ces « pêcheurs d'hommes » vont-ils contribuer à résoudre le problème que pose la foule à Jésus ?

- **Quelques remarques à propos de ce texte...**

La foule qui se presse autour de Jésus l'oblige à prendre un peu de distance en montant dans une barque, de manière à lui faire entendre la parole de Dieu. Quand il a fini de parler son problème est de revenir sur la terre ferme tout en maintenant cette distance sans laquelle il n'est pas possible de faire entendre la parole.

Les pêcheurs qui ont accepté de se mettre à sa disposition alors qu'ils étaient occupés à laver leurs filets, témoignent ainsi d'une certaine sensibilité à cette parole que la foule attend de Jésus. Et cette sensibilité se manifeste pleinement par la

réponse de Pierre à l'ordre de Jésus au v.5. En effet il obéit à cet ordre qui contredit l'évidence. La parole de Jésus s'impose alors à lui comme celle d'un maître !

Mais la vue de la pêche amène Simon à reconnaître que Jésus est plus qu'un maître parlant avec autorité : il l'appelle Seigneur, lui donnant ainsi le titre réservé à Dieu parce que, lorsqu'il parle, il fait. Jésus peut donc l'embaucher ainsi que ses compagnons comme « pêcheurs d'hommes », c'est-à-dire comme devant assurer entre lui et la foule cet espace nécessaire au déploiement de la parole de Dieu. En leur chair, la parole de Dieu retentira, comme elle a retenti pour la foule, mais aussi pour les pêcheurs, sur la distance séparant Jésus sur la barque de la foule sur la rive. Les « pêcheurs d'hommes » donneront par leurs corps l'espace nécessaire au déploiement de cette parole qui vient par Jésus.

❖ Rencontrer.

• **Jésus appelle Simon : Luc 5,1-11.**

V.1-3.

Les traductions du Nouveau Testament à notre disposition rendent mal la pression de la foule sur Jésus, bien évidente dans le texte grec. Il faut donc bien mettre en scène Jésus entouré par la foule qui le presse et adossé au lac. Puis vous signalez au passage qu'il y a deux barques amarrées au bord et des pêcheurs qui lavent les filets. Demandez alors aux enfants ce qu'ils feraient s'ils étaient à la place de Jésus. Comme d'habitude, vous leur demandez de lever la main et de vous donner la réponse à l'oreille. Puis continuez en prenant appui sur la ou les bonnes réponses. Jésus monte dans une barque, celle de Simon à qui il demande de s'éloigner. Là, signalez que Simon accepte d'arrêter son travail pour se mettre à la disposition de Jésus. Racontez le v.4 en vous arrêtant au moment où Jésus s'arrête de parler. Demandez quel risque court Jésus s'il revient sur la rive.... Vous attendez les réponses. Vous ne tranchez pas. Vous enchaînez la narration.

V.4-5.

Racontez le dialogue entre Jésus et Simon, sans oublier le mot « Maître » quand Simon parle à Jésus. Vous marquez une pause à la fin du v.5. Et vous demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la décision de Simon. Qu'auraient-ils fait à sa place après une nuit de travail infructueux ? Là encore, vous ne tranchez pas.

V.6-7.

Racontez la pêche telle que le texte la rapporte. Et vous demandez aux enfants pourquoi donc ils réussissent maintenant ce qu'ils ne sont pas arrivés à faire dans la nuit. Quelle différence voient-ils entre la pêche ratée de la nuit et la pêche réussie du jour ? Vous leur demandez aussi comment les disciples vont réagir.

V.8-10a.

Une fois que les enfants ont parlé, vous racontez les versets 8-10 sans omettre le « Seigneur » adressé par Simon à Jésus et vous faites bien remarquer que Simon appelle ainsi Jésus, en précisant que, dans la Bible, c'est le nom réservé à Dieu !!! Demandez alors aux enfants pourquoi Simon se reconnaît pêcheur. Attendez et écoutez les réponses. Puis tranchez. Pierre n'a pas commis de péché. Mais il découvre que Jésus est Dieu et comme il se sait humain, il reconnaît qu'entre lui et Jésus, il y a une grande distance, représentée par la grande quantité de poissons pris dans les filets. Cette distance est le péché que Pierre reconnaît. Marquez une pause avant la prise de parole de Jésus du v.10. Et demandez aux enfants ce que pourrait bien faire Jésus... Vous n'échapperez pas à la nécessité de faire la différence entre un pêcheur et un pécheur.

V.10a-11.

Quand les enfants ont fini de parler, vous reprenez le récit.

- **Le pêcheur d'hommes.**

Vous demandez aux enfants ce qu'est un pêcheur d'hommes. Quand ils se sont exprimés, récapitulez :

Il est très sensible à la parole de Dieu, c'est-à-dire à Jésus Christ, à tel point qu'il n'a pas peur de tout laisser pour le suivre sur un simple appel.

Il s'interpose entre le Christ et la foule pour que la parole de Dieu puisse se faire entendre en son corps que la parole traverse.

Il établit ainsi un lien très fort entre lui et Jésus.

Pour bien mettre en place la position des pêcheurs d'hommes entre Jésus et la foule, vous pouvez vous aider de deux dessins. Sur le premier, Jésus installé sur une barque s'adresse à la foule. Sur ce dessin, il faut une certaine distance entre Jésus et la foule. La partie supérieure de cet espace est occupée par une bulle, la partie inférieure par la rive séparant la terre du lac. Sur le second, Jésus n'est plus sur une barque mais à terre. Il s'adresse à la foule. Entre lui et la foule il y a les disciples. Vous demandez aux enfants : qu'est-ce qui a pris la place de la bulle ? Une fois qu'ils ont répondu, vous collez une bulle sur les disciples en veillant à la faire sortir de la bouche de Jésus. Etre pêcheur d'homme, c'est être habité par la parole du Seigneur afin d'en favoriser la transmission à la foule.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de prendre un moment de silence pour réfléchir à un pêcheur d'hommes pour lequel il voudrait prier. Vous leur demandez de réfléchir pourquoi cette ou ces personnes méritent d'être appelées pêcheurs d'hommes. Quand vous pensez que c'est bon, vous ouvrez la prière par un signe de croix. Vous n'hésitez pas à reprendre les enfants sur la forme de la prière en veillant à ce qu'ils disent bien « Seigneur, je te prie pour... parce que... », mais vous n'intervenez pas sur le contenu. Quand tout le monde a parlé, l'assemblée proclame le Notre Père et vous concluez par le signe de Croix.

8. Les Béatitudes : Matthieu 5,1-12.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

Essayez de répartir dans l'espace les différents acteurs du texte. Où placez-vous Jésus ? Les disciples et la foule ?

Les neuf affirmations commençant par « Heureux » sont appelées « Béatitudes ».

Connaissez-vous des personnes, illustres ou non, honorant une ou plusieurs de ces béatitudes ? Précisez bien pourquoi !

Faites le portrait de ce que serait un individu honorant totalement le contraire des 9 béatitudes ! Ce portrait est-il d'actualité ?

Parmi ces béatitudes, lesquelles s'adressent plutôt à la foule et lesquelles s'adressent plutôt aux disciples ?

- **Quelques remarques...**

Ce texte inaugure un long discours de Jésus qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre 7. Il est certainement un des plus connus et des plus populaires de la Bible, notamment auprès des gens les plus éloignés de l'Eglise. Il situe la question du bonheur là où les humains font l'expérience de leur limite et de leur fragilité, là où ça fait mal, y compris en ce point ultra-sensible pour les disciples : la relation à Lui, Jésus Christ.

Situer ainsi la question du bonheur là où ça fait mal, c'est aussi la situer où se fait entendre le désir et où l'amour commence. Le bonheur est impossible à qui ne désire pas et n'aime pas, même si cela suppose de vivre et d'affronter une véritable souffrance.

Si les huit premières béatitudes rejoignent l'expérience humaine la plus universelle, la dernière parle de l'expérience du disciple. Jésus cesse de parler à la foule pour s'adresser uniquement à ses disciples en les vouvoyant. Etre disciple, c'est être hyper-sensible et ultra-vulnérable. Etre disciple, c'est être hyper-sensible et ultra-vulnérable dans sa relation à Jésus Christ, au point que celui qui veut le blesser profondément, l'attaque sur ce point. Ainsi, vivre l'une ou l'autre des huit premières béatitudes, voire plusieurs, est insuffisant pour qualifier quelqu'un de disciple. C'est de la dernière que dépend cette qualification.

❖ **Rencontrer.**

• **Jésus proclame les Béatitudes : Matthieu 5,1-12.**

V.1-2.

Décrivez bien la mise en scène déployée ici. Jésus s'installe en haut de la montagne, les disciples à mi-hauteur, la foule en bas. Demandez aux enfants à quoi faire penser cette mise en scène. Certains peuvent dire « une pyramide ». Ce n'est pas idiot. En ce cas, jouez sur la figure d'une construction et demandez quel en est le ciment. Orientez-les sur la parole qui vient de Jésus. Il se peut aussi que l'un ou l'autre parle d'un corps. En ce cas, posez à peu près cette question : qu'est-ce qui fait que les disciples et la foule sont « accrochés » à Jésus ? La réponse est la même : la parole qui vient de Jésus.

V.2-11.

Vous proclamez les béatitudes en donnant quelques éléments de compréhension.

Un pauvre de cœur est quelqu'un qui a besoin d'aimer et d'être aimé.

Un miséricordieux est quelqu'un capable de bienveillance et de compassion à l'égard d'une personne qui n'en mériterait pas tant.

Le Royaume des Cieux est le lieu d'où le Père s'est fait entendre lors du baptême de Jésus et que Jésus donne-là une façon d'y accéder.

Puis demandez aux enfants de classer les Béatitudes par ordre de préférence. Quand chacun a fait son classement, il le présente au groupe en expliquant pourquoi.

Quand chacun a présenté son classement, demandez laquelle ou lesquelles ils ont vécu. Bien entendu, ne jugez pas ce que les enfants partagent. Par contre, impliquez-vous, mais après les enfants.

Soulignez l'importance de la dernière béatitude car les disciples sont l'interface entre Jésus et la foule en tant que prophètes, c'est-à-dire témoins de Jésus Christ. Sans eux, il risque fort d'y avoir une tête sans corps et un corps sans tête.

• **Prière.**

Demandez aux enfants de choisir l'une ou l'autre des béatitudes parce qu'elle renvoie à quelqu'un qu'ils connaissent. Durant la prière, ils présenteront cette personne en faisant le lien avec la béatitude qui lui correspond dans le cadre d'une prière d'action de grâce. Vous pouvez leur proposer une formule modèle. Après le temps de méditation, vous ouvrez le temps de prière par un signe de croix. Chacun s'exprime, vous compris. Le groupe proclame le Notre Père et conclut par un signe de Croix.

9. Le Notre Père : Matthieu 6,1-18.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

Ce texte est un extrait du discours que Jésus inaugure avec les Béatitudes.

V1-4.

Les vv.1-2 constituent une petite introduction par laquelle Jésus pose le problème pour lequel il va ensuite proposer des solutions. Essayez de définir ce problème, étant entendu que cette définition risque d'évoluer au fil de votre lecture.

Quelle est la récompense de ceux qui pratiquent l'aumône en faisant sonner la trompette ?

Pourquoi Jésus recommande-t-il de faire l'aumône en secret ?

Est-ce que cette attention du Père au secret correspond à l'idée que vous avez de celui que nous appelons communément « Dieu le Père » ?

V.5-6.

Les vv.5-6 mal interprétés peuvent dissuader de toutes prières et liturgies communautaires. Ils nous alertent plutôt sur ce qui nous mobilise quand nous prions, que ce soit seul ou communautairement. Quel pourrait être ce « fond de la maison » où Jésus invite ses auditeurs à se retirer pour prier quand nous sommes à la messe ou lors d'un grand rassemblement ?

V.7-9.

A côté du rabâchage, qu'il appelle la prière des païens, Jésus propose un autre type de prière dont le Notre Père est le modèle par excellence. Mais n'arrive-t-il pas aux chrétiens de rabâcher quand ils prient ? Qu'en pensez-vous ?

V.9.

En quel tissu de relation le priant prend-il place en disant les mots « Notre Père » ?

Que ce Père se tienne aux cieux ne le rend pas inaccessible, bien au contraire. Il peut être touché en tous temps et tous lieux. Comment ?

A votre avis, pourquoi le nom « Père » doit-il être sanctifié ?

V.10.

Comment définiriez-vous le règne du Père ? Que serait le royaume dont le roi est le Père ? Comment s'en appelleraient les sujets ?

Quand nous affirmons « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », que disons-nous de notre désir ou de ce qu'il devrait être à propos de la terre où nous vivons ?

V.11.

Le mot « pain » ne désigne pas uniquement les aliments indispensables à notre organisme. Il recouvre tout ce qui est nécessaire à notre vie. De quoi avez-vous donc besoin pour vivre, que Jésus vous invite à reconnaître comme un don du Père ?

v.12.

Que se passerait-il si nous nous amusions à rembourser toutes les dettes que nous avons contractées et à nous faire rembourser toutes celles qui nous sont dues depuis notre naissance ? Pourquoi est-il nécessaire de pratiquer la remise de dette ?

V.13.

Ce verset est mal traduit. Le texte grec désigne le « malin » et non pas le « mal ». Le malin, qui peut nous tenter, c'est ce qui peut se mettre à la place du Père. Pourriez-vous identifier quelques-unes des réalités passées ou contemporaines qui pourraient donner une consistance à cette figure du « malin » ?

V.14-15.

Le pardon du Père a pour mesure le pardon que les frères s'accordent ou ne s'accordent pas. Cela vous convient-il ?

V.16-18.

Quelle différence faites-vous entre le jeûne et la privation ?

Pour Jésus, le jeûne est compatible avec le fait d'être parfumé et habillé pour la fête. Quel lien voyez-vous entre le jeûne et le fait d'être ainsi apprêté ?

- **Quelques remarques...**

Agir comme des justes, ce n'est pas obéir à la Loi ou bien appliquer la Loi, c'est susciter le fils caché en chaque humain. S'il n'échappe pas au regard du Père, il se fait d'autant plus discret que nous nous préoccupons d'obtenir la reconnaissance des hommes. Inversement, plus cette préoccupation se réduit, plus il prend le dessus.

Le « Notre Père » donne la parole au fils caché en chacun de ceux qui l'expriment. Ainsi c'est par la parole adressée au Père que les fils ou les frères se font entendre

comme tels. Le « Notre Père » exprime le désir partagé par tous d'une terre filiale et fraternelle prolongeant en cela le royaume céleste du Père. Par le « Notre Père » ils reconnaissent comme grâce paternelle tout ce qui les nourrit en tant que fils. Par le « Notre Père », ils s'inscrivent dans cette économie de la diffusion de la grâce paternelle par la remise de dette. Par le « Notre Père » les fils ou les frères sont invités à reconnaître le malin dont l'action séduisante menace leur relation au Père et leurs relations fraternelles.

Les versets 16-18 précise comment se manifeste le fils caché au creux de chaque humain. Il s'éveille par le jeûne qui est une pratique visant à créer et maintenir le désir et à l'orienter vers le Père. Il est festif car ordonné à la rencontre des fils avec leur Père. Ainsi se parfumer la tête et se laver le visage n'est surtout pas une façon de se cacher derrière des apparences trompeuses mais bien la meilleur manière d'exprimer l'enjeu du jeûne : se préparer à rencontrer le Père et à vivre fraternellement !

❖ **Rencontrer.**

• **Le Notre Père : Matthieu 6,1-18.**

Introduisez le texte en expliquant aux enfants que vous allez leur lire une partie de la suite des Béatitudes, quand Jésus explique à ses les disciples comment prier.

V.1.

Introduisez votre récit en expliquant que bien des gens se demandent ce qu'il faut faire pour vivre en vérité, pour vivre en homme juste. Vous commencez votre récit. Signalez seulement que Jésus distingue et oppose deux désirs : celui d'être remarqué par les autres et celui d'être remarqué par notre Père du ciel.

V.2-4.

Vous reprenez votre récit. Puis demandez aux enfants d'abord quelle est la récompense qu'obtiennent ceux qui font sonner la trompette quand ils font l'aumône puis quelle est la récompense de qui fait l'aumône en secret. Au premier, la reconnaissance des hommes, au second celle du Père.

V.5-6.

Vous continuez votre récit jusqu'à la fin du v.6. Puis vous demandez aux enfants si, à leur avis, Jésus dit qu'il ne faut plus prier en public, donc ensemble, ou s'il essaie de faire entendre quelque chose d'autre. Quand tout le monde a parlé, vous revenez sur les temps de prières du groupe depuis le début de l'année : leur est-il arrivé de sentir soit que chacun s'était retiré au plus profond de lui-même, soit que chacun était préoccupé par le regard des autres ? Concluez en disant qu'une belle prière communautaire, sous le regard du Père, est une prière où chacun, en même temps que les autres, se retire au plus profond de lui-même.

V.7-8.

Rapportez le texte mais surtout ne dénigrez pas la prière des païens. Dites plutôt qu'il nous arrive de prier ainsi mais qu'il est important de ne pas en rester là.

V.9-15.

Abordez le Notre Père, phrase par phrase. Ce texte, comme les Béatitudes, est inépuisable et ne cessera pas d'être médité. Avec prudence éveillons la curiosité des enfants.

« Notre Père qui es au cieux, que ton nom soit sanctifié ». Remarquez que celui qui dit « Notre Père » fait entendre qu'il est un fils et qu'il a des frères et sœurs. Le nom de « Père » est sanctifié parce qu'il est le point de contact entre les fils et leur Père. Qui dit « Père » entre en contact avec lui où qu'il soit !

« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Demandez aux enfants à quoi peut bien ressembler le règne du Père et une terre où la volonté du Père serait faite comme elle l'est au ciel. Vous concluez en signalant que le royaume du Père apparaît sur terre quand les humains vivent fraternellement.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Demandez aux enfants quel peut être le pain qui nourrit les fils et les frères. De quoi ont-ils besoin pour vivre en fils de Dieu, en plus des aliments nécessaires à l'organisme ?

« Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises nous-mêmes à ceux qui nous devaient ». Cette phrase est redoutable car elle demande au Père de se régler sur notre comportement. Vous demandez aux enfants s'ils sont capables de pardonner ou de ne pas attendre un retour pour les aides ou les dons qu'ils font... Laissez-les parler. Puis vous répétez la phrase et vous leur demandez ce que devrait faire le Père s'il agissait comme eux.

« Et ne nous soumetts pas à la tentation mais délivre-nous du mal ». Cette phrase, pas très bien traduite, fait entendre que le priant n'est pas tout-puissant. Il est susceptible d'être tenté de mettre quelque chose à la place du Père. Demandez aux enfants ce que les hommes et les femmes d'aujourd'hui sont tentés de mettre à la place du Père.

V.16-18.

Vous reprenez le fil du discours de Jésus en expliquant que jeûner, c'est limiter sa consommation de manière à ne pas être gavé et à rester toujours un peu affamé. Cela s'applique d'abord aux aliments, mais aussi à tout ce qui nous fait vivre et à tout ce qui nous passionne... Vous demandez aux enfants des exemples de ce qui peut nous gaver et dont il est judicieux de jeûner pour en garder le désir... Puis demandez aux enfants ce vers qui ou vers quoi Jésus souhaiterait que nous orientions cette faim préservée par le jeûne. S'ils ont bien suivi ce qui précède, ils vont très rapidement désigner le Père. Après avoir rapporté la consigne de Jésus sur le parfum et la toilette, demandez pourquoi il faut être joyeux d'avoir faim du Père ?

- **Le fils caché en chacun.**

Vous demandez aux enfants de faire le portrait du fils caché en chacun. A quelles conditions apparaît-il ? Qu'est-ce qui l'intéresse ? De quoi a-t-il besoin pour vivre ? Par quelles actions se manifestent-ils ? Qu'est-ce qui le menace ?

- **Prière.**

Commencez par demander aux enfants de se retirer chacun au fond de lui-même pour réfléchir à trois questions : choisir un lieu de leur existence où ils souhaiteraient que la volonté du Père se fasse comme au ciel ; choisir l'une des nourritures les plus essentielles à leur existence ; désigner ce qui pourrait prendre la place du Père dans leur vie. Après un bon temps de méditation, lancez la prière par un signe de croix. Puis tout le monde dit très lentement le Notre Père... Vous marquez une première pause après « que Ta volonté soit faite sur la terre comme ciel » en invitant les enfants à dire le lieu où ils souhaitent voir advenir la volonté du Père... Vous reprenez jusqu'à « notre pain de ce jour » et là vous invitez les enfants à dire quel est le pain quotidien dont ils veulent remercier le Père... Quand tout le monde s'est exprimé, vous reprenez jusqu'à « délivre-nous du mal »... Et vous demandez aux enfants de désigner ce qui pourrait prendre la place du Père dans leur vie. Quand tout le monde s'est exprimé, vous concluez par un signe de Croix.

10. Synthèse.

- **But de la séance.**

Cette séance a pour but d'amener les enfants à s'approprier les récits bibliques découverts au cours des séances précédentes en les restituant à leur manière.

- **Retour sur les personnages découverts au fil des séances.**

Comme précédemment, à leur arrivée les enfants trouvent une série de panneaux chacun dédiés à l'un des personnages découverts au fil des séances 6 à 9. Chaque personnage est qualifié par son nom et un trait caractéristique.

Voici la liste des personnages :

- Jean le Baptiste.
- Le diable menteur.
- Jésus le Fils de Dieu.
- Simon le pêcheur de poisson qui devient pêcheur d'hommes.
- L'homme ou la femme heureuse selon Jésus.
- Le fils qui habite en chacun.
- Le Père du ciel.

En présentant les panneaux demandez aux enfants de choisir un ou deux personnages afin d'expliquer pourquoi il est ainsi nommé.

Chaque enfant présente le personnage choisi. Si plusieurs enfants choisissent le même personnage, tirez au sort pour savoir qui commence le premier. Quand il a fini la présentation, vous demandez au reste du groupe de compléter s'il y a lieu.

- **Retour sur les paroles dites par ces différents personnages.**

Lisez aux enfants quelques paroles entendues au fil des séances. Pour chacune demandez qui l'exprime et à qui elle est adressée. Les enfants lèvent la main et répondent à voix basse dans le creux de votre oreille. Passez à la parole suivante quand tout le monde a donné la réponse.

Quand toutes les paroles ont été rendues à leur auteur et à leur destinataire, invitez les enfants à choisir celle qu'ils préfèrent. Demandez-leur d'y songer d'abord un petit moment en silence, puis chacun dira sa préférence en étant écouté par les autres.

Voici la liste des paroles que vous pouvez reprendre en veillant à les présenter en désordre :

Mat 3,14 : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

Mat 3,15 : « Pour le moment laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. »

Mat 3,17 : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »

Mat 3,4 : « Il est écrit : ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Mat 3,7 : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Mat 3,10 : « Arrière Satan ! Car il est écrit : c'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras. »

Lc 5,4 : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. »

Lc 5,5 : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ton ordre, je vais jeter les filets. »

Lc 5,8 : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ».

Lc 5,10 : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Mat 5,11 : « Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés ».

Mat 6,4 : « Mais toi, quand tu pries, retire-toi au plus profond de ta maison, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

Mat 6,17 : « Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

- **Prière.**

Les enfants prennent le temps de se recueillir en silence. Chacun en profite pour choisir la phrase qu'il préfère parmi toutes. Puis la prière commence par un signe de croix, et chacun à tour de rôle dit sa phrase. Conclure la prière par le « Notre Père » et un signe de Croix.

11. La foi du centurion : Luc 7,1-10.

❖ **Découvrir.**

- **Au fil du texte.**

Cet épisode se situe dans l'évangile selon saint Luc après un discours de Jésus dont on trouve l'équivalent en Mat 5-7.

V.1-5.

Pourquoi le centurion en appelle à Jésus pour sauver son esclave ?

De quelle manière le centurion a-t-il connu Jésus ?

Qui sont les premiers envoyés du centurion et quel argument avancent-ils pour décider Jésus à les suivre ?

V.6-8.

Les amis du centurion abordent Jésus différemment des premiers envoyés. Essayez de décrire cette différence.

Le centurion donne à Jésus le titre de « Seigneur ». Qu'est-ce que cela nous apprend de la considération du centurion pour Jésus ?

Pour le centurion, que suffit-il à Jésus de faire pour guérir son esclave ?

V.9-10.

Le centurion reconnaît à la parole de Jésus une qualité dont il fait lui-même l'expérience quand il donne des ordres. Décrivez-la !

A partir de l'attitude du centurion vis-à-vis de Jésus, comment définiriez-vous la foi ?

Que fait Jésus pour guérir l'esclave du centurion ?

- **Quelques remarques.**

Si Jésus n'arrive jamais au domicile du centurion, il ne le rencontre pas moins puisque l'esclave retrouve la santé, et ce par la médiation des amis. Alors que les notables, qui font la première démarche en direction de Jésus, sont plutôt des intercesseurs, les amis donnent corps au centurion, et même à son esclave. En effet, les amis représentent si bien le centurion que Jésus constate la foi exceptionnelle du centurion en les écoutant.

Pour percevoir ce qui se passe entre Jésus et l'esclave, alors que Jésus ne dit rien à son intention, il faut appliquer à Jésus lui-même les propos du centurion sur la parole entre le chef et son subalterne. L'action de la parole du centurion sur le corps du subalterne décrit l'action de la présence de Jésus sur le corps de l'esclave à partir du moment où la foi du centurion, à laquelle participent ses amis, lui ouvre la voie. Ainsi Jésus est parole, non pas à cause de la profondeur du message qu'il transmet, mais à cause de l'impact salutaire qu'il a sur les corps. Il est à l'esclave ce qu'est la parole réclamée par le centurion.

Quant à la foi du centurion, elle est exceptionnelle car elle engage non seulement le centurion mais aussi son esclave et ses amis. Sans ces derniers, Jésus n'aurait pu le sauver. L'amitié dont il est ici question est donc une amitié tout à fait spécifique car elle est enracinée dans la foi.

❖ **Rencontrer.**

• **La Foi du Centurion : Luc, 7,1-10.**

V.1-3.

Commencez en disant que Jésus vient de finir un long enseignement. Cela est important car le texte que vous allez présenter aux enfants nous fait accéder à une approche de Jésus en tant que parole plus fondamentale et plus déroutante que celle mise en évidence lors de ses grands discours.

Racontez ensuite les v.2-3. Puis commentez-les de manière à mettre en valeur ce centurion étonnant. Il est païen et il demande de l'aide à un juif, c'est-à-dire à un membre de la population qu'il est censé contrôler. Par ailleurs il demande de l'aide pour son esclave, témoignant à l'égard de ce dernier d'une considération inattendue. Enfin il sollicite Jésus sans le connaître car il en a seulement entendu parler.

V.4-5.

Vous rapportez les mots des notables et vous demandez aux enfants pourquoi ceux-ci précisent que ce centurion « aime notre nation » et que « c'est lui qui a fait construire la synagogue ». Soulignez bien les réponses qui expliquent que cela rend sympathique cet occupant. Puis demandez aux enfants ce que va faire Jésus.

V.6-8.

Vous reprenez le fil du récit mais en marquant bien que les amis du centurion abordent Jésus avant qu'il soit arrivé. Interrompez-vous avant leur prise de parole et demandez ce qu'ils vont dire à Jésus.

Quand les enfants se sont exprimés, reprenez le fil du récit en mettant bien en évidence que, lorsque les amis parlent, c'est le centurion qui parle. Étonnez-vous de cette proximité entre lui et eux !

Après avoir rapporté le discours des amis, demandez aux enfants s'il ne leur arrive pas de vivre ce que raconte le centurion à propos de l'impact de ses ordres sur ses soldats. Quand leur arrive-t-il d'être touché par une parole qui les met en mouvement ? Réfléchissent-ils avant d'agir ? Comment cette parole agit-elle en eux ? Écoutez soigneusement sans décider de qui répond correctement ou pas.

V.9-10.

Racontez la fin du récit en soulignant à quoi tient l'admiration de Jésus : ce centurion témoigne d'une foi extraordinaire.

Puis revenez sur ces versets en vous étonnant que Jésus ne dise rien en direction de l'esclave et qu'il s'extasie de la foi du centurion sans le rencontrer ! Puis demandez aux enfants ce qu'elle a d'extraordinaire. A partir de leur réponse, expliquez que la

foi du centurion engage tous les acteurs du récit puisqu'elle les mobilise tous : les notables, les amis, l'esclave et Jésus lui-même.

- **La foi du centurion.**

Vous demandez aux enfants ce qui les impressionne le plus chez ce centurion. Pourquoi leur est-il sympathique et aimeraient-ils l'avoir pour ami ? Veillez à ce que les points suivants ne soient pas négligés :

- Le centurion aime son esclave comme un ami très cher : il désire profondément qu'il vive. L'amitié est plus forte que le fossé qui sépare le maître de l'esclave. C'est pour cela qu'il en appelle à Jésus et croit en lui.
- Le centurion est un homme de parole. Il a entendu parler de Jésus. Il demande à Jésus une seule parole. Sans cette sensibilité à la parole, il ne serait pas un homme de foi.
- Le centurion vit sa foi avec d'autres, moins proches mais bienveillants comme les notables, et très proches comme ces amis qui incarnent le centurion auprès de Jésus.
- La foi du centurion est tournée vers Dieu car il donne à Jésus le titre de « Seigneur » sans jamais le voir : Jésus est la parole qui sauve.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de prendre un moment pour réfléchir qui serait leur centurion, pour qui pourraient-ils être des amis semblables à ceux du centurion, de qui pourraient-ils être les porte-parole auprès du Seigneur comme les amis du centurion ? Ils doivent faire une intention de prière pour cette personne. Ils n'ont pas besoin d'être très diserts. Il leur suffit de dire « Seigneur je te prie pour..... ». Après le temps de préparation, vous ouvrez le temps de prière par un signe de croix. Chacun formule sa prière. Vous continuez par la prière de votre choix (Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat, Benedictus) et vous concluez par une bénédiction.

12. Jésus et l'homme possédé par Légion : Marc 5,1-20.

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-5.

L'autre rive du lac de Tibériade est un pays païen.

Quelle impression vous donne le fait qu'à peine Jésus ait débarqué, le possédé vienne à sa rencontre ?

D'où vient ce possédé et où habite-t-il ? Quelle « couleur » cela donne-t-il à l'existence de cet homme ?

Comment interprétez-vous son comportement « déchainé » ?

V.6-13.

Qui, de l'homme ou du démon, dialogue avec Jésus aux v.7-12 ? Pour répondre à cette question, notez bien que le début de v.9 est mal traduit. Le texte grec ne dit pas « L'homme lui répond » mais « Il lui répond ».

Que nous apprend le sort du troupeau de porcs à propos de celui que les démons investissent ?

Quelle différence constatez-vous entre la résistance aux démons d'un homme et d'un troupeau de porcs ?

Compte tenu de cette différence comment relisez-vous le comportement de l'homme depuis le début du texte ? Pourquoi ce dernier est-il venu vers Jésus ?

V.14-17.

Alors que Jésus a libéré cet homme de la légion de démons, les gens supplient Jésus de s'en aller. Cette demande étonne car Jésus est expulsé pour avoir fait du bien. Pourquoi donc ces hommes agissent-ils ainsi ? Que veulent-ils préserver ?

V.18-20.

Que demande Jésus à l'ex-possédé ? Quelle sera sa mission ? Comment appelons-nous les gens ainsi mandatés pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

- **Quelques remarques.**

Que les gens demandent à Jésus de s'en aller alors qu'il a fait le bien nous révèle en quel monde il est entré quand il a traversé le lac de Tibériade et en passant aux païens. C'est un monde où les porcs ont plus de valeur que les humains. C'est un monde où l'on est prêt à sacrifier aux démons un humain pour préserver les porcs. C'est un monde où l'humain en proie aux démons n'est ni soulagé ni assisté dans son combat mais au contraire où il risque fort de leur être livré pieds et poings liés. C'est un monde où l'on consent sans difficulté à perdre une vie humaine et où l'on vit douloureusement la libération d'un humain au prix d'un troupeau de porcs.

La figure de Légion est multiple car le monde païen est en proie à une multitude de démons dont le trait commun est de conduire les humains à la mort mais que l'on ne veut pas traiter car cela coûte un certain prix. Le démon légion est donc le révélateur d'une économie ou d'une logique propre à cette terre païenne. Et c'est en vertu de cette économie ou logique que Jésus est rejeté. La situation pourtant n'est pas sans issue puisque l'homme sauvé proclamera la Bonne Nouvelle en témoignant de ce qui lui est arrivé.

❖ **Rencontrer.**

• **Jésus et l'homme possédé par Légion : Mc 5,1-20.**

V.1-2.

Vous expliquez que Jésus quitte la Galilée, où les Israélites sont la part la plus importante de la population et qui est une partie de l'ancien Israël, pour un pays différent par la religion, un pays païen, le pays des Guéraséniens. Il est important de bien mettre en place ce clivage.

Soulignez bien la rapidité de la rencontre entre Jésus et le possédé : à peine a-t-il posé le pied, que ce dernier vient vers lui.

V.3-4.

Décrivez soigneusement le possédé : sa résidence dans les tombeaux, le fait qu'il soit impossible à enchaîner et à maîtriser, le fait qu'il soit, nuit et jour, à se blesser avec des pierres.

Puis vous demandez aux enfants quelle impression leur fait ce possédé. Vous écoutez bien ce qu'ils disent en notant pour vous-mêmes ce qui sera confirmé par la suite.

V.5-13a.

Là, faites attention dans votre narration à bien mettre en scène le dialogue entre Jésus et le démon ou les démons. Vous évitez donc de laisser croire que Jésus dialogue avec l'homme.

Arrivé au v.9, admirez la résistance de l'homme qui doit affronter l'occupation d'une légion de démon !

Après avoir raconté le v.12 et le début du v.13, demandez aux enfants de prendre appui sur les v.3-4 pour imaginer ce qui pourrait arriver au troupeau....

V.13.

Racontez le v.13. Puis vous demandez aux enfants ce que nous apprenons sur les démons. A quoi conduisent-ils celui qu'ils investissent ? Que serait-il arrivé au possédé s'il n'avait pas rencontré Jésus ? Peuvent-ils dire pourquoi le possédé s'est précipité vers Jésus et ce qu'il lui a demandé en se prosternant sans rien dire ?

V.14-17.

Vous racontez les v.14-15. Puis vous demandez aux enfants pourquoi les habitants du lieu « craignent » Jésus. Dans la Bible, la crainte est généralement appliquée à Dieu. Elle manifeste que l'on a compris que l'on est en présence de Dieu et que l'on en tient compte. Mais ici la crainte est ambiguë, compte tenu de la suite. Ils

craignent en Jésus quelqu'un de divin mais cela ne les empêchera pas de l'expulser du territoire. Vous êtes donc très prudent et vous écoutez les enfants.

Puis vous reprenez la narration jusqu'à la fin du v.17. Demandez alors aux enfants pourquoi on demande à Jésus de quitter le pays alors qu'il a fait du bien. A partir de cette question, vous engagez une réflexion sur le prix qu'ils sont prêts à payer pour le salut d'un humain. Méfiez-vous, il se peut très bien que des enfants approuvent totalement la décision des Guéraséniens car, si Jésus fait de même pour chaque possédé, leur pays risque la ruine !!!

V.18-20.

Après avoir raconté ces versets, demandez pourquoi Jésus demande à l'homme de rester dans son pays et non pas de le suivre. Comment les enfants définiraient-ils la mission que Jésus lui confie ? Comment appelle-t-on les gens qui reçoivent une mission de ce genre ? Ce sont des missionnaires. Ce terme doit être appliqué à cet homme car Jésus l'envoie proclamer une Bonne Nouvelle puisqu'il doit annoncer qu'il a été libéré de la légion de démons ; et vous dites que c'est probablement le premier missionnaire en terre païenne.

- **La légion de démons.**

Vous demandez aux enfants quels démons ils incorporeraient dans la légion qui occupe ce pauvre homme. Vous leur expliquez qu'un démon, c'est quelque chose qui travaille les humains au corps et qui les conduit à la mort. Vous donnez quelques exemples pour amorcer la pompe : La drogue, le dopage, le jeu. A chaque fois, vous expliquez que cela met en danger la vie de celui qui en est la proie. Que bien souvent, il voudrait s'en sortir, qu'il a besoin d'aide mais que bien souvent, l'aide est limitée ou inexistante car si on supprime ses démons, c'est une économie qui va être ruinée. Oter aux gens l'envie de se droguer ruinerait les mafias. Oter le dopage ruinerait l'économie du sport qui a besoin d'exploit pour perdurer. Oter la passion du jeu ruinerait les sociétés qui gagnent de l'argent en organisant des jeux. Une fois que vous avez amorcé la pompe, vous laissez parler les enfants. Vu que nous avons affaire à une légion, nous pouvons nous attendre à ce qu'il y ait du monde !

- **Prière.**

Demandez aux enfants de réfléchir en silence au démon qu'ils voudraient combattre et vous leur expliquez que, dans la prière, chacun demandera à Jésus Christ la force de le combattre. Vous demandez aux enfants de venir vous dire à l'oreille le démon qu'ils ont choisi. Quand tout le monde est prêt, vous ouvrez la prière comme les autres fois par un signe de croix, vous parlez en premier, comme ça les enfants ont un modèle d'expression. Les enfants suivent. Vous concluez par un « Je vous salue Marie » et un signe de croix.

13. Le semeur : Matthieu 13,1-9...18-23.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3a.

Pourquoi Jésus monte-t-il sur un bateau pour s'adresser à la foule ?

Il est précisé au v.3 que Jésus va parler en parabole. Comment recevez-vous cela ?

V.3b-9.

En quoi le semeur de la parabole des v.3-9 est-il surprenant si ce n'est extravagant ?

A quels moments de la croissance d'une graine situez-vous chacun des obstacles ?

V.10-18.

Au v.3 il est question d'une foule et au v.10 il n'est question que des disciples. A quoi tient la différence entre les disciples et les autres ?

Tenant compte des explications de Jésus aux v.11-13 et de la citation d'Isaïe, qu'est-ce qu'une parabole ? Que faut-il pour écouter, comprendre, voir quelque chose dans une parabole ?

Que sont pour vous ces mystères du Royaume que Jésus révèle en parabole ?

A votre avis, que voient et entendent les disciples qu'auraient voulu voir et entendre les prophètes ?

V.19-21.

Que nous apprend l'explication de la parabole sur la parole et son œuvre ?

Qu'est-ce qui dans la parabole des v.3-9 aide le lecteur à reconnaître la parole dans la semence ?

Que nous apprend cette explication de la parabole de l'action de Jésus lorsqu'il s'adresse à la foule ?

Et que diriez-vous maintenant à propos des mystères du Royaume ?

- **Quelques remarques.**

Les disciples voient et entendent ce que les prophètes ont désiré voir et entendre mais n'ont pas vu alors : Jésus Christ. Ils le voient et ils l'entendent aussi se donnant, comme la semence, à chacune et chacun, qu'il soit au bord du chemin, sur le sol pierreux, au milieu des ronces ou sur la bonne terre.

Voir et entendre ce que les prophètes ont annoncé, voir et entendre le Christ, ce n'est pas voir et entendre Jésus, car beaucoup l'ont vu et entendu, sans que pour autant en devenir disciple. Voir et entendre le Christ c'est reconnaître en Jésus l'incarnation de la parole de Dieu et le révélateur de l'action de cette parole : c'est voir et entendre le processus décrit en ces versets par Jésus. C'est donc voir et entendre comment la parole de Dieu travaille la pâte humaine en affrontant sa résistance - dont ces versets proposent trois variantes - et s'en trouve accueillie avec fécondité.

La Parole de Dieu ne peut qu'être entendue par les disciples car le propre du disciple est d'y avoir été sensibilisé et d'y être, depuis lors, attentif. Et quand ils entendent en toutes les aventures et mésaventures de l'existence, y compris les plus banales et les plus triviales, l'œuvre de la Parole, ils prennent connaissance des mystères du royaume, entendons par-là : le travail du Verbe de Dieu conduisant inexorablement la création vers son accomplissement. Inexorablement, car le rendement de la bonne terre dépasse largement les trois grains jetés sur le bord des chemins, sur le sol pierreux et sur le sol envahi par les ronces. Ceux-ci sont certes perdus mais leur perte est nécessaire car aucun lieu ne doit échapper aux semilles largement compensée par la fécondité de la bonne terre.

❖ **Rencontrer.**

- **Jésus raconte la parabole du semeur : Matthieu 13,1-23.**

V.1-3.

Après avoir raconté ces versets, vous mettez bien en place la répartition des acteurs selon les lieux. Jésus sur la barque, donc à distance de la foule, s'adresse à celle-ci.

V.4-9.

Distinguez bien les quatre terrains, quitte à les récapituler à la fin de la narration de ces versets. Soulignez le v.9, en mettant vos doigts aux oreilles. Puis demandez aux enfants pourquoi Jésus dit cela à ses auditeurs.

Ecoutez les réponses, sans trancher en faveur de telle ou telle, et sans donner la vôtre. Puis demandez aux enfants s'il n'y a rien d'étrange dans la conduite du semeur. Si personne ne réagit, étonnez-vous qu'il sème y compris sur des sols inadaptés.

V.10-16.

Dites simplement que la foule fait place aux disciples de Jésus qui le questionnent car ils ont compris que cette parabole est mystérieuse. Ils ont commencé à y entendre quelque chose. Du coup, ils voudraient en savoir plus.

V.17-22.

Racontez ces versets sans négliger le moindre détail. Puis demandez aux enfants s'ils ne se reconnaissent pas dans les différents terrains ? En classe, lorsque l'enseignant leur parle ou au KT quand l'animateur leur parle, n'y a-t-il pas des moments où ils sont le premier terrain, le deuxième terrain, le troisième terrain et le quatrième terrain ? Invitez-les à partager leur expérience.

- **La parole de Dieu est une semence.**

Proposez un grand dessin au tableau. Ce dessin représente les quatre terrains. Lancez la question : Si « la semence » est « la parole de Dieu », sur quel terrain classer les personnages suivants : Joseph et Marie, Hérode, Simon et ses compagnons ? Chaque nom est inscrit sur un carton de couleur qui est collé sur le terrain correspondant choisi par les enfants.

Puis vous mettez « Parole de Dieu » à la place de « la semence ». Vous expliquez que nous passons d'un terrain à l'autre suivant la place que nous lui donnons. Et vous demandez aux enfants ce qu'il leur faut faire pour rester ou devenir un bon terrain :

comment prendre de la profondeur ? Quelles ronces arracher ? Et vous les envoyez réfléchir à ces questions....

- **Prière.**

Durant le temps de préparation, les enfants réfléchissent à ce qu'ils pourraient faire pour devenir un bon terrain. Ils choisissent une pierre à enlever ou une ronce à arracher. Quand tout le monde est prêt, vous commencez la prière par un signe de croix, chacun dit sa pierre ou sa ronce (il peut l'avoir dessinée, en ce cas il la colle sur le grand dessin), puis le groupe proclame le Notre Père et conclut par un signe de croix.

14. Discerner le royaume des Cieux : Matthieu 13,24-43.

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.24-30.

Quand s'aperçoit-on que de l'ivraie a été jetée dans le champ ?

Quel critère différence entre le blé de l'ivraie, critère qui justifie la décision du maître contre la proposition des serviteurs ?

V.31-32.

Détaillez bien le parcours de la graine de moutarde. Par quelle transformation passe-t-elle ? D'où vient-elle ? Où sa croissance la conduit ? Qui accueille-t-elle finalement ?

V.33.

Quel rapprochement faites-vous entre la figure du grain de moutarde et la figure du levain ? Quelle différence importante voyez-vous entre elles ?

V.34-35.

D'après ces versets et la citation prophétique que l'on y trouve, quelle est la fonction des paraboles ?

V.36-43.

Les disciples demandent à Jésus de leur expliquer clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. A la lumière de la parabole du levain (v.33), que s'est-il passé chez les disciples entre le moment où Jésus leur a raconté la parabole de l'ivraie (v.24-30) et le moment où ils lui posent cette question ?

Comment recevez-vous la consigne de Jésus au v.43 : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende » ?

Tenant compte de votre réponse à la question précédente, à qui identifiez-vous les différents acteurs du récit de Jésus : le Fils de l'homme, les fils du Royaume, les fils du mauvais, le démon, les anges ? Que faut-il pour que les justes resplendissent dans le Royaume de leur Père ?

La fournaise où les anges jettent les fils du mauvais est le lieu des pleurs et des grincements de dents. Quelles différences faites-vous entre les pleurs et les grincements de dents d'une part et la parole d'autre part ?

- **Quelques remarques.**

Arrêtons-nous d'abord aux paraboles du grain de moutarde (v.32-33) et du levain (v.34). La première met en scène le parcours de la plus petite des graines du potager, qui en devient le plus grand des arbres au point d'accueillir une multitude d'oiseaux dont la provenance doit nous étonner : ils sont du ciel. Autrement dit, cet arbre fait la jonction entre le ciel et la terre, entre les plantes potagères résidant sur la terre et les oiseaux résidant dans le ciel. Cette figure pointe en direction de Jésus Christ qui fait le lien entre les humains résidant sur terre et notre Père du ciel. Elle identifie Jésus au Royaume des cieux et nous fait entendre que ce Royaume est en croissance. Mais comment décrire le passage de Jésus au Royaume. Comment un individu peut-il devenir un Royaume comprenant une multitude de sujets ? Cela nous est décrit par la parabole du levain. Jésus Christ est au Royaume des Cieux en train de croître comme le moutardier vers le ciel, ce qu'est le levain aux trois mesures de farine.

La parabole de l'ivraie et son explication, qui est aussi une parabole, décrit le parcours de Jésus Christ comme levain en précisant le parasitage qui le complique un peu. S'il est semé en premier, vient vite se mêler à lui quelque chose qui lui ressemble, comme l'ivraie ressemble au blé ou comme les fils du Mauvais ressemblent aux fils du Royaume. Il est très risqué de vouloir faire la part des choses avant ce moment où la fécondité du Christ se manifeste quand les justes apparaissent avec évidence dans leur lien au Père. Cette manifestation tient à une opération décrite comme moisson (ou jugement) opérée par des moissonneurs qui sont les anges du Fils de l'homme. Cette moisson ou ce jugement se limite au transfert des fils du mauvais dans une fournaise définie comme le lieu des pleurs et des grincements de dents – soit le lieu d'une parole qui n'arrive pas à sortir si ce n'est déformée et caricaturée. Cela suffit pour que les fils de l'homme apparaissent en leur splendeur et qu'ainsi justice leur soit rendue.

Il faut bien sûr éviter d'identifier les fils du Royaume à une catégorie d'humains et les fils du mauvais à une autre. La frontière entre les deux traverse chacun selon des dosages bien variables. Autant le fils du Royaume domine en Joseph, autant le fils du mauvais domine en Hérode. Cette participation de chacun à chaque catégorie pourrait rendre quasiment impossible tout discernement et tout jugement. Ce n'est pas le cas puisque les anges du Fils de l'homme s'occupent des fils du mauvais. Nous avons une certaine idée de comment fonctionnent les anges puisque que nous avons vu à l'œuvre l'ange du Seigneur en Mat 1-2, quand Joseph et les mages agissent inspirés par l'ange du Seigneur. Les anges agissent par les humains qui leur sont attentifs, tel Joseph ou encore tels les mages. C'est ainsi que le jugement qui fait tomber le monde que nous connaissons pour découvrir comment le Royaume de Dieu - entendons le corps du Christ - se déploie. Il ne faut donc pas renvoyer l'émergence du Royaume de Dieu exclusivement à la fin des temps. Il est à la portée des disciples qui relisent leurs aventures et mésaventures comme autant de paraboles, afin d'y entendre le Verbe de Dieu à l'œuvre depuis l'origine.

❖ **Rencontrer.**

- **Jésus raconte le Royaume : Matthieu 13,24-43.**

V.24-30.

Vous commencez en annonçant aux enfants que nous allons écouter quelques paraboles de Jésus où il est question du Royaume des Cieux. Puis commencez à raconter la parabole de l'ivraie. Ne négligez aucun détail et expliquez bien que l'ivraie est une herbe qui ressemble au blé. Arrivé à la fin de la parabole, demandez aux enfants s'ils y entendent quelque chose ou comment ils la comprennent et à quoi ils l'appliqueraient. Vous écoutez et dialoguez sur ce qu'ils racontent en vous méfiant quand même du petit malin qui connaît déjà l'histoire. Puis vous passez à la suite.

V.31-32.

Cette parabole est courte et d'autant plus dense. La racontant, vous devez donc souligner la petitesse de la graine de moutarde puis la taille immense de l'arbre qui accueille les oiseaux du ciel. Vous faites remarquer qu'il s'agit d'oiseaux venant du ciel comme si leur lieu d'origine était le ciel. Vous en concluez que la particularité de cet arbre est de faire la jonction entre le ciel et la terre. Et vous demandez quel peut être l'intérêt d'un tel arbre. Vous attendez les réponses. Il est probable qu'un(e) futé(e) fera le lien entre le Père qui réside au ciel et les humains qui résident sur terre. Sinon vous les orientez par vos questions. Une fois qu'ils ont saisi que cet arbre fait le lien entre le lieu où réside le Père et le lieu où nous résidons, vous leur demandez qui pourrait être mis à la place de l'arbre parce que mettant en relation le Père du Ciel et les humains. Cet arbre est donc la figure de Jésus Christ. Pour le moment vous en restez là.

V.33.

Vous racontez aux enfants la parabole sans omettre de leur expliquer ce qu'est le levain. Vous insistez lourdement sur ce qui arrive quand le levain manque. Et vous leur demandez comment ils pourraient appliquer cette parabole à Jésus. Vous laissez parler les enfants. Puis, si besoin, vous concluez en disant simplement que Christ Jésus est levain pour ses disciples dès qu'ils commencent à essayer d'entendre quelque chose dans ses paraboles, ne serait-ce qu'en se posant des questions.

V.34-35.

Vous rapportez ces versets très simplement et sans vous étendre. Mais vous pouvez quand même expliquer que les paraboles de Jésus nous font entendre des choses cachées depuis les origines sans pour autant nous les dire exactement car il appartient à chaque disciple de les reconnaître dans son existence et de les dire avec ses mots.

V.36-43.

Racontez ces versets aux enfants et demandez-leurs si cette explication leur convient ou s'ils ont des questions. Si la question ne vient pas d'eux, dites que vous vous sentez partagés, un peu fils du Royaume et un peu fils du mauvais. Du coup le jugement dont il est question ici ne peut qu'opérer une séparation en chaque homme et femme, entre le fils du Royaume et le fils du Mauvais. Vous leur demandez ce qu'ils pensent de ce jugement, de cette séparation. Est-ce une bonne chose ou une mauvaise chose ? Vous les écoutez sans prendre parti. Puis vous faites le lien avec les songes de Joseph au cours desquels l'ange du Seigneur l'a éclairé. Vous expliquez aux enfants que Joseph a fait ainsi une certaine expérience du jugement ou de la moisson. L'ange l'a éclairé et du coup il a pu accueillir Jésus puis le mettre à l'abri. Il s'est découvert ainsi du côté des fils du Royaume puisqu'il a accueilli Jésus et l'a protégé d'Hérode qui voulait le tuer.

- **L'arbre qui fait le lien entre le ciel et la terre....**

Vous dessinez un grand arbre (pour voir qu'il est grand, il suffit d'en dessiner un plus petit à côté). Vous écrivez à la racine de l'arbre : Jésus Christ.... Et vous demandez aux enfants d'inscrire sur cet arbre des hommes et des femmes de tous âges dont ils pensent qu'en eux le fils du Royaume a pris le dessus. Avant d'en écrire le nom, ils disent quel est le bon fruit qu'ils ont produit et qui leur permet de l'écrire. Quand tout le monde a écrit un ou plusieurs noms, vous passez à la prière.

- **Prière.**

La prière commence par un signe de croix. Puis vous invitez chaque enfant à dire les noms qu'il a inscrits sur l'arbre. Vous parlez à votre tour et vous concluez en priant pour que cet arbre continue à croître et que ceux qui ont été nommés y restent bien accrochés. Puis le groupe proclame le Notre Père et vous concluez par un signe de Croix.

15. Hérode décapite Jean Baptiste : Matthieu 14,1-12.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

Cet évènement est aussi rapporté par Marc (6,17-29). Il a inspiré plusieurs écrivains et musiciens.

V.1-5.

Hérode dont il est ici question est le neveu de celui qui accueille les mages à Jérusalem au chapitre 2 du même évangile. Si son oncle régnait sur la Judée, lui règne sur la Galilée avec le titre de Tétrarque. Hérode considère que Jésus est Jean Baptiste ressuscité. Pourquoi ?

Faites-bien attention à l'interdit que Jean Baptiste pose à Hérode. Que dit-il de la relation d'Hérode à Hérodiade ?

V.6-8.

Hérodiade est le féminin d'Hérode. Comment interprétez-vous cette similitude des prénoms ?

Comment ressentez-vous l'excès de la promesse d'Hérode à la fille d'Hérode ?

Que pensez-vous de la relation entre la mère et la fille ?

Pourquoi Hérodiade veut-elle la tête de Jean Baptiste ?

V.9-12.

Hérode n'ose pas se rétracter à cause des convives. Pourquoi ?

Les disciples ensevelissent un corps sans tête et informent Jésus. Comment interprétez-vous cette démarche des disciples de Jean Baptiste auprès de Jésus ?

- **Quelques remarques.**

Jean Baptiste fait bien peu de chose. Il formule un interdit. « Il ne t'est pas permis de l'avoir ». Ainsi Hérode dispose d'Hérodiade, la femme de son frère Jacques, comme d'un objet. Il met ainsi en évidence qu'Hérode est un hors-la-loi. Pourtant Jean Baptiste ne condamne pas Hérode. Il le rappelle plutôt à l'ordre. Hérode pourrait donc se corriger. Mais Jean Baptiste suscite chez lui une haine et seule la peur de la foule le retient de passer à l'acte. Pourquoi cette haine ?

L'univers d'Hérode est caractérisé par la confusion. Ainsi les noms d'Hérode et Hérodiade sont quasiment identiques. Et le rappel à l'ordre adressé à Hérode atteint si profondément Hérodiade qu'elle fait sienne la haine d'Hérode tant et si bien qu'elle obtient la tête de Jean Baptiste. Par ailleurs Hérodiade et sa fille sont si proches que l'on peut se demander si cette dernière n'est pas la marionnette de la première. Enfin Hérode, séduit par la danse de la fillette, manifeste à son égard une pulsion brutale qui donne lieu à une promesse si démesurée qu'on peut se demander si elle n'est pas en train de prendre la place de sa mère. Mais il ne faut pas limiter cette confusion à Hérode, Hérodiade et sa fille. En effet, c'est à cause des convives qu'Hérode donne l'ordre de décapiter Jean Baptiste. Ces derniers participent donc à cette confusion. Jean Baptiste fait donc bien plus que bousculer Hérode. Par une parole brève il ébranle ce monde où l'autre n'existe pas vraiment car il est traité comme un objet et où la parole de ce fait n'a pas de place.

Décrocher la tête de Jean Baptiste de son corps pour la réduire à n'être qu'une chose qui passe de main en main sur un plateau, c'est certes s'en prendre à la parole mais c'est plus encore s'en prendre au corps qui meurt d'en être décroché. Le corps ici malmené et pour lequel Jean Baptiste parlait, n'apparaît pas très clairement en ce texte. Mais que les disciples de Jean Baptiste se tournent vers Jésus après en avoir enseveli le corps laisse entendre que ces derniers sont à la recherche d'un nouveau corps dont Jésus pourrait être la tête. Ainsi Jean Baptiste jusqu'en sa mort prépare la route au Christ. Hérode a raison de faire un rapprochement entre les deux comme il le fait au v.2.

❖ **Raconter.**

• **Hérode décapite Jean Baptiste : Matthieu 14,1-12.**

V.1-2.

Précisez que l'Hérode dont il est ici question est un neveu de l'Hérode rencontré par les mages dans le récit de la nativité. Vous suivez le texte en vous étonnant de la confusion que fait Hérode entre Jean Baptiste et Jésus.

V.3-5.

Mettez en évidence que Jean Baptiste dit à Hérode qu'il ne peut posséder Hérodiade comme une chose. Arrivé à la fin du v.5 demandez aux enfants pourquoi Hérode veut tuer Jean Baptiste. Après tout il pourrait l'écouter et en tenir compte !

V.6-8.

Arrivé à la fin du v.7 demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la promesse d'Hérode. Quand ils ont fini, reprenez votre récit jusqu'à la fin du v.8 et demandez ce que va faire Hérode.

V.9-12.

Quand les enfants se sont exprimés reprenez votre récit. Arrêtez-vous à la fin du v.11 et demandez aux enfants ce qu'ils pensent du comportement d'Hérode, d'Hérodiade et de sa fille. Quand ils se sont exprimés, racontez le v.12.

• **Jean Baptiste et Hérode.**

Demandez aux enfants de caractériser Jean Baptiste et Hérode. Il est important que les enfants remarquent que le plus fort des deux est Jean Baptiste même s'il meurt assassiné. En effet, il ose dire la vérité au roi tandis que le roi n'ose pas déplaire à ses convives.

• **Prière.**

Vous demandez aux enfants de préparer une prière pour des hommes et des femmes qui n'ont pas peur de dire la vérité. S'ils n'ont pas d'idées vous pouvez en évoquer quelques-uns pour qu'ils puissent en choisir un. Puis vous lancez la prière qui suit le schéma habituel. Veillez à prier pour que les enfants ressemblent à Jean Baptiste plutôt qu'à Hérode.

16. Multiplication des pains et marche sur la mer : Matthieu 14,13-33.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.13-14.

Jean Baptiste vient d'être décapité par Hérode. Jésus se retire dans un endroit désert. Les foules le suivent et même le précèdent. Quel lien faites-vous entre la mort de Jean Baptiste et cet afflux des foules vers Jésus ?

Alors que la foule n'exprime aucune demande, Jésus est saisi de pitié, le verbe grec traduit ainsi signifie littéralement « être pris aux tripes ». Comment comprenez-vous cette sensibilité « viscérale » de Jésus à la présence de la foule ?

V.15-18.

Le soir venu, les disciples demandent à Jésus de renvoyer la foule se ravitailler dans les villages. Qu'est-ce que cela révèle de leur rapport à la foule ?

Même si cela semble poser un problème logistique, le fait que Jésus les invite à nourrir la foule est aussi une invitation à changer d'attitude par rapport à celle-ci. Précisez ce changement.

V.19-21.

Détaillez bien les gestes de Jésus avant la distribution. Comment ces gestes qualifient-ils ces pains ? Et que fait faire Jésus à ses disciples ensuite ?

Que tous mangent à satiété et que l'on remplisse douze paniers avec les restes, nous oblige à demander de quoi avait faim cette foule. Pour répondre à cette question, il faut bien faire attention au traitement des cinq pains par Jésus avant leur distribution et se rappeler pourquoi cette foule vient vers Jésus après la mort de Jean Baptiste.

Au v.21, la foule fait place à cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants. Comment comprenez-vous cette transformation ?

V.22-24.

A votre avis pourquoi Jésus oblige-t-il ses disciples à monter dans la barque et à passer sur l'autre rive ?

V.25-33.

Au v.28, Pierre adresse une demande à Jésus. Pourquoi Pierre ne se dérobera pas à l'appel de Jésus si c'est lui qui l'appelle ? Quel est le sens (vue, odorat, ouïe, toucher, goût) privilégié par cette demande ?

Au v.30, Pierre commence à s'enfoncer car il a peur. Quel est le sens à l'origine de de cette peur ?

Quel est le réflexe qui sauve Pierre ? Qu'est-ce que cela nous dit de la relation de Pierre à Jésus ?

Le v.33 nous dit pourquoi la foule est venue vers Jésus et quel est l'objet de sa faim. Comment la parole des passagers de la barque éclaire-t-elle ce texte ?

- **Quelques remarques.**

Jean Baptiste, le dernier des prophètes, vient de mourir et laisse la place à celui dont il était le précurseur. Il est donc normal que les gens se tournent vers Jésus. Mais les disciples ne saisissent pas qu'il s'agit d'un changement radical. Du coup, ils se méprennent sur la faim de la foule et n'entendent pas Jésus quand il leur dit : « Donnez-leur vous-même à manger. »

Dans un premier temps, Jésus les met à leur juste place : il leur revient de faire le lien entre la foule et lui-même. Le pain béni et fractionné par Jésus après qu'il eut levé les yeux au ciel n'est plus un pain comme les autres. Il prolonge le corps de Jésus ! Ainsi la foule a faim d'une rencontre avec Jésus. Que les restes remplissent douze paniers confirme bien que la faim de cette foule n'est pas de type alimentaire ! Là où il semblait y avoir un manque immense, il y a maintenant un gros surplus ! Et le passage d'une foule à « cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants » confirme bien que Jésus a fait ce qu'il fallait faire puisqu'il a fait de la foule une multitude où les singularités ont leur place.

Mais le parcours des disciples n'est pas fini et c'est en Pierre que se concentre leur trajectoire. Quand il dit à Jésus « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau », il dit implicitement qu'il ne peut se dérober à la parole du Seigneur. Et plus loin, Jésus nomme « foi » cette vulnérabilité à sa propre parole quand il constate que Pierre en a peu, après qu'il eut douté à la vue du vent et qu'il l'eut appelé à son secours.

Suite à la prise de risque de Pierre, ceux qui sont dans la barque reconnaissent en Jésus le Fils de Dieu. C'est la première fois que des humains appellent ainsi Jésus. Ainsi les disciples, à travers Pierre, passent d'une existence où la vision commande, à une existence où la foi, définie comme vulnérabilité au Fils de Dieu, commande. Leur mission est de le donner à la foule qui en est affamée et de lui permettre ainsi de faire corps. Encore faut-il qu'ils ne se trompent pas sur la faim de la foule...

❖ Rencontrer.

• **Jésus forme ses disciples : Matthieu 14,13-33.**

V.13-14.

Expliquez que Jésus vient d'apprendre la mort de Jean Baptiste, décapité par le roi Hérode. (Il s'agit d'Hérode Antipas, roi de Galilée, descendant du roi dont il est question en Mat 2). Du coup il part en barque à l'écart dans un endroit désert. Demandez pourquoi il se retire ainsi. Laissez répondre. Puis reprenez jusqu'au moment où Jésus est saisi de pitié à la vue des foules. Là, demandez aux enfants pourquoi Jésus en a pitié. Si aucun n'y fait écho, dites que Jean Baptiste a annoncé qu'après lui viendrait le Christ. Il est donc normal qu'elles aillent vers Jésus.

V.15-18.

Reprenez votre récit sans rien omettre du dialogue entre Jésus et les disciples. Puis demandez aux enfants pourquoi Jésus veut que les disciples nourrissent la foule. Demandez aussi s'il est possible de nourrir une foule avec cinq pains et deux poissons. Ecoutez les réponses sans trancher.

V.19-21.

N'oubliez aucun des gestes de Jésus que vous mimez au fil de votre narration ! Marquez une pause à la fin du v.20 et demandez aux enfants pourquoi Jésus lève les yeux au ciel. Si nécessaire, demandez : qui se tient dans le ciel ? Qui, depuis le ciel, a dit de Jésus « Celui-ci est mon Fils bien aimé » ? Qui Jésus demande-t-il de prier et qui se tient dans les cieux ? Remarquez enfin que les disciples finissent par donner à manger à la foule ! Reprenez votre narration et constatez qu'avec cinq pains et deux poissons, Jésus, ses disciples et la multitude ont produit beaucoup de restes. Concluez-en que la foule n'avait pas faim de nourriture comme l'imaginaient les disciples. Questionnez : Mais de quoi avait-elle faim ? Ecoutez les réponses.

V.22-23.

Reprenez votre récit. Etonnez-vous que Jésus embarque ses disciples sans traîner. Par contre rappelez que Jésus n'avait pu se retirer à l'écart car empêché par la foule. Il est donc normal qu'il se retire après l'avoir honorée.

V.24-26.

Vous racontez ces versets et vous demandez aux enfants comment ils auraient réagi à la place des disciples en voyant venir Jésus marchant sur l'eau.

V.27-31.

A la fin du v.28, demandez aux enfants si, étant à la place de Pierre, ils auraient fait la même proposition. Vous attendez les réponses et vous demandez pourquoi ils

répondent ainsi. Le point important est d'attirer l'attention sur le fait que, selon cette proposition, si c'est vraiment Jésus qui appelle, Pierre ne peut pas se dérober... Pierre marche à l'oreille, au son de la voix : Jésus se reconnaît immédiatement à sa voix.

Puis vous reprenez votre narration en soulignant que c'est la vision du vent qui engendre la peur. Après avoir raconté le v.31, vous demandez aux enfants ce qui se serait passé si Pierre avait eu « beaucoup de foi » et non pas « peu de foi ». Vous demandez ensuite ce qui l'a fait douter. Mais vous soulignez que malgré ce doute, il avait encore suffisamment de foi pour appeler Jésus à l'aide. Donc le peu de foi n'est pas un défaut car cela lui suffit pour appeler Jésus à l'aide.

V.32-33.

Après avoir raconté ces versets, vous signalez que c'est la première fois que des hommes reconnaissent Jésus comme Fils de Dieu. Vous demandez alors aux enfants : Mais pouvez-vous me dire de quoi avait faim la foule ? Elle avait faim du fils de Dieu dont la voix ne trompe pas et permet de tenir fermement même sur en des situations flottantes et instables. Mais les disciples ne l'avaient pas compris !!!

- **Le disciple.**

Invitez chaque enfant à classer par ordre de préférence les qualités du disciple découvertes en ce texte. Vous les présentez écrites et illustrées sur des feuilles de papier. Chaque enfant fait son classement. Il le présente et vous ne l'évaluez pas.

- Le disciple est attentif à la faim de la foule même s'il a du mal à la comprendre.
- Le disciple met en relation la foule avec Jésus.
- Le disciple transmet la nourriture reçue de Jésus à la foule.
- Le disciple prend appui sur la voix de Jésus pour avancer quand il n'a plus d'appui.
- Le disciple peut douter mais quand il perd pied il se tourne vers le Seigneur.
- Le disciple reconnaît en Jésus le Fils de Dieu.

- **Prière.**

En silence chaque enfant prend le temps de choisir la qualité du disciple qu'il aimerait vivre. Puis ouvrez la prière par un signe de croix. Chaque enfant dit alors, sous forme d'une prière de demande, la qualité qu'il voudrait vivre. Vous dites aussi votre prière. Puis vous enchaînez par le « Je vous salue Marie » et concluez par un signe de croix.

17. Synthèse.

- **Choisir une figure.**

Annoncez aux enfants que vous allez présenter quelques dessins renvoyant aux récits découverts depuis la rencontre de Jésus avec le centurion. Chacun évoquant l'un de ces récits. Faites deviner ensuite à quel récit renvoie chacun de ces dessins. Les enfants gardent la réponse pour eux. Puis invitez-les à choisir dans l'une de ces rencontres le personnage ou la figure qui l'a touché avec interdiction de le dire aux autres. Attention, chacun réfléchit son choix car il devra en rendre compte. L'animateur participe au jeu mais il parle en dernier lors de la mise en commun. Il fait le lien entre son choix et celui des enfants. S'il choisit la graine du semeur, il explique que pour lui cette graine a été semée chez les enfants lors du KT, qu'elle affronte bien des épreuves (les oiseaux, le soleil, les ronces) mais qu'un jour elle donnera beaucoup de fruit ou un très bel arbre...

Propositions de dessin :

- Une armure de centurion (le centurion).
- Un troupeau de cochon (l'homme possédé).
- Un semeur (les paraboles du semeur).
- Un arbre planté au milieu d'un champ, entouré de quelques herbes, dont les branches sont entourées d'oiseaux (les paraboles du royaume)
- Une tête sur un plateau.
- Douze paniers (les disciples).
- Une barque sur un plan d'eau (les disciples).

- **Mise en commun.**

Chacun fait deviner aux autres le personnage ou la figure qu'il a choisie par un mime. Quand les autres ont trouvé, il explique pourquoi il a choisi cette figure.

- **Prière.**

Chacun est invité à formuler une prière à partir de la figure qu'il a choisie : « Seigneur je te demande la même foi que le centurion » ou « Seigneur je te demande d'être bonne terre pour ta parole »... N'hésitez à donner un ou deux exemples pour aider les enfants. Commencer par un signe de Croix, partager les intentions et proclamer le Notre Père.

18. Profession de foi de Pierre et annonce de la Passion par Jésus : Matthieu 16,13-23.

❖ Découvrir.

- **Au fil texte.**

En Matthieu, cet épisode vient au terme d'un parcours qui a commencé avec la mort de Jean Baptiste, au fil duquel les disciples découvrent progressivement Jésus sous un jour inattendu et dont la profession de foi de Pierre est un aboutissement.

V.13-14.

L'action se situe dans la région de Césarée de Philippe, au nord de la Galilée. Là, Jésus pose la question : « Le **Fils de l'homme** qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? » Cette expression apparaît dans l'Ancien Testament, notamment chez Ezéchiel que le Seigneur interpelle en l'appelant « Fils d'homme » ou encore dans le livre de Daniel. Son identité est indéterminée et sujette à débat, sans quoi Jésus ne poserait pas cette question.

Les réponses des disciples à cette question témoignent d'une grande convergence (v.14). Les grands personnages d'Israël se classent en trois catégories : les rois, les prêtres, les prophètes. Les réponses se concentrent sur l'une d'entre elles. Laquelle ? Qu'est-ce que cela nous apprend de l'attente profonde des hommes ?

V.15-20.

Jésus pose une nouvelle question (v.15). En quoi se différencie-t-elle de la précédente ?

Simon–Pierre répond avant tous les autres, littéralement : « C'est toi le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». Le Nouveau Testament, qui est écrit en grec, utilise bien le mot « Christos » qui a donné « Christ ». Quelques traducteurs se permettent d'utiliser « Messie » plutôt que « Christ » car « Christos » est utilisé dans l'Ancien Testament écrit en grec (la Septante) pour traduire le mot hébreu « Messiah ». Au v.17, Jésus commente cette réponse ainsi : « Simon, fils de Jonas, ce ne sont pas la chair et sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est dans les cieux ! » Comment comprenez-vous ce commentaire ?

Jésus continue en ne parlant désormais que de Pierre, il n'est plus question de Simon, et il lui donne d'être le roc sur lequel lui-même va bâtir son Eglise. A votre avis, quel lien peut-il y avoir entre l'affirmation « Jésus est le Christ, le Fils du Dieu Vivant » et l'Eglise que Jésus entend bâtir ?

L'annonce que les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre l'Eglise de Jésus Christ, le Fils du Dieu Vivant, bâtie sur Pierre, laisse entendre que cette Eglise sera

plus forte que la mort. A ce point du parcours de Jésus, une telle affirmation est énigmatique. Il n'a pas encore été question de la résurrection de Jésus et de l'association de la création à celle-ci par le ministère de l'Eglise. Par contre, Pierre reçoit dès à présent les clefs du Royaume des Cieux ainsi que le pouvoir de lier et délier sur terre, de sorte que cela sera entériné dans les cieux. Jésus donne ainsi à Pierre une position « clef » entre le ciel et la terre parce qu'il l'a reconnu comme Christ et Fils du Dieu Vivant. A votre avis, pourquoi cette reconnaissance de Jésus comme Christ et Fils du Dieu Vivant est-elle la clef du royaume des cieux et pourquoi situe-t-elle Pierre à la jonction du ciel et de la terre ?

V.20-23.

Jésus enjoint à ses disciples de ne dire à personne qu'il est le Christ (v.20). Cela peut surprendre mais la suite est éclairante. Jésus commence à expliquer ce que cela implique concrètement d'être le Christ, le Fils du Dieu Vivant. Pierre le réprimande (v.21-22) et Jésus le met au pli (v.22). Comment ces versets éclairent-ils l'affirmation de Pierre au v.16 ? Comment entendez-vous maintenant les mots de Jésus sur Pierre au v.17 ?

- **Quelques remarques.**

Aux chapitres 14 et 15, Jésus fait l'expérience de la résistance profonde des cadres de la société juive en même temps que d'une attente profonde du côté des foules et des païens. Il donne un nom à l'objet de cette attente, le Fils de l'homme, et demande à ses disciples ce que les hommes entendent par-là. Toutes les réponses récoltées convergent : il relève de la tradition prophétique ! Il ne peut être qu'un homme parlant pour Dieu ! C'est alors que Jésus demande aux disciples de dire qui il est.

Simon-Pierre affirme avant tous les autres : « Le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». Il n'est plus question du Fils de l'homme mais du Christ et du Fils du Dieu Vivant. Simon-Pierre passe à autre chose. Il innove et Jésus lui donne raison ! De fait, il est le premier à appeler ainsi Jésus ! Jésus n'impute pas cette innovation à son humanité – la chair et le sang - mais à une révélation du Père ! Jésus reconnaît là à Simon-Pierre une certaine hérédité prophétique puisqu'il l'appelle Simon fils de Jonas, prophète que le Seigneur envoie convertir Ninive. A partir de cette affirmation, il n'est plus question de Simon-Pierre mais de Pierre tout court. En disant cela, il est devenu le roc sur lequel Jésus va bâtir son Eglise, alors même qu'il ne savait pas ce qu'il disait.

La réaction de Pierre après que Jésus ait annoncé sa Passion pour la première fois, et la mise au point de Jésus qui s'ensuit, montrent que Pierre a bien quelque chose de Jonas. Il sait mieux que Jésus ce qu'il convient de faire, de même que Jonas sait mieux que le Seigneur comment traiter les Ninivites. Pour Jésus cette réaction est à la fois le fait de Satan et caractéristique des pensées humaines. Ainsi Pierre peut tout autant parler sous l'inspiration du Père que sous l'inspiration de Satan et de sa propre humanité !

C'est la première fois en Matthieu, et donc dans le Nouveau Testament, que Jésus est qualifié par quelqu'un de Christ. Il deviendra le principal qualificatif de Jésus, celui qui en dit le mieux la singularité et la fonction à laquelle seront associés ses disciples puisqu'ils seront appelés « chrétiens ». Que le mot grec « Christos » l'ait emporté sur le mot hébreu « Messiah » n'est pas anodin. Pour faire entendre qui est Jésus, le mot le plus adapté est le mot grec emprunté à une langue qui en ce temps était l'équivalent de l'anglais aujourd'hui.

❖ **Rencontrer.**

- **Profession de foi de Pierre et première annonce de la Passion : Matthieu 16,13-23.**

V.13-14.

Situez géographiquement le texte sans vous étendre, en précisant simplement que la région de Césarée de Philippe se situe en Galilée et que c'est une région où vivent beaucoup de païens.

Vous rapportez mot à mot la question de Jésus et avant de continuer, vous demandez aux enfants ce qu'ils imaginent quand ils entendent l'expression « Fils de l'homme ». Ne tranchez pas entre les réponses, par contre mettez en évidence la diversité de leurs réponses.

Puis vous donnez la réponse des disciples en signalant bien que, pour les hommes, le Fils de l'homme ne peut être qu'un prophète. Et vous demandez aux enfants ce qu'est un prophète. Il est probable que l'un ou l'autre saura de quoi il s'agit. Vous prenez appui sur cette réponse : c'est un homme qui parle au nom de Dieu, qui parle pour Dieu. Ainsi pour l'opinion publique, le fils de l'homme ne peut être que quelqu'un qui parle au nom de Dieu, qui parle pour Dieu.

V.15-16.

Rapportez le v.15 en soulignant bien que Jésus pose à ses disciples une question que l'on ne peut poser qu'à de très bons amis ; mais que cette question est difficile à recevoir car il faut parler du fond du cœur et que parler à un ami en vérité n'est pas toujours facile.

Vous enchaînez en soulignant que Simon-Pierre répond rapidement, avant tous les autres, et peut-être au nom de tous les autres. Vous dites exactement la réponse de Simon-Pierre mais en utilisant le mot « Christ » plutôt que le mot « Messie » car, par cette prise de parole, Simon-Pierre pose bien le fondement de ce qui deviendra le christianisme. Vous insistez donc sur le fait que Simon-Pierre est le premier à appeler Jésus ainsi.

Vous constatez que Pierre ne parle ni de Fils de l'homme ni de prophète et vous demandez aux enfants quelle différence ils voient entre le Fils de l'homme et le Fils du Dieu Vivant ? Vous écoutez leurs réponses mais vous concluez qu'être qualifié de « Fils du Dieu Vivant » et de « Christ » c'est quand même autre chose qu'être qualifié de « Fils de l'homme » et de « prophète ».

V.17-19.

Vous rapportez le v.17 puis vous demandez aux enfants : Pourquoi Simon-Pierre doit-il être heureux ? Il faut que les enfants perçoivent que Simon-Pierre vient de

parler comme le ferait un prophète car il a dit là quelque chose que le Père du ciel lui a révélé et qu'il ne pouvait apprendre de personne d'autre.

Puis continuez en rapportant littéralement les v.18-19 et demandez pourquoi Jésus dit de Pierre qu'il est un roc sur lequel il va bâtir son Eglise. Attendez les réponses. Les enfants ne sont pas bêtes. Il est probable que l'un ou l'autre va faire mouche. Vous prenez appui sur ces réponses et vous insistez : Pierre est le roc le plus solide par ce qu'il dit, et tant qu'il dit de Jésus qu'il est le Christ, le Fils du Dieu Vivant. Par contre n'expliquez pas trop la suite car il faudra passer par les récits de la Passion et de la Résurrection pour en saisir la portée. Dites seulement que cette affirmation de Pierre permet de résister à la mort et d'établir sur terre le royaume des Cieux.

V.20.

Rapportez simplement ce verset en interrogeant : Pourquoi Jésus demande-t-il cela ? Les enfants peuvent répondre mais vous ne répondez pas.

V.21-23.

Vous rapportez le v.21 et vous demandez aux enfants comment ils réagiraient s'ils étaient à la place des disciples. Quand tout le monde a répondu, enchaînez avec le v.22 et demandez encore aux enfants comment ils réagiraient s'ils étaient à la place de Jésus. Quand tout le monde a répondu, vous enchaînez avec le v.23. Et vous demandez encore ce qu'ils pensent de la réponse de Jésus. Laissez parler les enfants. Puis expliquez que Jésus traite Pierre de Satan parce qu'il imagine savoir mieux que Jésus ce qu'il doit faire et parce qu'il essaie d'éviter que Jésus affronte la mort. Mais Jésus serait-il être le Christ et le Fils du Dieu Vivant s'il évitait la mort ? Concluez en constatant que Pierre est capable de parler au nom du Père mais aussi comme Satan.

- **Pierre qui parle, inspiré par le Père mais aussi comme Satan.**

Etonnez-vous que Pierre, dont Jésus dit qu'il est le roc sur lequel il va bâtir son Eglise, puisse être aussi Satan !!! Et concluez-en que cela doit être vrai aussi de nous. Afin de voir quand nous sommes du côté Roc et quand nous sommes du côté Satan, demandez aux enfants de décrire Pierre le Roc et Pierre le Satan. Vous pouvez faire un tableau en deux colonnes, l'une ayant pour titre « Pierre le Roc » et l'autre « Pierre le Satan ». Vous remplissez les colonnes avec les propositions des enfants. Vous prenez appui sur leurs propositions pour mettre en évidence le clivage suivant : Pierre le Roc, parle au nom des disciples, sous l'inspiration du Père tandis que Pierre le Satan essaie de prendre le pouvoir sur Jésus Christ, en lui interdisant d'affronter la mort, donc de se révéler ainsi comme Christ et Fils du Vivant.

- **Prière.**

Introduisez la prière en expliquant aux enfants que, comme Pierre, nous sommes capables de parler sous l'inspiration du Père ou de parler comme Satan. Mais que prier contribue à ne parler comme Satan.

Vous les invitez à se recueillir en silence pour réfléchir à ce qui les étonne en Jésus. Puis vous commencez la prière par un signe de Croix et vous invitez les enfants à dire leur étonnement à l'égard de Jésus en veillant à la formulation : « Jésus, tu m'étonnes pour telle et telle raison ». Quand tout le monde s'est exprimé, vous concluez par le Notre Père.

19. La Transfiguration : Matthieu 17,1-9.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3.

Jésus sélectionne trois disciples. Pour le moment, il est difficile de dire pourquoi. Mais gardez à l'esprit qu'il faudra répondre à cette question au terme de votre lecture.

Décrivez précisément la transformation ou métamorphose de Jésus !

Comment comprenez-vous le fait que Jésus discute de vive voix avec Moïse et Elie ?

V.4-6.

Jésus discute avec Moïse et Elie. Cela n'empêche pas Pierre de proposer à chacun de s'installer sous une tente. Que pensez-vous de cette proposition ?

Compte tenu de la parole qui sort de la nuée que doivent faire Pierre, Jacques et André ?

Pourquoi tombent-ils tous les trois sur leur face et pourquoi ont-ils peur ?

V.7-8.

Détaillez bien comment Jésus remet debout les trois disciples. Qu'en dites-vous ?

V.9.

Comment décririez-vous ce qu'on vu les disciples et qu'ils doivent taire jusqu'à la résurrection du fils de l'homme ?

A quoi leur servira la mémoire de cette vision ?

Comment comprenez-vous l'expression « le fils de l'homme » ?

Quel sera la mission des trois disciples après la résurrection du fils de l'homme ?

- **Quelques remarques.**

Dans un premier temps les disciples découvrent le corps de Jésus sous un jour tout à fait inattendu. Il se révèle d'abord comme lumineux au point que ses vêtements en sont blanchis : son visage brille comme le soleil et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière. Puis il se révèle comme parlant et relevant d'une temporalité où le passé et le présent n'ont plus cours : « et voici qu'Elie et Moïse leur apparurent parlant avec lui ». Pierre tente de prendre le contrôle d'une situation qui le dépasse

en proposant à la fois de figer l'instant et d'interrompre l'échange : « Il est bon que nous soyons ici : si tu veux, je vais faire ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. »

Cette intervention de Pierre est neutralisée par la nuée qui le prend sous son ombre ainsi que les deux autres disciples et de laquelle une voix leur intime l'ordre d'écouter ou d'entendre non pas Jésus mais le Fils bien aimé. Immédiatement, ils tombent face contre terre. Ce corps lumineux, et sur lequel le temps n'a pas prise, puisqu'il parle avec deux grands hommes du passé, n'est pas à voir ou même à contempler mais à entendre.

Les trois apôtres font-là une expérience qui les dépasse mais qui leur servira à saisir ce qui est en jeu dans la résurrection du fils de l'homme quand ils en feront l'expérience. Le corps filial, qui se dressera victorieux de la mort au matin de Pâques sera ce corps entrevu sur la montagne où ils auront appris qu'il est à entendre non pas à voir.

❖ **Rencontrer.**

• **La transfiguration : Matthieu 17,1-9.**

V.1-3.

Soulignez bien que Jésus choisit trois de ses apôtres parmi les douze. Ils vont recevoir une mission spécifique. N'en dites pas plus.

Soulignez que c'est le corps de Jésus qui devient lumière et que ses vêtements en deviennent blancs ! Étonnez-vous : Jésus converse avec Moïse et Elie, le premier a vécu plus de 1000 ans avant Jésus et le second plus de 500 ans avant Jésus ! Demandez aux enfants ce qu'ils pensent de tout cela ! Quand ils ont fini, reprenez.

V.4-6.

A la fin du v.4, étonnez-vous de l'attitude de Pierre et demandez ce qu'ils auraient fait à la place de Pierre. L'un d'entre eux aurait peut-être essayé de les écouter.

Reprenez en valorisant le passage à l'ombre des trois hommes et le fait qu'ils ne peuvent plus voir Jésus parlant avec Moïse et Elie. Soulignez bien l'ordre qui sort de la nuée et la chute face contre terre de Pierre, Jacques et Jean. Demandez pourquoi cette chute, qui peut parler ainsi caché dans la nuée et pourquoi ont-ils peur ?

V.7-9.

Reprenez votre récit. Soulignez bien que Jésus touche les trois hommes puis les invitent à se relever. Arrivé à la fin du v.9 demandez aux enfants pourquoi Jésus leur demande de ne parler de personne de cette vision jusqu'à la résurrection du fils de l'homme ? Quelle est donc la mission que Jésus leur confie ? Écoutez-les et si nécessaire concluez : leur mission sera de se mettre à l'écoute de ce corps lumineux quand il aura vaincu la mort définitivement.

• **Voir et entendre.**

Demandez aux enfants de décrire les disciples avant et après l'arrivée de la nuée. Aidez-les en leur demandant quels sont les sens mis à l'honneur en ces deux moments et ceux qui ne le sont pas : voir, entendre, goûter, sentir, toucher. Lequel les apôtres doivent-ils mettre à l'honneur ?

• **Prière.**

Les enfants préparent une intention de prière pour les personnes qui leur apprennent à écouter le Christ ressuscité aujourd'hui. Quand ils sont prêts vous commencez la prière en suivant le déroulement habituel.

20. Suivre Jésus Christ : Marc 10,13-31.

❖ Découvrir.

- **Au fil texte.**

V.13-16.

A votre avis pourquoi les parents veulent-ils que Jésus touche leurs enfants ?

Décrivez comment les petits enfants accueillent quelqu'un ou quelque chose. Pourquoi Jésus demande-t-il aux adultes de témoigner de la même qualité d'accueil que les enfants pour recevoir le royaume de Dieu et y entrer ?

V.17-22.

Que veut avoir cet homme qui s'agenouille devant Jésus ?

Cet homme appelle Jésus « Bon maître » mais Jésus refuse de se laisser appeler bon puisqu'il lui dit « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul ». Pourquoi Jésus marque-t-il la distance ainsi ?

L'homme dit observer tous les commandements depuis sa jeunesse mais il est insatisfait : la vie éternelle lui manque ! A votre avis, pourquoi l'obéissance aux commandements est-elle insuffisante pour avoir la vie éternelle ?

Quel lien faites-vous entre le regard aimant de Jésus pour cet homme et l'invitation à le suivre ? Par quoi Jésus propose-t-il à cet homme de remplacer ses richesses ?

L'homme devient triste. A votre avis qu'aurait-il aimé pouvoir faire ?

A votre avis, pourquoi la possession des richesses serait-elle incompatible avec une vie dans les pas de Jésus Christ ?

V.23-27.

Jésus conclut du départ de l'homme qu'il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu. Ainsi, le suivre c'est prendre la route qui conduit au royaume de Dieu et c'est là une chose difficile pour les riches. A votre avis, pourquoi les disciples sont-ils stupéfaits par les propos de Jésus ?

Après avoir entendu la parabole du chameau et du trou d'aiguille, les disciples se demandent qui peut être sauvé. Mais Jésus fait une mise au point : ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Comment comprenez-vous cela ?

V.28-31.

Pierre prend la parole. En quoi est-il bien différent de l'homme riche ? Qu'est-il arrivé à faire que ce dernier n'a pas pu faire ?

Jésus détaille les richesses à quitter pour le suivre : une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants et une terre. Mais est-il bon ou mauvais de considérer les membres de sa famille comme une richesse ?

Que reçoit en plus, présentement et plus tard, celui qui quitte pour l'Évangile sa famille, sa maison et sa terre ? Rappelez-vous la demande de l'homme au v.17. Jésus ne donne-t-il pas ici réponse à sa question ? Qu'en pensez-vous ?

Compte tenu de la lecture de l'ensemble, comment comprenez-vous le v.31 ?

- **Quelques remarques.**

Pour Jésus, l'accueil dont témoignent les petits enfants est exemplaire pour qui veut entrer dans le royaume de Dieu. Cet accueil fait défaut à l'homme riche quand Jésus lui propose, par amour, de vendre ses biens et d'en distribuer le gain aux pauvres, pour le suivre. Il découvre alors que pour hériter de la vie éternelle il doit sortir de cette logique d'appropriation et d'accumulation qui caractérise les riches. Le royaume de Dieu leur est inaccessible comme la vie éternelle car il ne relève pas de cette logique. Le royaume et la vie éternelle ne se reçoivent qu'après avoir rompu avec celle-ci pour renouer avec cette capacité d'accueil propre aux enfants. La rupture est si difficile que les disciples se demandent si elle est possible à quelqu'un. Jésus les confirme : seul Dieu est capable d'assurer le salut. Les hommes ne peuvent acquérir la vie éternelle ou entrer dans le royaume de Dieu en renouant avec le meilleur de leur enfance par eux-mêmes. Ils doivent nécessairement passer par un autre pour cela.

L'intervention de Pierre montre que cette obligation d'en passer par un autre – il a tout quitté pour suivre Jésus – est efficace. Jésus appuie et complète le témoignage de Pierre. En quittant sa famille, sa maison, sa terre pour le préférer, en quittant donc la logique des riches pour renouer avec celle des enfants, il a dilaté l'univers dans lequel il évoluait. Sa famille, sa maison, son terroir prennent les dimensions de l'Église ! Et les persécutions annoncées en prime par Jésus attestent qu'il a changé de logique : il est passé à celle de l'Évangile et se trouve confronté aux résistances qu'il suscite. Mais ce changement l'ouvre à la vie éternelle.

Ce changement de logique est condensé dans la formule du v.31. Si l'homme riche peut être classé parmi les premiers, compte tenu de son excellence morale, Pierre le devance : en répondant à l'appel de Jésus, il accède avant lui au Royaume de Dieu et recevra avant lui la vie éternelle.

❖ Rencontrer.

- **Suivre Jésus Christ : Marc 10,13-45.**

V.13-16.

Vous racontez ces versets au plus près. Puis demandez aux enfants s'il y a des bébés dans leur entourage et faites-leur raconter comment ces derniers reçoivent les marques de tendresse qui leur sont données. Concluez cet échange en disant : Pour Jésus, c'est ainsi qu'il faut recevoir le royaume de Dieu, quel que soit l'âge.

V.17-22.

Vous commencez le récit en marquant une première pause après le v.17. Etonnez-vous simplement : Tiens, il veut savoir ce qu'il faut faire pour avoir un héritage ! Mais c'est simple, il n'y a rien à faire. Il suffit d'en être l'héritier !

Vous reprenez le récit jusqu'au v.20. Là signalez que cet homme est vraiment remarquable : il n'a jamais fait de tort à personne ! Il est parfait ! Mais il lui manque la vie éternelle ! Et il est tellement bien cet homme, que Jésus se prend à l'aimer.

Conduisez le récit jusqu'au v.21 et demandez ce que va faire cet homme. Attendez les réponses. Puis reprenez le récit et demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la sa décision. Quand tout le monde a parlé, vous reprenez : il manque à cet homme d'accueillir la proposition de Jésus comme un petit enfant accueille une caresse !

V.25-27.

Vous racontez jusqu'au v.25. Et là demandez aux enfants ce qu'ils pensent des propos de Jésus. A leur avis, qui donc pourrait entrer dans le royaume de Dieu ? Vous les laissez parler librement.

Vous reprenez le récit, en soulignant bien que les disciples sont stupéfaits et gênés par les propos de Jésus. Vous rapportez le v.27 et vous le commentez ainsi : Jésus est en train de nous dire que si les hommes ne peuvent pas ouvrir la porte du royaume, Dieu lui peut l'ouvrir, mais son problème est de trouver des hommes qui ressemblent aux petits enfants pour l'accueillir quand il ouvre la porte.

v.28-31.

Enchaînez votre récit en annonçant : écoutez bien la réaction de Pierre. Et vous reprenez le récit jusqu'au v.30. Commentez les propos de Jésus en expliquant que celui qui suit Jésus Christ élargit sa famille, sa maison et sa terre aux dimensions de l'Eglise. Les persécutions annoncées sont la conséquence de cet élargissement. Et vous concluez avec le v.31 ; commentez-le en expliquant que Pierre était certainement moins riche et moins parfait que l'homme qui refuse de suivre Jésus, mais en répondant à son appel, il le devance largement en ce qui concerne la vie éternelle. Pierre était plus proche des petits enfants que lui !

- **Pierre le disciple qui ressemble aux petits enfants !**

Jouez sur l'opposition entre Pierre qui ressemble aux petits enfants et l'homme riche qui ne leur ressemble pas. Le clivage se fait sur l'accueil de l'appel de Jésus Christ. Soulignez bien les atouts de l'homme riche, notamment ses atouts moraux car il est impeccable selon la loi. Soulignez aussi son gros manque : il a perdu cette capacité d'accueil qui est le propre des petits enfants. Par contre, soulignez que Pierre a au moins cet atout : il a gardé cette capacité d'accueil propre aux petits enfants.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de réfléchir : A quelles richesses sont-ils le plus attachés ? Incluez-y leur famille et leurs amis. Au bout d'un moment de réflexion silencieuse, commencez la prière par un signe de croix et commencez : Père, ton Fils Jésus Christ m'explique que toutes les richesses que j'ai et dont je me sens propriétaire sont un don qui vient de toi. Parmi toutes ces richesses, je te remercie tout particulièrement pour celle-ci Ayant parlé, invitez les enfants à faire de même. Quand tout le monde s'est exprimé, proclamez le Notre Père et concluez par une bénédiction.

21. Jésus entre à Jérusalem et au temple : Matthieu 21,1-17.

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-5.

Jésus sait qu'une ânesse et son petit l'attendent et qu'il doit les monter pour entrer dans Jérusalem. Il envoie donc deux disciples les chercher. L'explication qu'ils donneront à qui leur posera des questions – Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt – montre bien que ces deux animaux lui sont réservés. Ce dispositif est justifié par l'accomplissement de la parole transmise par un prophète qui annonce à la fille de Sion que son roi vient vers elle humblement. A votre avis, pourquoi Jésus est-il si attentif à accomplir la parole du prophète ?

V.6-11.

Jésus prend place sur l'ânesse et son petit ! Ces deux animaux sont soudés l'un à l'autre par les manteaux des disciples. D'autres manteaux ainsi que des branches jonchent le chemin sur lequel Jésus s'avance, juché sur les deux animaux. Habituellement, on habille les corps humains plutôt que les animaux. De quoi pourraient être emblématiques cette monture et son cavalier ?

Les foules acclament Jésus en le désignant comme celui qui vient au nom du Seigneur. Mais dans la ville, il est désigné comme le prophète Jésus de Nazareth en Galilée. Si l'on tient compte de la parole prophétique qui le désigne comme roi, il n'y a pas accord sur l'identité de Jésus. Quelles pourraient être les conséquences de ces divergences ?

V.12-14.

Jésus entre dans le temple et il en expulse les changeurs et les commerçants. Le temple est la résidence du Seigneur sur terre et il est le seul lieu de culte des fils d'Israël où tous doivent sacrifier. Il leur faut donc convertir leurs monnaies afin d'acheter les animaux nécessaires au culte. D'où la présence de ces changeurs et commerçants. Au v.15, comment Jésus se situe-t-il par rapport au temple ? En quoi cette affirmation contredit-elle les propos des foules au v.11 et au v.9 ?

V.15-17.

Les chefs des prêtres, c'est-à-dire les responsables du temple, et les scribes interviennent. Ils sont indignés, non seulement par les actions étonnantes de Jésus mais aussi par la proclamation des enfants. A votre avis, pourquoi cette proclamation les scandalise-t-elle ? Comment entendez-vous la réponse de Jésus au v.16 (Vous pouvez jeter un coup d'œil au psaume 8 que Jésus cite en sa réponse) ?

- **Quelques remarques.**

Jésus marque une pause avant d'entrer à Jérusalem. Cette pause lui est l'occasion de se situer dans la perspective d'épousailles ou d'alliance, ouverte par la parole prophétique selon laquelle le roi vient uniquement pour épouser la fille de Sion et non pas pour prendre le pouvoir triomphalement. L'installation de Jésus sur l'ânesse et son petit laisse entendre que cette alliance prend appui sur le corps, y compris dans sa dimension charnelle, elle que l'on habille comme l'ânesse et son petit.

Mais l'entrée de Jésus dans Jérusalem puis dans le temple est porteuse d'une contestation radicale. Envoyé du Seigneur pour certains, prophète pour d'autres et fils de David pour les enfants (c'est Salomon le fils de David qui construisit le premier temple), il s'affirme chez lui en ce temple après en avoir expulsé les changeurs et les marchands. Il heurte ainsi frontalement les chefs des prêtres qui gouvernent le temple en affirmant une autorité supérieure à la leur.

Ceci dit, il y a un bel écart entre ce qu'il dit de lui, à savoir qu'il est Dieu puisqu'il est chez lui en ce temple, et ce que les uns et les autres en disent pour leur part, y compris les petits enfants, même à la lumière du psaume 8. La question ici posée ne cessera d'être reprise jusqu'à la Passion : Qui es-tu, Jésus, et quelle est donc cette alliance que tu t'apprêtes à nouer en accomplissant les Ecritures et le culte jusque-là organisé autour du temple ?

❖ Rencontrer.

• **Jésus entre à Jérusalem et au temple : Matthieu 21,1-17.**

V.1-5.

Mettre en évidence l'arrêt de Jésus à Bethphagé. Après avoir raconté l'envoi des deux disciples (v.3-4), étonnez-vous que Jésus soit sûr que cette ânesse et son petit l'attendent. Puis enchaînez avec les v.4-5. Là, il vous faut commenter : la parole du prophète a annoncé qu'un roi viendrait épouser en toute simplicité une fille de Sion (Sion est l'une des collines sur laquelle Jérusalem est construite). Autrement dit, à Jérusalem, des gens attendent un roi tout à fait différent des autres rois, et Jésus s'apprête à montrer qu'il est ce roi-là.

V.6-11.

Vous décrivez bien l'installation de Jésus sur l'ânesse et son petit, leur habillage, la manière dont le chemin est recouvert, les acclamations de la foule, et signalez que les uns et les autres ne disent pas la même chose.

V.12-14.

Expliquez la fonction du temple et la raison de la présence des changeurs et des commerçants. Rappelez soigneusement le v.13. Et aidez les enfants à le comprendre : Jésus affirme donc que le temple est sa maison : il affirme donc qu'il est Dieu ou le Fils de Dieu.

V.15-17.

Précisez que les chefs des prêtres dirigent le temple. Ils sont les personnages les plus importants de Judée et d'Israël. Décivant leur indignation, il vous faudra aussi l'expliquer : Jésus, en chassant les changeurs et les commerçants, puis en disant qu'il est chez lui dans le temple, conteste leur autorité. La proclamation des enfants fait de même. Salomon, le fils de David, a construit le premier temple. En proclamant que Jésus est le fils de David, ils lui reconnaissent une autorité supérieure à celle des chefs des prêtres. Demandez ensuite aux enfants quels seraient leurs sentiments s'ils étaient à la place des chefs des prêtres.

- **Jésus juché sur l'ânesse et son petit.**

Il faut se centrer sur Jésus juché sur l'ânesse et son petit sans oublier les manteaux. Il importe vraiment que les enfants assimilent cette figure complexe pour qu'ils puissent y revenir au long de leur existence. Pour cela détaillez-en bien les éléments :

- L'ânesse ;
- L'ânon ;
- Les manteaux qui recouvrent les deux bêtes ;
- Les manteaux posés sur le chemin et que foulent les deux bêtes ;
- Jésus.

Ne cherchez pas à tout dire ni une clarté totale. Dites simplement que c'est ainsi que Jésus entre dans Jérusalem acclamé par la foule comme envoyé du Seigneur.

- **Prière.**

La prière prendra appui sur le psaume 8. Vous demandez aux enfants de le lire chacun en silence et d'en choisir la phrase qui leur plaît. Quand tout le monde a fait son choix, vous commencez la prière par un signe de croix. Le groupe lit ensuite lentement le psaume puis vous invitez chacun à dire la phrase qu'il a choisie. Quand tout le monde s'est exprimé, le groupe proclame le Notre Père et vous bénissez le groupe.

22. Les vigneronniers homicides : Marc 12,1-12.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

Cette parabole se retrouve chez Matthieu et Luc avec quelques variations. Dans tous les cas, elle prend place entre les Rameaux et la Passion, parmi les débats qui se déroulent au temple entre Jésus et ses adversaires. Chez Matthieu, Jésus l'adresse aux chefs des prêtres et aux anciens. Chez Marc, il l'adresse aux chefs des prêtres, aux anciens et aux scribes. En ces deux cas, il s'agit de ceux qui organiseront sa mise à mort. Chez Luc, il l'adresse au peuple. Dans les trois cas, cette parabole vient après que le dialogue se soit révélé impossible entre Jésus et ses adversaires.

V.1.

La vigne est plantée et équipée par son propriétaire qui l'affermé. Le fermage est un contrat entre le propriétaire et les fermiers selon lequel ces derniers versent au premier un loyer. Quel est l'intérêt d'un tel contrat ?

V.2-5.

Deux entêtements s'opposent, celui du propriétaire et celui des vigneronniers. Décrivez l'un et l'autre. Comment les caractériseriez-vous ? Que nous révèlent-ils du propriétaire et des vigneronniers ?

V.6-8.

Que pensez-vous de la décision prise par le propriétaire : envoyer son fils ? Pourquoi les vigneronniers en décident-ils le meurtre ? Comment interprétez-vous le fait que les vigneronniers jettent le fils hors de la vigne ?

V.9-11.

Jésus pose une question mais c'est lui qui donne la réponse. Et il passe à la citation d'un passage de l'écriture (Psaume 117/118) qui évoque le rejet d'une pierre par des bâtisseurs. De quels acteurs de la parabole rapprocheriez-vous les bâtisseurs et la pierre angulaire ? Comment interprétez-vous ces rapprochements ?

V.12.

Pourquoi les chefs des Juifs cherchent-ils à arrêter Jésus après avoir écouté cette parabole ?

- **Quelques remarques.**

Dans un premier temps, la parabole attire notre attention sur le respect du contrat par les vigneron ; en effet, le maître de la vigne s'entête à envoyer ses serviteurs réclamer son dû malgré la violence croissante et opiniâtre des vigneron. Mais avec l'épuisement des serviteurs et la décision d'envoyer le fils, la vigne cesse d'être le moyen d'acquérir un fermage. Nous sortons des termes du contrat initialement défini. En effet, avec la venue du fils, elle devient un héritage à capter et se découvre sous un jour jusque-là insoupçonné. En affermant sa vigne, le maître faisait bien plus que s'assurer des revenus et assurer du travail aux vigneron. Il leur permettait de jouir de l'héritage du fils et donc d'en partager sa dignité. Le meurtre du fils et son expulsion hors de la vigne découvre non seulement le projet de capter la vigne mais aussi de supprimer définitivement le fils et avec lui la possibilité d'accéder à cette dignité.

La conclusion de Jésus met en évidence que le plus important n'est pas le sort des vigneron et de la vigne. En effet, ceux-ci seront sanctionnés et celle-là trouvera d'autres fermiers. Le plus important est l'œuvre du Seigneur à partir du fils mis à mort et rejeté. La traduction « pierre angulaire » n'est pas exacte. Il faudrait traduire « tête d'angle ». Qui dit « tête » sous-entend peu ou prou « corps ». L'œuvre du Seigneur, dont le fils rejeté est la tête, est bien autre chose qu'une nouvelle vigne : elle est un corps. Jésus met en scène dans cette parabole la résistance profonde des humains à l'ordre de la grâce, entendu comme participation à la condition filiale par l'inscription dans un corps qui est la grande œuvre que conduit le Seigneur. En effet, l'acharnement violent des vigneron contre les serviteurs vise ceux qui, en réclamant le fermage, rappellent que la vigne leur a été louée après avoir été préparée. Quant à la mise à mort du fils et son expulsion hors de la vigne, elle manifeste la volonté de la dissocier de celui qui lui vaut d'être un héritage filial.

En adressant cette parabole aux chefs des prêtres, aux anciens et aux scribes, c'est-à-dire les gestionnaires de la religion d'Israël qui se définit comme Alliance avec le Seigneur, Jésus leur met le nez sur la raison de leur animosité à son égard. De même que les vigneron de la parabole sont en guerre avec le maître de la vigne, ils sont en guerre avec leur Seigneur. De même que les vigneron tuent le fils du maître de la vigne, ils s'appêtent à supprimer le Fils de Dieu. Mais Jésus découvre aussi par cette parabole que leur résistance met au premier plan ce à partir de quoi le Seigneur conduit son œuvre merveilleuse. Le plus important n'est pas la religion d'Israël ou l'alliance entre le Seigneur et son peuple (soit le contrat de fermage entre le maître et les vigneron), mais le fait que cette alliance ait pour finalité de faire accéder ce peuple à la dignité d'un fils qui se découvre, alors même que le rejet de l'alliance s'affirme avec le plus de vigueur. Ceci dit, cette résistance n'est pas le propre des responsables de la religion d'Israël. Elle est le propre de l'humanité.

❖ **Rencontrer.**

• **Les vigneronniers homicides : Marc 12,1-12.**

V.1.

Vous racontez ce verset avec soin : le travail du propriétaire, la mise en fermage qui se fait par contrat. Il est important de bien montrer que l'homme organise tout avec soin et justice afin d'éviter toute légitimation de la violence des vigneronniers.

V.2-5.

Vous mettez bien en scène la montée de la violence des vigneronniers. C'est le troisième serviteur qui est mis à mort et à partir de là, c'est le massacre. Vous mettez bien en scène l'entêtement du maître, qui se refuse à toute violence et espère envers et contre tout que le droit l'emportera. Quand vous arrivez au v.5, vous dites que le maître de la vigne n'a plus de serviteur et vous demandez aux enfants ce qu'il pourrait faire. Vous les laissez parler.

V.6-8.

Racontez le v.6 puis demandez aux enfants ce qu'ils pensent de cette décision. A leur avis, que vont faire les vigneronniers ? Quand ils se sont exprimés, racontez soigneusement les v.7-8, surtout sans omettre l'expulsion du fils mort hors de la vigne. Puis demandez pourquoi les vigneronniers prennent soin d'agir ainsi. Quand tout le monde s'est exprimé, signalez qu'ils ôtent ainsi à la vigne sa qualité d'héritage. Les vigneronniers veulent montrer que cette vigne n'a plus rien à voir avec le fils. Enterrer le fils dans la vigne rappellerait qu'elle était celle du fils et que ceux qui y travaillent, travaillent à un héritage.

V.9-11.

Vous posez la question de Jésus au v.9 et attendez la réponse des enfants. Puis donnez la réponse de Jésus en marquant une pause à la fin du v.9. Vous montrez ainsi que Jésus passe à autre chose en introduisant la citation du psaume 117/118. Puis vous rapportez les v.10-11. Demandez alors aux enfants à qui leur fait penser ce fils mis à mort et jeté hors de la vigne. Il est plus que probable que l'un ou l'autre des enfants fasse le lien avec Jésus. Demandez ensuite aux enfants ce que le Seigneur construit à partir de son Fils mort et ressuscité. Il se peut que l'un ou l'autre en vienne à parler de l'Eglise.

V.12.

Racontez ce verset et étonnez-vous que les adversaires de Jésus ne se convertissent pas mais au contraire en veulent encore plus à Jésus. Jésus leur raconte cette parabole pour les mettre en garde, non pour les pousser à commettre un meurtre !

- **Le fils mis à mort qui devient pierre angulaire.**

La figure centrale de cette parabole a deux faces. L'une est le fils mis à mort. L'autre, la pierre angulaire ou pierre tête d'angle.... Quel que soit le média choisi pour représenter cette figure, il est important d'associer à la pierre angulaire d'autres pierres avec les noms des enfants en leur demandant comment ils sont accrochés à cette pierre. Insistez bien sur le rôle des sacrements pour cet accrochage.

- **Prière.**

Dans un premier temps, vous demandez aux enfants de réfléchir au texte et de choisir en silence la phrase qui leur semble la plus importante.

Vous commencez la prière par un signe de croix. Vous introduisez ensuite la prise de parole des enfants, chacun devant dire la phrase qu'il a choisie. Après quoi le groupe proclame le Notre Père et vous concluez par la Bénédiction.

23. Les trois dernières paraboles avant la Passion : Matthieu 25.

❖ Découvrir.

- **Au fil texte.**

Ces paraboles se situent à la fin des polémiques entre Jésus et ses adversaires qui se déroulent au temple entre les Rameaux et la Passion. Au début du chapitre 24, Jésus sort du temple avec ses disciples et s'adresse à eux. L'action se situe au Jardin des Oliviers (24,1-3). Le discours de Jésus au chapitre 24 annonce la destruction du temple et des jours difficiles (24,4-36) puis il évoque la venue du Fils de l'homme (24,37-44). A partir de 24,44 Jésus éclaire par quatre paraboles l'invitation qu'il formule en ce verset : Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. La première de ces paraboles se situe aux v.45-51 du chapitre 24. Viennent ensuite les trois paraboles du chapitre 25 que nous allons faire découvrir aux enfants.

A propos de la parabole des dix jeunes filles.

Les dix jeunes filles attendent l'époux et cinq d'entre elles entreront dans la salle des noces. Puisqu'il n'est pas question d'une fiancée ou d'une épousée, il faut penser que l'époux vient pour ces dix jeunes filles. Nous n'avons certainement pas une apologie de la polygamie. Mais alors de quoi pourrait-il être question alors que la Passion approche ?

Lesquelles, des jeunes filles sensées et des jeunes filles insensées, nous touchent le plus ? Pourquoi ?

L'exacte symétrie entre les sensées et les insensées (cinq dans chaque groupe) mérite réflexion. Qu'en dites-vous ?

A quelles situations vécues renvoie cette parabole ? Quand vous est-il arrivé d'être en phase avec un événement heureux et quand vous est-il arrivé de rater un événement heureux ? Qu'est-ce qui fait la différence ? Quelle était donc l'huile qui vous a permis de profiter de l'événement ou dont le manque vous l'a fait rater ?

Compte tenu de vos réponses aux questions précédentes, comment entendez-vous le v.13 ?

A propos de la parabole des talents.

Est-ce que le Seigneur donne des consignes sur ce qu'il faut faire avec les talents qu'il remet aux trois serviteurs ? Comment interprétez-vous cette manière de faire ?

Détaillez-bien ce que fait le maître à son retour quand il fait le point sur l'action de ses serviteurs. Est-ce que cela correspond aux propos du mauvais serviteur du v.24 ? Ce dernier est-il juste avec son Seigneur ?

Quelle raison donne le troisième serviteur à sa manière d'agir ?

Que gagnent dans l'opération les deux premiers serviteurs ? Comparez avec la sanction du troisième serviteur au v.30.

Les deux premiers serviteurs sont qualifiés de bons et fidèles, tandis que le troisième est qualifié de mauvais et paresseux. Qu'est-ce qui fait un bon et fidèle serviteur ? Qu'est-ce qui fait un serviteur mauvais et infidèle ?

A propos de la parabole du jugement.

Qui est placé au centre du dispositif des acteurs de la parabole ? Quels sont ses titres ? Qui l'entoure ?

Il n'est pas question des bons et des mauvais mais des brebis et des chèvres. Comment interprétez-vous cette manière de faire la différence ?

Qui sont les frères du roi, du Fils de l'homme ? En évitant de chercher au-delà des mers et en cherchant parmi vos proches, connaissez-vous des gens qui pourraient rejoindre ces frères ?

N'auriez-vous pas vécu des situations qui auraient pu vous situer parmi les frères du Fils de l'homme ?

Compte tenu du fait que nous sommes parfois du côté brebis, d'autres fois du côté chèvres, et que nous sommes parfois parmi les frères du Fils de l'homme, qu'est-ce que cette parabole met en lumière sur nous-mêmes ?

A propos des trois paraboles.

N'oubliez pas que ces paraboles sont là pour nous éclairer sur la réponse à la question « comment se tenir prêt à la venue du Fils de l'homme (24,44) ? ». Il faut donc les considérer comme un ensemble cohérent répondant à cette question. Reprenez les trois paraboles en prenant appui sur ces deux questions : Quels liens constatez-vous entre les trois paraboles et quelle progression voyez-vous de l'une à l'autre ?

- **Quelques remarques.**

Les trois paraboles ont en commun de mettre en scène une division. Elle traverse les dix jeunes filles, les trois serviteurs et les nations, soit les figures qui touchent le plus les lecteurs. Ainsi chaque lecteur peut se reconnaître dans les jeunes filles sensées comme dans les jeunes filles insensées, comme dans les serviteurs fidèles et le serviteur paresseux, comme dans le groupe des brebis et dans le groupe des

chèvres. Ces paraboles mettent en scène une division qui traverse le lecteur et avec laquelle il doit compter pour se tenir prêt à la venue du Fils de l'homme.

Qui n'a pas été un jour en phase totale avec un événement heureux mais aussi en complet déphasage avec un autre, faute de s'y être préparé ? Qui n'a pas eu l'audace de valoriser ses talents et qui n'a pas eu peur de le faire ? Qui n'a pas été, une fois ou l'autre, attentif à des frères dans la peine mais aussi totalement indifférent à d'autres ? Ainsi ces paraboles nous aident à reconnaître cette division car cela fait partie de la préparation à la venue du Fils de l'homme.

Mais chaque parabole cible un point précis. La première se termine par une invitation à veiller. Ainsi l'huile qui fait défaut à certaines est nécessaire à cette veille. Ici la veille est la capacité à rester disponible même en dormant, de sorte que, lorsque l'époux vient, il est possible de réagir immédiatement. La figure de l'huile est donc très importante : elle pointe ces ressources qu'il faut accumuler pour attendre l'appel et lui répondre. Ces ressources peuvent être la prière, les sacrements, la lecture des Ecritures, soit tout ce qui fortifie une intériorité et une vie spirituelle.

La seconde insiste sur les initiatives à prendre en attendant le retour du maître. L'absence de consignes du maître à son départ souligne bien qu'il y a des initiatives à prendre, que les prendre est une bonne chose et une œuvre croyante (il n'est pas anodin que les deux premiers serviteurs soient qualifiés de fidèles, c'est-à-dire de croyants). Ces initiatives font entrer dans la joie du maître. Autrement dit, elles transforment les serviteurs en maîtres. Le mauvais serviteur n'agit pas car il a peur. Il imagine le maître tel qu'il n'est pas. C'est la peur qui lui ôte toute capacité d'initiative !

La troisième complète les deux premières. Non seulement il faut accumuler les ressources nécessaires à la veille, non seulement il faut prendre des initiatives pour entrer dans la joie, mais il faut déjà vivre présentement la fraternité avec le Fils de l'homme. Cela est tout à fait possible puisqu'il y a du Fils là où il y a des humains. Il est la part souffrante qui habite chacune et chacun, nous compris. Autrement dit, nous sommes invités à opérer un discernement pour reconnaître en chaque humain le frère du Fils de l'homme attendant d'être aimé. Vous noterez bien que le jugement divise les nations. Une part hérite du royaume, l'autre part hérite du feu éternel. Le jugement met à jour la division qui traverse l'humanité et chaque humain dont il dégage la part filiale.

Veiller, développer ses talents, vivre fraternellement avec les frères du fils de l'homme, c'est prendre place dans le royaume. Et bien souvent nous le faisons sans le savoir. Et ces paraboles sont des outils très efficaces pour le vérifier.

❖ **Rencontrer.**

• **Entrer dans le Royaume : Matthieu 25.**

Avant de commencer la narration, vous expliquez que Jésus vient de sortir du temple avec ses disciples et qu'ils sont installés au Jardin des Oliviers. Puis vous commencez en citant 24,44.

Parabole des jeunes filles.

V.1-5.

Commencez votre narration en vous étonnant de la comparaison avec le Royaume des cieux. Puis après avoir commencé votre narration demandez aux enfants pourquoi les jeunes filles vont attendre l'époux ? Laissez les enfants s'exprimer sans conclure. Vous n'omettez pas de signaler que cinq ont été prévoyantes. Et quand vous arrivez à l'assoupissement des jeunes filles, demandez aux enfants ce qui va se passer alors. Là encore, laissez-les s'exprimer.

V.6-9.

Vous reprenez le récit, sans omettre de préciser que c'est la nuit. Arrivé au moment où les jeunes filles préparent les lampes, demandez aux enfants quel est le problème auquel certaines d'entre elles vont être confrontées. Il est probable que l'un d'entre eux trouve sans difficulté la réponse. Reprenez le récit en marquant une pause au moment où les imprévoyantes demandent de l'huile aux autres. La réponse des prévoyantes ne doit pas venir immédiatement. Quand vous en êtes au v.9, vous demandez aux enfants ce qui va se passer pendant qu'elles sont chez le marchand.

v.10-13.

Après avoir écouté les réponses des enfants, vous reprenez votre narration et, arrivé au v.11, vous demandez aux enfants ce que va faire l'époux... Là encore, écoutez les réponses puis reprenez votre narration.

Avant de passer à la parabole suivante, demandez aux enfants quelle est l'erreur des jeunes filles insensées. Qu'auraient-elles dû faire qu'elles n'ont pas fait ? Immanquablement, vous allez aboutir sur l'huile. Si nécessaire, vous notez au tableau : prévoir des réserves d'huile.

Parabole des talents.

V.14-18.

Engagez le récit en précisant que Jésus continue à parler en parabole. Vous racontez la remise des talents, en remarquant que l'homme les donne à ses serviteurs sans précision. Expliquez au passage qu'un talent correspond à une somme colossale, 100 millions d'euros peut-être ! Et vous demandez aux enfants ce qu'ils feraient avec une

somme pareille. Quand ils ont parlé, reprenez le cours de votre narration en décrivant ce que fait chaque serviteur.

V.19-23.

Racontez ces versets en veillant à bien restituer la répétition des prises de parole des différents acteurs. Vous commentez ainsi : Tiens, le maître laisse tous les talents aux serviteurs et en plus il invite ses serviteurs à partager sa joie !

V.24-30.

Vous racontez les v.24-25 puis marquez une pause et étonnez-vous que le serviteur dise du maître qu'il est dur car il a été très sympa avec les deux premiers. Puis demandez aux enfants d'imaginer ce qu'ils feraient s'ils étaient à la place du maître. Invitez-les à argumenter. Quand ils se sont exprimés, reprenez le récit. Ne demandez pas aux enfants d'apprécier l'attitude du maître. Par contre, demandez-leur pourquoi ça a bien marché pour les deux premiers et pas pour le troisième.

Avant de passer à la parabole suivante, vous soulignez avec insistance qu'il faut ne pas avoir peur de faire travailler ses talents.

La parabole du jugement.

V.31-33.

Quand vous avez raconté ces versets, demandez aux enfants ce qui va se passer.

V.34-40.

Racontez ces versets sans pause jusqu'à la fin du v.39. Là, demandez aux enfants ce que va répondre le roi. Vous attendez leurs réponses puis vous rapportez le v.40.

V.41-46.

Vous commencez en racontant le v.41 puis vous demandez aux enfants pourquoi le roi envoie ceux-là au feu éternel. Quand les enfants se sont exprimés, vous racontez les v.42-45. A nouveau, vous demandez aux enfants quelle va être la réponse du roi. Il est probable qu'ils vont la trouver et que vous n'aurez qu'à la confirmer.

Avant de passer à la suite, vous soulignez bien que pour hériter du royaume il est indispensable d'honorer les frères du Fils de l'homme en souffrance quels qu'ils soient !

- **Le disciple qui attend la venue du Fils de l'homme.**

Le disciple qui attend la venue du Fils de l'homme est invité à faire des réserves d'huile, à valoriser ses talents pour entrer dans la joie du maître et honorer les frères du Fils de l'homme. Vous donnez aux enfants des exemples de ce que pourrait être l'huile (la prière, le catéchisme, la messe, la lecture de la Bible), de ce que pourraient être les talents et les frères du Fils de l'homme en évitant de prendre des exemples loin de leur vie quotidienne. N'hésitez pas à donner des exemples. Puis vous demandez aux enfants de choisir en secret et dans leur cœur de faire quelque chose pour accumuler de l'huile, pour valoriser leur(s) talent(s), pour aimer par des actes les frères du Fils de l'homme.

- **Prière.**

Vous commencez la prière par un signe de croix. Vous proposez aux enfants de partager s'ils le désirent ce qu'ils ont décidé de faire pour se constituer une réserve d'huile, valoriser leur talent et pour les frères du Fils de l'homme. N'hésitez pas à vous impliquer dans la prière car c'est modélisant. Enfin vous concluez par la prière de votre choix (Notre Père, Je vous salue Marie, psaumes).

24. Synthèse.

- **Présentation de dessins avec des bulles à compléter.**

Vous présentez des dessins rappelant les récits découverts depuis la séance 15. Chaque dessin comporte une ou plusieurs bulles à compléter. Vous demandez aux enfants de se rappeler la phrase importante dite par les personnages représentés sur les dessins mais de taire la réponse.

- Un dessin avec le titre suivant : « Un jour dans la région de Césarée », deux personnages au centre et un groupe de personnages sur l'un des côtés. De chaque personne sort une bulle. Vous présentez les personnages en disant que l'un est Jésus, l'autre Pierre. La parole à mettre dans la bulle, pour Simon Pierre est : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant » et pour Jésus : « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise ».
- Un dessin avec le titre suivant : « Un jour sur une montagne », trois personnages prosternés, un gros nuage duquel sort une bulle. La parole à mettre dans la bulle est : « Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le ! ».
- Un dessin, avec le titre suivant : « Jésus et les enfants », des parents présentent leurs enfants à Jésus tandis que Jésus repousse ses disciples de la main. Une bulle sort de la bouche de Jésus. La parole à mettre dans la bulle de Jésus est : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent ».
- Un dessin, avec le titre suivant : « Jésus rencontre un riche ». Jésus tend la main vers un homme qui commence à partir en sens contraire. Une bulle sort de sa bouche. La parole à mettre dans la bulle de Jésus est : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. »
- Un dessin, avec le titre suivant : « Jésus entre à Jérusalem », avec Jésus assis sur l'ânesse et son ânon, une foule qui agite des rameaux et une bulle qui sort de cette dernière. La parole à mettre dans la bulle de la foule est : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux. »
- Un dessin, avec le titre suivant : « Jésus chasse les vendeurs du temple ». Jésus un fouet à la main, des tables renversées, des animaux et des gens qui s'enfuient, une bulle qui sort de la bouche de Jésus avec la phrase suivante : « Ma maison s'appellera maison de prière et vous en faites une caverne de bandits. »
- Un dessin, avec le titre suivant : « Le fils tué par les vigneronns », des gens qui se concertent et desquels sort une bulle, des cadavres par-ci, par-là, une vigne avec une tour, au loin un père duquel sort une bulle alors qu'il envoie son fils. La parole à mettre dans la bouche du père est : « Ils respecteront

mon fils ». La parole à mettre dans la bouche des vigneron est : « Voici l'héritier : allons-y, tuons-le ! Nous aurons l'héritage. »

- Un dessin, avec le titre suivant : « Les jeunes filles imprévoyantes », cinq jeunes filles devant une porte, une bulle qui sort du groupe des jeunes filles, une bulle qui sort de la porte. La parole à mettre dans la bulle des jeunes filles est : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. » La parole à mettre dans la bulle de la porte est : « Je ne vous connais pas. Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »
- Un dessin, avec le titre suivant : « Les talents », au centre un homme avec deux bulles qui sortent de sa bouche (une à droite, l'autre à gauche). A sa droite, deux serviteurs, l'un avec dix grosses pièces, l'autre avec quatre ; à sa gauche le troisième avec une. La parole à mettre dans la bulle de droite est : « Très bien serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » La parole à mettre dans la bulle de gauche est : « Ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. »
- Un dessin, avec le titre suivant : « Le jugement ». Au centre, un homme assis sur un trône avec une couronne, un ange à droite, un autre à gauche, à sa droite une brebis, à sa gauche une chèvre, deux bulles sortent de sa bouche, une à droite, l'autre à gauche. La parole à mettre dans la bulle de droite est : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » La parole à mettre dans la bulle de gauche est : « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus, vous ne l'avez pas fait ».

- **Appropriation des dessins par les enfants.**

Les enfants choisissent les dessins qu'ils souhaitent. Chacun complète dans son coin les bulles mais il peut vous consulter avant pour être sûr. Ne soyez pas tatillons et aidez-les en les orientant. Puis chacun présente aux autres son dessin avec sa bulle complétée. Il lui faut pour cela raconter un minimum le texte concerné. Les enfants peuvent se compléter mutuellement. A la fin de la restitution, vous demandez aux enfants de choisir la phrase qui leur importe le plus afin de l'exprimer dans la prière.

- **Prière.**

Vous ouvrez la prière par un signe de croix. Vous introduisez la prise de parole des enfants. Quand tous ont parlé, vous dites votre choix. Le groupe conclut par la prière de votre choix.

25. Complot, onction et préparation du repas : Matthieu. 26,1-19

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-5.

Les propos de Jésus au v.2 concluent le discours qu'il adresse à ses disciples aux chapitres 24 et 25 en sortant du temple. En ce verset, il leur rappelle la crucifixion prochaine du Fils de l'homme qu'il leur a déjà annoncée trois fois (16,21 ; 17,22 ; 20,17-19). Comme précédemment, Jésus ne précise pas s'il parle de lui-même quand il parle du Fils de l'homme. Cet ultime rappel vient donc juste après les trois paraboles du chapitre 25. Quel lien faites-vous entre ces paraboles et la crucifixion prochaine du Fils de l'homme ?

V.6-13.

Il est rare dans les évangiles qu'un lieu soit identifié comme l'est cette maison, dont il est précisé qu'elle est la maison de Simon le lépreux. Il faut donc y accorder la plus grande attention. Comment interprétez-vous le fait que Jésus s'arrête en cette maison ?

En répandant sur Jésus un parfum de grand prix, la femme choque les disciples mais Jésus lui donne raison. Deux points de vue sur l'usage de ce parfum s'affrontent. Typez donc ces deux points de vue !

A votre avis, pourquoi le geste de la femme est-il si exemplaire que toute proclamation de l'évangile en fera nécessairement le récit ?

V.14-16.

Mettez en parallèle le projet des disciples pour le parfum répandu sur le corps de Jésus par la femme et la vente de Jésus aux grands-prêtres par Judas ! Qu'en dites-vous ?

V.17-19.

La Pâque juive fait mémoire de la libération d'Israël par Yahvé (Cf. Exode 12). Cette fête dure sept jours, durant lesquels ne doit être consommé qu'un pain azyme, c'est-à-dire sans levain. Au cours de cette semaine de fête a lieu le repas de la Pâque. Ce repas liturgique, qui fait mémoire avec précision de la nuit où le Seigneur est intervenu de manière décisive par la mort des premiers-nés d'Égypte, suppose une préparation soignée. Pourtant cet évangile comme les trois autres ne donne aucun détail sur cette préparation. Il dit seulement que les disciples l'assurent.

De même que pour son entrée à Jérusalem, quand il fait « réquisitionner » par ses disciples l'ânesse et son petit, Jésus dispose ici d'un ami sûr dont rien ne nous est dit. Comment interprétez-vous cette discrétion ?

- **Quelques remarques.**

Le drame qui va se jouer entre Jésus et ses adversaires s'amorce mais Jésus ne projette pas de s'opposer à leur complot. En effet, il annonce la crucifixion du Fils de l'homme comme inéluctable et il confirme bien que sa sépulture est à l'ordre du jour quand la femme répand sur lui son parfum. Mais il précise aussi que cette mort sera Evangile, Bonne Nouvelle, pour le monde entier, et que le geste de la femme découvre comment.

En ce lieu qualifié par Simon, dont la chair est travaillée par la lèpre, c'est-à-dire la mort, la femme annonce que le corps de Jésus, lui-même voué à la mort, va connaître un ensevelissement très particulier : il passera par une transformation dont le parfum est la parabole. Ce parfum de grand prix, qui pourrait être commercialisé avec profit pour une juste cause, mais dont la femme préserve la vocation qui est de parfumer les corps, nous fait entendre qu'il ne faut pas être dupe de la mort de Jésus. De même que ce parfum trouve son accomplissement en devenant odeur et en cessant alors d'être un objet de valeur, de même le corps de Jésus prendra par sa mort une expansion telle qu'il saisira Simon le lépreux et bien d'autres, comme lui menacés de mort !

Les disciples n'entendent pas que Jésus parle de lui-même quand il parle du Fils de l'homme et de sa crucifixion. Ils ne saisissent pas la portée du geste de la femme et l'un d'entre eux, Judas, va même jusqu'à appliquer à Jésus la logique énoncée par le groupe à propos du parfum. En effet, il fait de Jésus ce que les disciples auraient voulu faire du parfum : le vendre pour en tirer de l'argent.

Si l'enjeu de l'événement en cours échappe aux disciples, leur implication et leur lien à Jésus n'en sont pas moindres. Ainsi ce sont eux qui sollicitent Jésus sur le lieu où célébrer la Pâque et ce sont eux qui la préparent selon les consignes de Jésus, en un lieu secret donc protégé, auquel le lecteur accédera sans pour autant pouvoir le localiser.

❖ **Rencontrer.**

- **Complot, onction à Béthanie et préparation du repas pascal :
Matthieu. 26,1-19**

V.1-2.

Commencez en précisant bien que Jésus conclut les trois paraboles en adressant à ses disciples le v.2 que vous rapportez tel quel. Puis demandez aux enfants : Mais de qui Jésus parle-t-il quand il parle comme ici du Fils de l'homme ? Il est plus que probable que l'un des enfants répondra sans traîner qu'il s'agit de Jésus. Vous passez à la suite dès que vous avez la réponse.

V.3-5.

Ne manquez pas la liaison avec l'adverbe « alors » qui ouvre le v.3. Vous citez exactement les acteurs, le nom du grand-prêtre et le lieu de la réunion, sans omettre le v.5. Il n'est pas nécessaire de s'étendre car vous retrouverez ce lieu et ces acteurs plus loin.

V.6-13.

Racontant ces versets, vous précisez soigneusement que nous sommes à Béthanie, un village tout près de Jérusalem, chez Simon le lépreux. Vous mettez en évidence que Jésus s'arrête chez un homme dont le corps est dévoré par la mort. Par-là, il s'en montre solidaire. Vous prenez plus de temps pour dialoguer autour des v.7-9. Demandez aux enfants s'ils sont d'accord avec la femme ou avec la critique des disciples. Vous les laissez s'exprimer puis vous rapportez d'abord les v.10-11 !

Vous marquez une pause avant de passer aux v.12-13. Soulignez bien que Jésus approuve le geste de la femme. Vous remarquez aussi que cette femme a compris que Jésus va mourir puisque Jésus dit qu'elle pose son geste en vue de son ensevelissement. Puis vous demandez quel est l'intérêt de parfumer quelqu'un qui va mourir et être mis au tombeau. Pour orienter la réflexion, remarquez que le parfum ne conserve pas les cadavres et que l'odeur de ceux-ci ne sort pas des tombeaux puisqu'ils sont toujours clos. En ce cas, le parfum doit présenter une autre utilité, laissez-les chercher...

V.14-16.

Vous racontez ces versets puis vous constatez que Judas fait avec Jésus ce que les disciples auraient voulu faire avec le parfum. En vendant Jésus, il fait ce que les disciples auraient souhaité faire du parfum.

V.17-19.

Commencez en expliquant que les Juifs fêtent Pâque chaque année. A Pâques, ils célèbrent la libération d'Israël par Dieu. Cette fête dure sept jours durant lesquels le pain doit être uniquement azyme, c'est-à-dire sans levain. Le grand moment de cette fête est le repas pascal durant lequel est mangé un agneau rôti aux herbes amères. Après cette explication vous racontez ces versets. Puis vous vous étonnez du fait que Jésus a en ville un ami fidèle dont le nom n'est pas donné. Il est probable qu'aujourd'hui encore Jésus a de tels amis !

- **Le parfum.**

Vous revenez sur la figure du parfum répandu par la femme sur le corps de Jésus en proposant aux enfants de faire le parallèle entre le parcours du parfum et le parcours du Fils de l'homme ou le parcours de Jésus... Vous décomposez le parcours du parfum en trois étapes : parfum dans le vase – brisure du vase et libération du parfum – parfum répandu qui devient une bonne odeur. Vous demandez ensuite aux enfants à quoi correspond la crucifixion du Fils de l'homme. Puis à quoi pourrait correspondre le parfum répandu devenant une bonne odeur (la résurrection). Enfin, vous demandez à quoi correspond le parfum dans le vase.

Quand le parallèle est fait, vous signalez aux enfants qu'ils sont actuellement dans la troisième étape du parcours. Jésus est ressuscité. On peut donc en faire l'expérience à la manière d'une bonne odeur de parfum. Il vous saisit mais vous ne pouvez le saisir.

Nous anticipons là sur la suite du récit de la Passion mais il est important que les enfants aient en tête ce modèle pour le recevoir et l'interpréter.

- **Prière.**

Vous invitez les enfants à prendre un petit moment de méditation pour reconnaître les femmes et les hommes qui autour d'eux portent la bonne odeur du ressuscité et qui en manifestent ainsi la présence. Puis vous commencez la prière par un signe de croix, comme d'habitude, et vous introduisez une prière d'action de grâce pour ces femmes et ces hommes qui portent la bonne odeur du ressuscité. Vous concluez par le Notre Père et un signe de Croix.

26. Le dernier repas : Matthieu 26,20-35.

❖ **Découvrir.**

- **Au fil du texte.**

L'action se déroule durant un repas dont le texte dit très peu de choses. Il est possible de reconstituer, grâce aux études historiques, ce qui s'est probablement passé mais nous ne saurons jamais si cette reconstitution est conforme à ce qui s'est réellement passé. Il nous faut donc concentrer notre attention sur les éléments de ce récit.

V.20-25.

« Amen » peut-être traduit par « En vérité ». Ce mot colore ce qui va se passer au fil du dialogue : Les disciples vont vivre une opération-vérité.

Jésus annonce que l'un des disciples va le livrer. Comment ressentez-vous ce mot ? Qu'est-ce qu'il nous fait entendre de la considération de Judas pour Jésus ?

Que laisse entendre des disciples la question qu'ils adressent à Jésus au v.22 ? Réagiriez-vous de la même façon ?

Par sa réponse, Jésus ne désigne pas nommément le « traître ». Il le désigne comme celui qui s'est servi en même temps que lui. Comment interprétez-vous cette manière de parler de Judas ?

Les Ecritures ont annoncé à propos du Fils de l'homme ce qui va arriver à Jésus. Il ne faut surtout pas lire cela comme si Jésus et Judas étaient prédestinés. Les écritures, méditant sur le Salut de Dieu pour les hommes, dessinent des rôles que Jésus et Judas sont libres d'endosser ou pas. Et parmi ces rôles, il en est un, redoutable entre tous, à tel point qu'il vaudrait mieux ne pas naître que de l'assumer : être celui qui livre le Fils de l'homme.

La question que Judas adresse à Jésus au v.24 surprend. Judas semble découvrir avec étonnement qu'il est lui-même celui dont Jésus parle quand il annonce qu'il va être livré par un disciple. Comment interprétez-vous cette question et la réponse de Jésus ?

V.26-29.

La fraction et le partage du pain devenu corps tient en un verset. Avant d'aller plus loin, décomposez soigneusement les gestes et paroles énoncés en ce verset.

Vous remarquerez d'abord que le pain est béni. Cette parole le dégage de sa fonction alimentaire. Puis la parole qui accompagne le don en révèle la nouvelle qualité : il est

le corps de celui qui se donne en le donnant !!! Le corps ici disparaît en se donnant ! Pourtant, après sa consommation et sa disparition, il est possible de le retrouver dans la multitude des disciples. Que dites-vous de cette figure du corps ?

Le partage de la coupe donne lieu à une séquence plus longue. Là encore, décomposez soigneusement les gestes et paroles.

La coupe n'est pas sujette à une bénédiction mais à une action de grâce. Quelle différence faites-vous entre une bénédiction et une action de grâce ?

Présentant la coupe, Jésus en désigne le contenu comme son sang dont il précise qu'il est le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Ce sang a pour fonction d'unifier une multitude fragmentée par le péché. Qu'apporte ce sang au corps ? Quelle complémentarité voyez-vous entre le corps et le sang ?

Au v.20, Jésus prend acte que ce dernier geste marque une fin et annonce ainsi une séparation imminente mais il ouvre aussi la perspective de retrouvailles. Quel lien faites-vous entre le partage du pain et de la coupe avec ce v.20 ?

V.30-35.

L'essentiel de l'action se situe sur le chemin qui va de la salle du repas à Gethsémani. Mais il ne faut pas négliger le v.30 où il est précisé qu'ils partent après avoir chanté les psaumes. Cela renvoie certes au rituel hébraïque du repas pascal. Cela donne aussi aux psaumes un contexte car ils se découvrent ici comme particulièrement adaptés à la Passion et à la Résurrection.

Au v.31-32, Jésus alerte ses disciples. A votre avis, quelle est l'utilité de cette alerte ?

Comment recevez-vous la réaction de Pierre au v.33 et son entêtement au v.35, ainsi que l'attitude du groupe des disciples à la fin de ce même verset ? A quoi ne peuvent-ils se résoudre ?

- **Quelques remarques.**

Le dialogue entre Jésus et ses disciples, dont Judas, amène ces derniers à faire la vérité. Chacun reconnaît qu'il pourrait être cet homme qui aurait mieux fait de ne pas naître. Et Jésus dit ici - comme il ne l'a peut-être jamais aussi bien dit - combien il s'est fait proche des pécheurs puisque celui qui va le livrer mange au même plat que lui. Ce dialogue est l'occasion pour Judas d'entendre la vérité de son acte et de sa situation. Sa question du v.29 montre bien qu'il n'en a pas pris la mesure. Cette opération-vérité étant faite, Jésus peut passer à la suite.

La brièveté du récit concernant le partage du pain, un seul verset, donne à l'événement un caractère de rapidité, si ce n'est de fugacité. Le corps n'est pas seulement le pain transformé par la bénédiction, c'est aussi et surtout l'association, l'incorporation, des disciples à Jésus, par le partage et la consommation de ce pain.

Le dialogue initial entre Jésus et les disciples a mis en évidence qu'ils sont des pécheurs capables du pire. Le corps constitué par le partage du pain est donc un corps menacé de mort par le péché de ses membres. Mais le sang partagé, qui est sang de l'Alliance versé pour la multitude en rémission des péchés, vivifie et unifie ce corps menacé de mourir disloqué.

L'annonce du v.29 est le point d'orgue de ce parcours qui fait des disciples le corps de celui-là même qui va les quitter. En effet, elle inscrit en ce corps un manque, ils ne boiront plus du produit de la vigne, et une espérance, la promesse de boire un vin nouveau dans le royaume du Père. Ainsi le corps du Christ, dont les disciples seront les membres, sera bien un corps parce qu'il sera habité du désir du Frère absent et du désir du Père.

Le trajet de la salle du repas à Gethsémani est l'occasion d'un nouveau dialogue entre Jésus et ses disciples, au cours duquel il donne à ces derniers une parole qui leur permettra d'affronter l'épreuve qui s'annonce. Pierre refuse d'entendre. Et Jésus lui donne une autre parole qui l'aidera à affronter cette épreuve que son refus rend d'autant plus extrême. Ceci dit, Pierre ne fait qu'exprimer avec plus de virulence la résistance de tout le groupe des disciples.

❖ **Rencontrer.**

- **Le repas, et sur le chemin de Gethsémani: st Matthieu 26,20-35.**

V.21-23.

Vous racontez les versets 20-21. Puis vous demandez aux enfants ce qu'ils feraient s'ils étaient à la place des disciples. Quand les enfants se sont exprimés, vous rapportez le v. 22 et vous demandez aux enfants comment ils comprennent cette phrase.

V.23-25

Vous reprenez votre récit en expliquant un peu car c'est quand même compliqué. Dans l'Ancien Testament, des textes annoncent qu'un jour, un fils d'homme donnera sa vie pour nous sauver du péché et de la mort. Ils annoncent qu'il souffrira beaucoup de la main des humains. Jésus accepte librement d'être ce serviteur. De même, rien ne contraint Judas à livrer Jésus, à le traiter comme une chose que l'on peut vendre. Ne vous étendez pas sur le sort de celui qui aurait mieux fait de ne pas naître. La mort de Judas le précisera.

Après avoir rapporté le v.25, étonnez-vous de la question de Judas. Puis soulignez bien qu'il n'a pas pris la mesure de son acte et que ce bref échange avec Jésus permet de faire la vérité entre eux.

Vous concluez sur ce dialogue en soulignant qu'il est très important car il crée un climat de vérité entre Jésus et ses disciples.

V.26-29.

Détaillez bien le v.26. Puis posez la question : Une fois que les disciples ont mangé le pain reçu de Jésus, où est le corps de Jésus ? Vous attendez les réponses. Puis remarquez : ce corps est quand même fragile, car lors du dialogue, les disciples ont reconnu qu'ils étaient capables du pire et il se peut même que Judas soit resté car il n'est pas dit qu'il soit sorti. Ce corps est en proie à de terribles divisions parce que constitué de pécheurs !

Vous passez aux v.27-30. Vous constatez que ce sang est fait pour l'alliance, c'est-à-dire pour unir ce qui est séparé. Vous demandez alors quel est l'intérêt pour le corps de bénéficier d'un sang de l'alliance qui guérisse du péché. Attendez les réponses. Puis commentez la fin du v.29 en signalant que Jésus leur donne rendez-vous pour des retrouvailles dans le royaume de son Père. Le corps des disciples sera donc habité par le désir de retrouver Jésus et de vivre auprès du Père.

V.30-35.

Vous rapportez les v.30-32 et vous demandez aux enfants comment ils réagiraient s'ils étaient à la place des disciples. Vous les écoutez, puis quand tout le monde s'est exprimé, reprenez la narration en vous arrêtant à la fin du v.33. Là encore sollicitez les enfants : Qu'est-ce qu'ils pensent de Pierre ? Quand ils se sont exprimés, reprenez votre récit. Il suffit de constater que Pierre, comme les autres, a vraiment du mal à accepter la séparation qui s'annonce, alors que Jésus a bien fait les choses lors du repas pour rester en lien avec eux.

- **Le Corps.**

Demandez quels sont les éléments nécessaires pour que le corps du Christ se constitue. Il faut :

- La vérité : et la vérité advient quand l'on se reconnaît pécheur.
- Recevoir en partage le corps et en devenir les membres.
- Recevoir en partage le sang et être ainsi reliés les uns aux autres.
- Désirer ensemble retrouver le Christ dans le royaume de son Père.

Signalez que les disciples bien qu'ayant cheminé trois ans avec Jésus n'ont pratiquement rien compris à ce qui est train de se passer comme le montre le dialogue sur le chemin de Gethsémani.

- **Prière.**

Prendre un temps de méditation. Demander aux enfants de choisir la phrase ou le mot qui les a le plus touchés dans le récit du jour. Ouvrir la prière par un signe de Croix. Demander aux enfants de partager leur choix. Proclamer ensuite le Notre Père et conclure par la bénédiction.

27. Prière, arrestation et comparution de Jésus devant Caïphe : Matthieu 26,36-27,2.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.36-46.

Arrivé au Jardin des Oliviers, Jésus se retire pour prier à l'écart avec Simon-Pierre, Jacques et Jean. Il ressent alors tristesse et angoisse. Il invite ces derniers à veiller avec lui, puis il s'écarte pour prier seul. Il se déplace ensuite deux fois vers les trois disciples qu'il trouve endormis. Comment interprétez-vous cette incapacité des disciples à accompagner Jésus dans la prière ?

Prenez bien le temps de réfléchir au v.41. Si l'on considère qu'un homme est fait de chair et d'esprit, à quoi tient sa fragilité et à quoi tient sa force ?

A qui s'adresse Jésus dans sa prière ? Comparez les v.38, 39, 42 et 45. Quelle évolution font-ils apparaître chez Jésus ?

Finalement, compte tenu du v.41, qu'apporte cette prière à Jésus lui qui est fait de chair et d'esprit comme tout homme ?

V.47-56.

Arrêtez-vous sur le baiser de Judas à Jésus et sur leur bref dialogue. Comment qualifieriez-vous le comportement de Judas et celui de Jésus ?

Jésus arrête la violence de son disciple qui a dégainé son épée pour le défendre. Tout d'abord, il lui signale que si la bonne manière de régler l'affaire était la violence, son Père alignerait douze légions d'anges pour sa défense ; puis il lui signale qu'en agissant ainsi, il s'oppose à l'accomplissement des Ecritures. Que découvrons-nous là de la liberté de Jésus et de l'utilité de la prière à Gethsémani ?

En quoi les mots que Jésus adresse aux foules aux v.55-56 déterminent-ils son abandon et la fuite des disciples ?

V.57-68.

Parmi plusieurs faux témoignages seul celui de deux hommes est détaillé (v.61). Mais Jésus ne répond pas quand le grand-prêtre lui demande de se défendre. Il sort de son silence uniquement après avoir été sommé par Caïphe de dire s'il est le Christ. Comment comprenez-vous ce silence de Jésus et sa rupture ?

Observez bien la réponse de Jésus à la question de Caïphe. Le lien entre les deux n'est pas si évident. Pourquoi, du point de vue de Caïphe, la réponse de Jésus mérite-t-elle l'accusation de blasphème ?

26,69-27,2.

La déroute de Pierre suit immédiatement les brutalités contre Jésus. Détaillez-en bien les étapes. Cela étant fait, arrêtez-vous sur la dernière interpellation adressée à Pierre : Ton accent te trahit. Comment la comprenez-vous ?

Pourquoi le chant du coq est-il salutaire pour Pierre et qu'expriment ses pleurs ?

Jésus est ligoté avant d'être livré à Pilate. Le verbe « livrer » revient souvent au fil de la Passion à propos de Jésus. A propos de quoi ce verbe est-il communément employé ? Qu'indique-t-il de la manière dont Jésus est considéré par ses ennemis ?

- **Quelques remarques.**

Jésus prie seul à Gethsémani. Aucun disciple ne veille et ne prie avec lui. Cette absence des disciples à ses côtés signale la singularité même de Jésus. En effet, par sa prière, il se révèle pleinement Fils du Père auquel il s'adresse. Et au fil de sa prière, il fait sienne la volonté de son Père.

Cette appropriation par la prière de la volonté du Père est nécessaire car, comme Jésus l'explique, la chair est faible, même si l'esprit est fort. Ainsi Jésus, comme tout homme, est fait de chair et d'Esprit, donc fragile et vulnérable à cause de celle-ci, et c'est par la prière, où l'angoisse et la tristesse de la chair peuvent s'exprimer, que peu à peu l'Esprit conforme la chair à la volonté du Père.

A partir du moment où Judas l'embrasse, Jésus devient tel un objet. Mais son intervention auprès du disciple qui sort l'épée pour le défendre montre qu'il reste libre. Il pourrait l'éviter puisque son Père pourrait mettre à sa disposition douze légions d'anges. Mais Jésus choisit d'accomplir les Ecritures. Il fait sienne l'espérance et l'hypothèse formulées dans les Ecritures jusque-là en attente d'un accomplissement.

Le procès chez Caïphe est étrange. La condamnation est décidée avant le jugement. Il faut donc le justifier en montrant que Jésus ne respecte pas la loi d'Israël. Par son silence, Jésus montre qu'il n'est pas dupe. Pourtant, il sort de son silence pour répondre à la question de Caïphe. Il renvoie d'abord Caïphe à sa responsabilité puis il donne une clef d'interprétation à ce qu'il est en train de vivre : la machination qui le conduit à la mort est en fait la victoire du Fils de l'homme. Cette réponse est parfaitement comprise. Les ennemis de Jésus entendent tout à fait que Jésus parle de lui comme du Fils de l'homme et que, parlant du Fils de l'homme, il parle aussi du Christ. Mais ils ne la reçoivent pas pour autant. Elle est donc un blasphème !

La confrontation de Pierre avec les serviteurs du grand-prêtre lui est l'occasion d'une opération-vérité salutaire car il est finalement reconnu comme disciple de Jésus à son accent, après l'avoir été à cause de sa nationalité (il est Galiléen) et de sa proximité (il était avec Jésus). Quand Pierre parle, il parle comme un disciple de Jésus, même si c'est pour le nier. Il est à tel point marqué par sa relation avec Jésus, que cela s'entend quoi qu'il dise. Et le fait qu'il pleure amèrement après que le coq a chanté montre combien la parole de son maître est inscrite en lui.

❖ Rencontrer.

- **La prière de Jésus, son arrestation et son passage chez Caïphe : Matthieu 26,36-27,2.**

V.36-39.

Bien mettre en évidence comment l'angoisse et la tristesse viennent à Jésus alors qu'il s'isole pour prier. Il importe de bien montrer que s'il demande aux trois disciples de veiller avec lui, il ne s'isole pas moins pour prier. Vous rapportez exactement la prière du v.39. Vous demandez aux enfants pourquoi l'angoisse et la tristesse lui viennent ou encore quelle peut être cette coupe qu'il souhaiterait voir passer loin de lui. Vous les écoutez sans trancher... La suite du récit leur donnera les moyens de répondre.

V.40-46.

Après avoir rapporté les v.40-41, vous demandez comment ils comprennent le v.41. Une fois qu'ils se sont exprimés, si besoin est, vous prenez la comparaison suivante. Quand je dis « Je vais faire le tour de la ville en courant sans m'arrêter », c'est l'esprit qui parle. Mais pour que mes muscles et mon cœur suivent, il faut que je les entraîne car ma chair est faible. Je dois la préparer. De même pour Jésus. Il veut faire la volonté de son Père. Sa volonté exprime le désir de son esprit. Mais sa chair est fragile et il a peur. Par la prière, il fortifie sa chair et la rend capable d'assumer le désir de l'esprit. Vous reprenez le récit et vous concluez en disant que la suite montrera si la prière de Jésus a été efficace.

V.47-56.

Racontez d'abord les v.47-50. Puis demandez aux enfants ce qu'ils pensent du baiser de Judas. Vous les laissez parler car il faut les laisser méditer cette figure sans leur dire quoi en penser.

Reprenez votre récit jusqu'au v.55, et demandez aux enfants de dire pourquoi Jésus refuse la violence. Ce refus montre que Jésus fait un choix : celui d'accomplir les Ecritures. Soulignez bien qu'il exerce ainsi sa liberté.

Vous reprenez le récit et après avoir raconté le v.56, demandez pourquoi les disciples abandonnent Jésus en s'enfuyant. Il est probable que l'un ou l'autre fera le lien avec le fait que les disciples n'ont pas prié avec Jésus à Gethsémani. Si cela ne vient pas, laissez la question en suspens. Elle ressortira avec le reniement de Pierre.

V.57-66.

Vous racontez soigneusement les v.57-63. Vous arrêtez juste avant la question de Caïphe pour demander aux enfants pourquoi Jésus garde le silence. Ne tranchez pas. Une fois que tout le monde s'est exprimé, vous reprenez votre récit jusqu'au v.66. Là, vous expliquez ce qu'est un blasphème. Vous prenez la définition d'un

dictionnaire quelconque. Et vous demandez ensuite aux enfants : pourquoi dit-on de Jésus qu'il a blasphémé ? La réponse n'est pas si facile. Si les enfants ont du mal, expliquez que les ennemis de Jésus comprennent ou font semblant de comprendre que Jésus dit qu'il est le Christ et le Fils de l'homme, ce qu'ils refusent d'admettre même si c'est la vérité. Vous concluez ainsi : Jésus dit la vérité mais comme elle est inacceptable, il est condamné à mort comme menteur et blasphémateur.

26,67-27,2.

Vous racontez les v.66-67 sans vous étendre et vous enchaînez avec le reniement de Pierre que vous racontez d'un bout à l'autre. Une fois votre récit terminé, demandez pourquoi Pierre est reconnu. Mettez bien en évidence que la proximité de Pierre avec Jésus l'a profondément marqué et que cela s'entend à son accent, à sa manière de parler. Vous demandez enfin pourquoi le chant du coq déclenche ses pleurs et s'ils considèrent que les pleurs amers de Pierre sont une bonne ou une mauvaise chose.

- **Jésus, rendu fort par la prière à Gethsémani.**

Demandez à quoi tient la différence entre Jésus et ses disciples face au danger. Pourquoi le premier résiste-t-il à la tentation de la violence et tient-il tête à ses accusateurs tandis que tous fuient, sauf Pierre qui essaie de le suivre puis finit par le renier ?

Soulignez bien le contenu de la prière de Jésus : il consent à faire la volonté de son Père et lui en demande la force. Vous questionnez les enfants. Que demandez-vous dans la prière : la force de faire la volonté du Père ou que le Père fasse votre volonté ?

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de choisir un des lieux où ils vivent (maison, quartier, école, loisir, etc.) où il leur semble très important que la volonté du Père soit faite. Une fois que chacun a bien médité, vous commencez la prière par un signe de Croix et vous introduisez l'expression des enfants ainsi : Père, entends les différents lieux où il est important que ta volonté soit faite ! Quand tout le monde s'est exprimé, vous concluez : Père donne-nous la force d'accomplir ta volonté en ces différents lieux. Puis vous enchaînez par le Notre Père pour conclure par une bénédiction.

28. Jésus est jugé par Pilate puis crucifié : Matthieu 27,2-44.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.2-10.

Que pensez-vous de la démarche de Judas auprès des chefs des prêtres et des anciens, Pourquoi leur réponse est-elle si désespérante qu'elle conduise Judas au suicide ?

Qu'est-ce que cela apporte aux étrangers et à Israël qu'ils aient un endroit où être enterré à Jérusalem ?

V.11-18.

Pourquoi Jésus ne répond-t-il pas à Pilate ?

Qu'espère Pilate en demandant à la foule de choisir entre Barabbas et Jésus ?

Au v.11, pour la première fois dans cet évangile, nous est donnée la raison de la mise à mort de Jésus : ses ennemis en sont jaloux ! Comment comprenez-vous cela ?

V.19.

L'intervention de la femme de Pilate nous apprend que le sort de Jésus préoccupe beaucoup de monde et que son arrestation n'est pas si discrète que cela. Comment comprenez-vous le conseil qu'elle adresse à son mari ?

V.20-25.

Finalement, qui décide de la mort de Jésus ?

Etes-vous d'accord avec l'affirmation de Pilate après qu'il se soit lavé les mains : « Je ne suis pas responsable du sang de cet homme... » ?

Remarquez bien qu'il est question de « la foule » jusqu'au v.24 puis que c'est « tout le peuple » qui répond à Pilate au v.25. En tenant compte de cela, comment comprenez-vous la réponse du peuple en ce v.25 ?

V.27-31.

Le traitement de Jésus par la cohorte est ambigu. D'une part Jésus est humilié. D'autre part, il est humilié en tant que roi. Comment interprétez-vous cette ambiguïté ?

V.32-38.

Jésus est mis en croix en un lieu désigné d'abord sous son nom hébraïque (Golgotha) puis sous son nom grec (crâne). C'est la traduction qui ajoute « ou calvaire ». Comment interprétez-vous cette double appellation ?

Comment interprétez-vous le contraste entre l'identité de Jésus affichée sur le panneau et la compagnie des deux bandits crucifiés avec lui ?

V.39-44.

Le v.18 nous a déjà un peu éclairés sur les motivations des adversaires de Jésus. Que nous apportent de plus ces versets ?

- **Quelques remarques.**

La démarche de Judas auprès des grands prêtres et des anciens montre qu'il ne change pas d'attitude par rapport à Jésus. Ce dernier ne lui est pas plus qu'avant un interlocuteur valable puisqu'il ne va pas vers lui pour demander pardon. Du coup, il trouve une fin de non-recevoir, ce qui le conduit au suicide. Mais l'usage des trente pièces d'argent ouvre une issue au parcours de Judas. En effet cet argent va donner aux étrangers un lieu où être ensevelis à Jérusalem. Ils auront désormais une place à eux sur une terre qui ne leur en offrait pas.

Le mutisme de Jésus devant les questions de Pilate ne doit pas étonner. Jésus est toujours traité comme un objet. Pour que Jésus puisse se situer en sujet, il faudrait que Pilate se situe lui-même en vérité en prenant ses responsabilités. Il a bien compris que la véritable raison du complot contre Jésus est la jalousie de ses adversaires. Sa femme l'alerte que Jésus est juste et innocent. Mais il n'en prend pas pour autant ses responsabilités et tente une manœuvre qui échoue lamentablement. Il met en balance Barabbas, le bandit, et Jésus l'innocent, considérant que la foule choisira forcément l'innocent. Mais l'inverse se produit. Et il pousse sa logique de responsable ne voulant pas être responsable, en se lavant les mains du sang de Jésus.

C'est alors que la foule fait place au peuple. Celui-ci affirme : Son sang, qu'il soit sur nous et ses enfants. Cela ne veut pas dire forcément qu'il prend à son compte le crime. Cela signifie qu'un peuple vivra de ce sang : De la foule pécheresse adviendra un peuple vivant de la vie donnée par le Christ sur la croix !

Le traitement infligé à Jésus par la cohorte en fait une caricature de roi. S'il est crucifié plus loin sous le titre de roi des Juifs, ce titre est en fait dérisoire. Et les moqueries dont il est l'objet alors qu'il est crucifié montrent bien que la question n'est pas celle de la royauté de Jésus mais bien de sa filiation. C'est elle qui est mise en doute et éprouvée à travers ce supplice.

Jésus est crucifié en un lieu appelé soit Golgotha, soit crâne. Cela peut être entendu comme la description d'un petit sommet dénudé comme le crâne d'un chauve. Cela peut être entendu comme le sommet émergent d'un corps enfoui !

Les railleries dont Jésus est l'objet montrent bien que sa mise à mort a pour but de vérifier par l'expérience la vérité de sa dignité filiale. Nous ne sommes pas très loin de la deuxième tentation où le diable invite Jésus à se jeter dans le vide et donc à prendre le risque de la mort pour vérifier s'il est vraiment le Fils de Dieu. Le Père va-t-il donc intervenir pour sauver son Fils ?

Sont associés à la mort de Jésus deux bandits qui l'injurient. Ainsi Jésus associe à sa mort les pécheurs. Mais pourrait-il vraiment l'emporter définitivement sur la mort et le péché en n'associant pas à son parcours ceux-là qui s'en prennent à lui parce qu'il est le Fils du Père ?

❖ Rencontrer.

- **Jésus est jugé par Pilate puis crucifié : Matthieu 27,2-44.**

V.2-10.

Vous racontez soigneusement les v.2-6. Puis vous demandez aux enfants pourquoi Judas en arrive à se suicider. Et vous lancez la question : Mais qui donc aurait pu donc libérer Judas de son péché si terrible ?

Vous reprenez le récit en mettant bien en valeur le fait que cet argent va permettre aux étrangers d'avoir une sépulture en cette terre où jusque-là ils n'avaient pas de place. Vous valorisez bien cela afin de montrer que Judas n'a peut-être pas tout raté, d'autant plus que s'accomplit ainsi la parole transmise par le prophète Jérémie.

V.11-18.

Marquez une pause après le v.14 et demandez aux enfants pourquoi Jésus ne dit rien. Laissez-les parler puis reprenez jusqu'au v.18. Vous soulignez bien que Pilate a compris que Jésus est victime de la jalousie de ses adversaires. Demandez d'abord aux enfants de préciser pourquoi Jésus suscite cette jalousie, puis ce qu'il pense de du risque que Pilate prend en demandant aux gens de choisir entre Jésus et Barabbas.

V.19.

Vous racontez ce verset. Puis étonnez-vous que la femme de Pilate soit au courant de ce qui se passe. L'arrestation de Jésus n'est donc pas restée secrète. Vous soulignez bien que c'est la seule à dire clairement que Jésus est juste et qu'il doit être respecté.

V.20-23.

Reprenez le récit et racontez-le jusqu'à la fin du v.25. Là demandez aux enfants ce que va faire Pilate.

V.24-25.

Reprenez le récit jusqu'au v.30. Demandez aux enfants ce qu'ils pensent du geste de Pilate. Puis reprenez le v.31 en signalant que la foule fait place au peuple en demandant que le sang de Jésus retombe sur lui et ses enfants. Rapprochez cette transformation du sang que Jésus a donné à ses disciples lors du dernier repas. Il est le sang de la vie, pas le sang du massacre !

V.26-31.

Vous racontez ces versets sans omettre de détails. Puis demandez aux enfants pourquoi les soldats traitent ainsi Jésus. Prenez bien appui sur les figures du texte pour les aider à parler : le fouet, le déshabillage de Jésus, le manteau rouge, la couronne d'épines, le roseau dans la main droite, la genuflexion des soldats, les crachats, les coups de roseaux à la tête. Vous signalez simplement que Jésus est traité comme un roi vaincu.

V.32-44.

Vous racontez d'abord les versets 32-34. Vous remarquez que Jésus doit être déjà assez fatigué puisqu'il faut réquisitionner quelqu'un pour l'aider à porter la croix. Précisez bien le lieu de la crucifixion sous ses deux noms : Golgotha et Calvaire ou crâne. Un nom hébraïque et un nom grec. Vous commentez en signalant que c'est comme si on crucifiait Jésus au sommet d'un corps dont seule la partie supérieure du crâne sortait de terre. Mais n'en dites pas plus. N'omettez pas le vin mêlé de fiel que Jésus refuse de boire et rappelez la phrase de Jésus lors du dernier repas en 26,29.

Vous enchaînez avec les versets 35-38. Le partage des vêtements permet de déduire que Jésus est mort. Puis demandez aux enfants si porter les vêtements de Jésus sera si facile que cela. Quand l'échange vous semble suffisant, demandez ce qu'ils pensent de l'écriteau. Dit-il la vérité ? Est-ce bien pour cela que Jésus a été condamné ?

Vous enchaînez avec les v.39-44. Vous les rapportez sans rien omettre. Et là vous soulignez bien que tous s'en prennent à Jésus, non pas en tant que roi des Juifs mais en tant que Fils de Dieu ! Il faut vraiment insister sur ce point. Jésus est crucifié parce que ses adversaires sont jaloux qu'il soit le Fils de Dieu. Rappelez alors la parabole des vigneronniers homicides (séance 22).

- **Jésus crucifié parce que Fils de Dieu.**

Il est important de centrer l'attention des enfants sur Jésus crucifié sans pour autant insister sur le côté sanguinaire du supplice que le texte ne met pas du tout en scène. Soulignez bien que c'est le corps de Jésus qui est visé, parce que sa dignité de Fils se manifeste en son corps. Il faut donc attirer l'attention sur le traitement du corps de Jésus à partir du v.27.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de prendre quelques instants afin de réfléchir à ce qui, dans ce récit, les touche le plus. Puis après le signe de croix ouvrant la prière, vous leur demandez de partager sur ce récit. Quand le partage est fini, le groupe enchaîne par le Notre Père et vous le bénissez.

29. Mort et mise au tombeau de Jésus : Matthieu 27,45-66.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.45-50.

Comment comprenez-vous cette obscurité qui se fait sur toute la terre entre midi et trois heures ?

Comment comprenez-vous le débat qui naît parmi les adversaires de Jésus suite à son ultime parole au v.46 ?

Comment interprétez-vous le geste de l'homme qui tend à Jésus une éponge de vinaigre ?

Comment comprenez-vous le v.50 ?

V.51-54.

Que Jésus rende l'esprit a pour effet immédiat une fracture qui commence en haut du rideau du temple pour descendre vers les profondeurs de la terre ! Compte tenu des évènements qui suivent cette fracture aux v.52-53, comment la comprenez-vous ?

Faites le lien entre les mots du centurion au v.54 et les v.39-44 ?

V.55-61.

Typez l'attitude des femmes et l'action de Joseph suite à la mort de Jésus.

V.62-66.

Que redoutent donc les chefs des prêtres et les pharisiens ? Que pensez-vous de cette crainte ?

- **Quelques remarques.**

L'obscurité fait que les derniers moments de Jésus échappent à tout voyeurisme. Cette obscurité ne fait place qu'à l'ultime parole de Jésus dont le sens échappe aux personnes présentes mais pas au lecteur puisque le texte en donne la traduction. Elle exprime un sentiment d'abandon mais n'en témoigne pas moins d'une fidélité filiale absolue. Le Fils est fidèle au Père alors même qu'il a le sentiment d'en être abandonné au moment de mourir. Cela échappe totalement aux adversaires de Jésus. Pourtant l'un d'entre eux n'est pas insensible au fait qu'elle est un appel puisqu'il prépare une éponge de vinaigre. Mais il est bloqué dans sa tentative par un autre qui reste attaché au projet pervers de supplicier Jésus pour vérifier s'il est bien ce qu'il dit être.

Jésus meurt avec un grand cri et en remettant l'Esprit. Ce cri est l'expression ultime d'un corps qui n'est plus que parole, d'une parole qui n'est que corps aimant le Père jusqu'à son dernier souffle, tandis que la remise de l'Esprit est le don ultime du Fils à la création, en laquelle il débute immédiatement son œuvre. Car la déchirure qui traverse de haut en bas le rideau du temple puis la terre, les rochers et les tombeaux, est l'effet de ce don. Il libère les prisonniers de la mort. Le corps enfoui émerge ! La résurrection commence avec ce don !

Le centurion tire, non sans crainte, la conclusion de l'expérience conduite par les adversaires de Jésus. Ils ont mis ce dernier à mort afin de vérifier s'il est le Fils de Dieu. Effectivement, il l'est. Face à la mort de Jésus, les femmes et Joseph jouent des rôles différents. Les femmes qui l'ont accompagné jusqu'au bout - ainsi Jésus n'est pas mort aussi abandonné que nous pourrions l'imaginer - regardent et attendent, tandis que Joseph réclame le corps de Jésus pour l'ensevelir dans un linceul et un tombeau neuf. Cette mort est ainsi placée sous le signe de la nouveauté. Mais c'est aux femmes qu'il reviendra d'en faire l'expérience en premier.

Le verrouillage du tombeau, avec une garde et des scellés afin d'empêcher le vol du corps de Jésus par les disciples, montre que, du point de vue des adversaires de Jésus, l'affaire est loin d'être terminée. La question de la résurrection reste ouverte, même si elle est envisagée comme une manipulation à empêcher.

❖ **Rencontrer.**

- **Mort et mise au tombeau de Jésus : Matthieu 27,2-44.**

V.45-50.

Vous racontez soigneusement ces versets d'une traite. Puis vous questionnez les enfants. Qu'empêche donc cette obscurité ? Comment comprennent-ils la parole de Jésus au v.46 ? Que pensent-ils de cet homme qui empêche que l'on tende à Jésus une éponge avec du vinaigre ? A qui Jésus remet-il son Esprit en mourant ?

V.51-54.

Racontant ces versets, vous mettez bien en scène la déchirure qui commence en haut du rideau du temple et qui va jusqu'au fond des tombeaux. L'ayant fait, vous marquez une pause en demandant aux enfants la cause de cette déchirure.

Puis vous racontez le v.54. Faites le lien avec les moqueries adressées à Jésus aux v.39-40. Et vous demandez aux enfants ce qu'ils en pensent.

V.55-61.

Vous racontez précisément ces versets en soulignant ce que font les femmes et ce que fait Joseph. Puis demandez aux enfants ce qu'ils pensent de l'action de Joseph et pourquoi les femmes regardent soigneusement sans rien faire.

V.62-66.

Vous racontez ces versets d'une traite. Puis questionnez les enfants : à leur avis, les disciples seraient-ils en capacité d'enlever le corps de Jésus ?

- **Jésus remet l'Esprit.**

Notre foi et surtout nos existences ont pour origine ce souffle que le Fils donne en mourant. Faites le lien entre ce souffle et par exemple le pardon que nous nous donnons les uns aux autres, les réconciliations que nous arrivons à faire, les gestes d'amitié que nous partageons. Ils prolongent l'ouverture qui commence en haut du rideau du temple. La réflexion que vous lancez ainsi prépare la prière.

- **Prière.**

Pour préparer la prière, demandez aux enfants de prendre un moment en silence afin de choisir le moment du récit qui les a le plus touchés. Puis après le signe de Croix, invitez chacun à s'exprimer. Quand tout le monde l'a fait, le groupe proclame le Notre Père et vous concluez par une bénédiction.

30. Synthèse.

- **Accueil des enfants.**

- **Présentation aux enfants d'une série de dessins ou de tableaux.**

L'idéal serait de projeter lentement aux enfants des tableaux de maîtres évoquant les évènements suivants :

- L'onction de Béthanie ;
- Le dernier repas ;
- La prière à Gethsémani ;
- L'arrestation de Jésus et le baiser de Judas ;
- Le jugement chez le grand-prêtre ;
- Le jugement chez Pilate ;
- La flagellation de Jésus par les soldats romains ;
- Le chemin vers le Golgotha ;
- La mise en croix ;
- Les soldats se partageant les vêtements de Jésus ;
- Jésus mourant ;
- La déchirure du rideau du temple et l'ouverture de la terre ;
- La mise au tombeau.

- **Chaque enfant choisit un dessin ou un tableau et raconte l'événement évoqué par cette image.**

Vous demandez A chaque enfants de choisir chacun l'un des tableaux afin d'expliquer ce qu'il représente. Quand chacun a fait son choix, projetez à nouveau les tableaux et laissez parler d'abord l'enfant qui a choisi de présenter le tableau, puis les autres pour compléter si nécessaire. Vous pouvez intervenir pour signaler tel choix du peintre mais vous limitez vos interventions à une remarque pour chaque tableau.

- **Les enfants partagent à propos de la Passion et de la résurrection.**

Vous ouvrez un échange entre les membres du groupe en demandant aux enfants ce qui les touche le plus dans la Passion et la mort de Jésus. Bien entendu, vous vous impliquez dans l'échange mais après que tous les enfants aient parlé.

Demandez ensuite quel est le personnage, en dehors de Jésus, dont chacun se sent le plus proche.

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de préparer une intention de prière pour l'un des personnages de la Passion en dehors de Jésus. Chacun doit expliquer pourquoi il prie pour ce personnage.

Quand les enfants sont prêts, commencez la prière par un signe de croix. Vous pouvez prendre comme texte de prière la première partie du psaume 21/22. Vous concluez par un signe de croix.

31. Résurrection : Matthieu 28,1-15.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3.

Quel sentiment pour Jésus les femmes manifestent en venant si tôt le matin à son tombeau ?

Décomposez bien l'intervention de l'ange et son aspect ! Qu'en dites-vous ?

V.4-8.

Pourquoi les femmes ne subissent-elles pas le même sort que les gardes ?

Que montre l'ange aux femmes ? Quand s'est donc passée la résurrection ?

Comment comprenez-vous l'invitation à se rendre en Galilée où Jésus ressuscité les précède ?

V.9-10.

A quoi les femmes reconnaissent-elles Jésus ?

Comment comprenez-vous qu'elles lui saisissent les pieds ?

Notez bien, à partir de ces versets, qui de tous les proches de Jésus a en charge d'initier l'annonce de la résurrection, l'annonce de la Bonne Nouvelle.

A votre avis, pourquoi a-t-il fallu l'intervention de l'ange puisque Jésus vient ensuite vers les femmes ?

V.11-15.

Que vise la manœuvre des chefs des prêtres et des anciens ? Que doit-elle empêcher autant que possible ?

Dans quelle situation cela va-t-il mettre les gens qui entendront la Bonne Nouvelle ?

V.16-20.

Décrivez l'état des onze quand ils voient Jésus sur la montagne.

Qu'est-ce qui autorise Jésus à dire que tout pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre ?

Quel lien faites-vous entre la mission que confie Jésus à ses disciples et le fait qu'il soit avec eux tous les jours jusqu'à la fin du monde ?

- **Quelques remarques.**

Que les femmes viennent dès la fin du sabbat qui se clôt à la fin de la nuit montre combien elles n'arrivent pas à se résoudre à la mort de Jésus. Cette mort est inacceptable ! L'ange du Seigneur n'opère pas la résurrection. Celle-ci a déjà eu lieu. Il intervient pour ouvrir le tombeau en roulant la pierre et en neutralisant la garde afin de montrer aux femmes qu'il est vide et pour interpréter ce vide comme étant celui de la résurrection. L'ange est décrit comme ayant l'aspect de l'éclair et habillé d'un vêtement blanc comme la neige. C'est un aspect qui sature la vision, le regard, et qui oblige à passer sur un autre mode de relation. Les gardes sont mis hors service car ils sont là pour verrouiller le tombeau et cacher la résurrection qui a bien eu lieu, autrement dit pour affirmer la victoire de la mort. Les femmes par contre peuvent entrer dans cet autre mode de relation car elles n'acceptent pas la mort. Ayant fait le passage grâce à l'ange et se mettant en route sur sa parole, elles peuvent rencontrer Jésus ressuscité qui vient vers elles et qu'elles reconnaissent à son interpellation. Elles se saisissent des pieds de Jésus et se prosternent, nous dit le texte. Elles font donc une expérience corporelle bien réelle du ressuscité alors même qu'elles évitent de le saisir par le regard. Saisir les pieds, c'est à la fois souligner qu'un corps est en marche et essayer de le retenir avant qu'il n'échappe. Jésus les libère de cette dernière tentation en les invitant à se mettre elles-mêmes en route vers les frères ! Ces femmes jouent un rôle capital : il leur revient d'être les premières à annoncer la Bonne Nouvelle et à mettre en route les frères car ils ne retrouveront le ressuscité qu'en prenant la route puisqu'il est lui-même en marche !

Le verrouillage du tombeau n'ayant pu empêcher la résurrection et sa découverte, les grands prêtres et les anciens entreprennent de verrouiller la transmission de la bonne nouvelle en lançant un contre témoignage. Désormais, il faudra choisir entre deux versions : celle des femmes et celle des gardes ! Cette manœuvre présente l'intérêt de contraindre à la foi car le choix entre les deux interprétations du vide du tombeau relèvera en définitive d'une décision de foi !

Les retrouvailles des onze avec Jésus ne traînent pas. Le témoignage des femmes les a donc mis en route. Mais la vision du ressuscité, bien que suivie d'une prosternation, n'empêche pas certains de douter. Pourtant Jésus les envoie tous en mission partageant par-là avec eux la toute-puissance au ciel et sur la terre qu'il a acquise par sa victoire sur la mort. Leur mission n'est pas de convertir totalement chaque nation mais de susciter des disciples en chacune. L'instauration de ces disciples se fera par un baptême au nom du Père, et du Fils, c'est-à-dire par l'immersion des disciples dans la relation trinitaire en laquelle s'enracine l'apprentissage de la garde des commandements. Et c'est dans la mesure où cette mission est honorée qu'ils feront corps avec le ressuscité jusqu'à la fin du monde.

❖ **Rencontrer.**

• **Résurrection : Matthieu 28,1-20.**

V.1-3.

Bien mettre en évidence que les femmes viennent au tombeau alors que le jour commence à peine. Demandez aux enfants ce que cela signifie de la part des femmes. Puis vous décrivez l'arrivée de l'ange. Demandez alors pourquoi l'ange roule la pierre et s'assoit dessus. Ne tranchez pas. Questionnez à nouveau : que faudrait-il pour regarder l'ange sans s'abîmer les yeux, puisqu'il a l'aspect de l'éclair et puisque ces vêtements sont blancs comme la neige ?

V.4-8.

Commencez par les v.4-5. Puis demandez aux enfants pourquoi les femmes ne tombent pas comme mortes de même que les gardes ? Il est important de faire saisir aux enfants que les gardes sont là pour contribuer à la victoire de la mort alors que les femmes ne l'acceptent pas.

Reprenez le récit en soulignant que les gardes n'entendent rien des propos de l'ange. Quand vous avez fini de raconter les versets 6-8, vous demandez aux enfants pourquoi les femmes sont à la fois tremblantes et joyeuses.

V.9-10.

Reprenez le récit en précisant que les femmes rencontrent Jésus alors qu'elles courent vers les disciples. Elles sont en mouvement ! Après avoir raconté ces deux versets, demandez aux enfants à quoi elles reconnaissent Jésus. Il faut bien mettre en évidence que c'est à la salutation que Jésus leur adresse. Puis demandez pourquoi elles saisissent ses pieds et ce qu'apporte la rencontre avec Jésus à la rencontre avec l'ange.

V.11-15.

Racontez ces versets sans poser de question avant la fin du v.15. Puis vous signalez qu'il y aura maintenant deux points de vue sur le tombeau vide. Celui des femmes et celui des gardes. Comment les gens vont-ils choisir ? Là il est important de dire que le choix sera forcément un acte de foi que l'on ne cesse de faire tout au long de sa vie.

V.16-20.

Racontant ces versets, étonnez-vous que certains des onze doutent alors même qu'ils se prosternent devant Jésus. Puis demandez pourquoi Jésus a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Si personne ne le dit, vous dites bien que c'est à cause de sa résurrection ! Il l'a emporté sur la mort. Demandez aux enfants quel lien ils font entre la résurrection de Jésus et le baptême de quelqu'un au nom du Père, et du Fils,

et du Saint Esprit. Là encore, après que tout le monde se soit exprimé, vous dites bien que c'est par le baptême que l'on est associé à la résurrection du Christ. C'est pour cela qu'il est important de baptiser des gens dans toutes les nations. Enfin, vous demandez aux enfants s'ils connaissent l'un ou l'autre des commandements de Jésus. Puis vous concluez en disant aux enfants qu'ils peuvent être sûrs que Jésus Ressuscité est à leur côté quand ils gardent ces commandements !

- **Jésus Ressuscité.**

Faites décrire Jésus ressuscité... Il doit apparaître que Jésus :

- parle et interpelle ;
- marche ;
- a tout pouvoir au ciel et sur la terre ;
- chemine avec ceux qu'il envoie et gardent ses commandements.

- **Prière.**

Chacun choisit le commandement de Jésus qu'il juge le plus important en citant l'un des textes découverts dans l'année. Quand ils sont prêts, commencez la prière par le signe de croix. Puis vient le partage dans lequel vous vous impliquez mais en veillant à passer après les enfants. Vous concluez par le Notre Père et une bénédiction.

Les disciples d'Emmaüs : Luc 24,13-35.

❖ **Découvrir.**

- **Au fil du texte.**

V.13-17.

A votre avis pourquoi les deux disciples ne reconnaissent-ils pas Jésus alors qu'il s'approche d'eux ?

Comment ces deux disciples considéraient-ils Jésus ? Qu'attendaient-ils de lui ?

V.18-24.

Quel effet a donc eu sur eux le témoignage des femmes ?

Que n'ont pas compris les deux disciples ? Pourquoi ?

V.25-32.

Jésus réagit assez vivement au discours des deux disciples en affirmant que leurs cœurs sont lents à croire. Que dites-vous de cette association du cœur et de la foi ?

Que fait Jésus pour activer leur cœur ?

Pourquoi Jésus fait-il semblant d'aller plus loin alors que les deux disciples arrivent à leur village de destination ?

A quoi les disciples le reconnaissent-ils ? A votre avis, pourquoi Jésus a-t-il attendu le soir et ce geste pour se faire reconnaître ?

Que disent les disciples du traitement que Jésus a accordé à leur cœur en cheminant avec eux sur la route et dans les Ecritures ?

V.33-35.

Que font les disciples après que Jésus ait disparu à leur regard ? Pourquoi ?

- **Quelques remarques.**

La tristesse des deux disciples et leur méconnaissance de Jésus venant vers eux tiennent au fait qu'ils attendent la libération d'Israël de l'oppression romaine et non la victoire sur la mort. Ils portent donc une résistance profonde à l'Évangile que leur fréquentation de Jésus, eux qui l'ont suivi jusqu'à Jérusalem, n'a pas entamée.

Cette résistance est chevillée au plus profond d'eux-mêmes puisque Jésus explique que leurs cœurs sont lents à comprendre. Il s'emploie donc à réchauffer leurs cœurs au fil du parcours qu'il leur fait faire dans les Écritures pour y repérer l'annonce de sa victoire sur la mort. En effet, Jésus les amène à changer de point de vue parce que sa présence les atteint en leur cœur alors qu'ils cheminent sur la route et dans les Écritures, comme ils le disent eux-mêmes après sa disparition : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous... » C'est à cause de cette action de Jésus sur leurs cœurs qu'ils le reconnaissent lors de la fraction du pain.

Il est à noter que Jésus entreprend ce travail après que les deux hommes aient fait état de leur bouleversement suite au témoignage des femmes. Celles-ci les ont ébranlés ! Leur témoignage est loin d'être inopérant ! Au contraire, il prépare le travail de Jésus sur le chemin d'Emmaüs.

La disparition de Jésus à leurs yeux découvre la solidité du lien que Jésus Christ a noué avec eux au fil du chemin. Ce lien est si fort que désormais ils feront corps avec lui bien qu'absent à leurs yeux, de même que les autres disciples retrouvés à Jérusalem. Ainsi la résurrection de Jésus Christ se réalise dans le corps des disciples rassemblés : l'Église ! Et c'est la fraction du corps, associée à la reconnaissance de Jésus par les deux disciples et à sa disparition, qui marque la naissance de ce corps et l'abandon définitif de la nostalgie mortifère où les deux disciples étaient sur le point de s'installer.

❖ **Rencontrer.**

• **Les disciples d'Emmaüs : Luc 24,13-35.**

V.13-17.

Vous commencez en expliquant que l'action se situe peu après la visite des femmes au tombeau. Après avoir raconté ces versets, demandez aux enfants pourquoi les deux disciples sont tristes au point de ne pas reconnaître Jésus. Quand les enfants ont donné leurs explications, vous enchaînez avec la séquence suivante.

V.18-21.

En racontant cette séquence, vous donnez la réponse à la question que vous venez de poser. Vous revenez bien sur le contenu de cette séquence. Il est important de bien montrer combien les disciples avaient sur Jésus un projet précis et que leur tristesse tient à la déception suscitée par l'échec de ce projet. De ce fait Jésus ressuscité ne correspond pas à ce qu'ils imaginaient. Ils ne peuvent donc le reconnaître. Vous demandez si les actes et les paroles de Jésus pouvaient alimenter un tel projet. Là encore, les enfants doivent pouvoir donner leur point de vue sans que vous ne tranchiez.

V.22-24.

Reprenez le fil de votre récit. Puis demandez pourquoi le témoignage des femmes les a bouleversés. Après tout, Jésus n'a-t-il pas annoncé que le Fils de l'homme serait mis à mort et qu'il ressusciterait. Il est important de montrer que ces disciples cheminent malgré leur tristesse ! Laissez parler les enfants sans trancher.

V.25-27.

Reprenez le fil de votre récit. Puis demandez aux enfants comment Jésus explique la difficulté de ces deux hommes à comprendre. Quel est l'organe dont le mauvais fonctionnement les empêche de comprendre ? Dès lors, il faut bien signaler aux enfants que Jésus soigne leurs cœurs en leur faisant parcourir l'Ancien Testament tout en marchant. Vous mettez bien en évidence qu'il leur parle en marchant.

V.28-32.

Vous commencez par rapporter le v.28. Vous arrêtez votre narration pour leur demander ce que vont faire les disciples alors que Jésus fait semblant de continuer. Quand ils ont répondu, vous reprenez le fil de votre histoire jusqu'au v.31. Puis vous demandez aux enfants à quoi leur fait penser cette fraction du pain accompagnée d'une bénédiction. Quand ils se sont exprimés, vous reprenez le v.32 et vous soulignez bien, en prenant appui sur ce verset, la confirmation du travail de Jésus sur leurs cœurs durant le chemin. Puis vous demandez aux enfants ce que vont pouvoir bien faire ces deux hommes après que Jésus ait disparu.

V.33-35.

Vous reprenez le récit en vous étonnant du fait que les onze ont fait la même expérience qu'eux ! Et vous demandez aux enfants, maintenant que Jésus s'est retiré : qui désormais manifestera la présence de Jésus ressuscité ?

- **La transformation et la conversion des deux disciples.**

Vous reprenez la figure des disciples en typant ces modifications. Cela peut se faire par une série de dessins que vous proposez ou que vous réalisez avec les enfants.

- Deux hommes tristes car Jésus n'a pas réalisé leur rêve, avec un cœur lent à croire d'où leur incapacité à le reconnaître, mais aussi bouleversés par le témoignage des femmes.
- Deux hommes dont Jésus réchauffe les cœurs au fil du chemin routier et scripturaire sans qu'ils ne s'en rendent compte.
- Deux hommes dont Jésus a revivifié le désir le soir tombé.
- Deux hommes dont les yeux s'ouvrent alors que Jésus rompt le pain et disparaît.
- Deux hommes heureux et joyeux qui retrouvent en pleine nuit leurs frères avec lesquels ils porteront désormais la présence du ressuscité.

Ce parcours figuratif peut être repris à propos du déroulement de la messe.

- **Prière.**

Introduisez la prière en demandant aux enfants de choisir l'étape du parcours des disciples d'Emmaüs dont ils sentent actuellement le plus proche. N'hésitez pas à faire le point avec eux pour les aider. Quand vous sentez que les enfants sont prêts, vous commencez la prière par un signe de croix puis vous introduisez les prises de parole des enfants en commençant. Vous vous adressez au Père et vous lui dites de quelle étape du parcours vous vous sentez proche. Puis vous donnez la parole aux enfants. Quand tout le monde a parlé, le groupe proclame le Notre Père et vous le bénissez.

32. Thomas : Jean 20,19-31.

❖ **Découvrir.**

- **Au fil du texte.**

V.19-23

Pourquoi Jésus commence-t-il par dire à ses disciples « La paix soit avec vous » ?

Pourquoi montre-t-il ses mains et son côté ? Qu'est-ce que cela met en évidence et qu'est-ce que cela exprime de la résistance des disciples à l'égard de Jésus ?

Jésus invoque à nouveau la grâce de la paix sur ses disciples puis les envoie comme son Père l'a envoyé. Il leur remet son Esprit et leur donne le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés. Comment comprenez-vous ce que Jésus fait là ?

V.24-25.

Thomas est surnommé « Jumeau » mais en aucun endroit du Nouveau Testament nous est dit de qui il est le jumeau. Pour le moment gardez en tête la question : « Mais de qui est-il le jumeau ? »

Les autres disciples n'arrivent pas à convaincre Thomas qui exige de saisir le corps de Jésus en ses blessures pour être convaincu. Qu'en dites-vous ?

V.26.

Comparez la situation des disciples huit jours plus tard quand Jésus revient, avec leur situation lors de sa première visite. Qu'en dites-vous ?

V.27.

Lors de sa première visite, Jésus avait montré ses blessures. Là, il invite Thomas à les palper. Comment interprétez-vous cette différence ?

Jésus invite ainsi Thomas à passer de l'incrédulité ou de l'incroyance à la foi. Comment décririez-vous ce passage à partir de cette invitation ?

V.28.

Thomas palpe-t-il les blessures de Jésus ?

Pourquoi Thomas passe de l'incroyance à la foi ?

Jésus conclut par une béatitude : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Qu'est-ce qui pourrait prendre la place de la vue pour conduire au bonheur de la foi ?

Auriez-vous une idée de qui Thomas est le jumeau ?

- **Quelques remarques.**

Plusieurs indications nous signalent que, lors de sa première visite, Jésus n'est pas venu à bout de la résistance de ses disciples. Tout d'abord ils n'arrivent pas à convaincre Thomas. Ensuite, huit jours après, ils sont toujours aussi apeurés, comme si la grâce de la paix donnée lors de la première visite n'avait pas été reçue. Enfin, Jésus invite Thomas à toucher ses blessures qu'il avait seulement montrées lors de la première visite. Thomas est donc le jumeau du groupe des disciples. Il dit haut et fort la résistance des autres. Et c'est à cause de cela que Jésus s'adresse immédiatement à lui lors de sa deuxième visite. Convaincre Thomas, c'est venir à bout de la résistance que lui oppose le groupe des disciples.

Cette résistance porte sur son propre corps qui est un corps ressuscité ! Il leur faut le voir et le tenir alors même que ce corps n'est pas contraint par les fermetures ou la peur comme le sont les disciples. Ils résistent bec et ongles à un changement de perspective sur la vérité du corps dans la résurrection.

Thomas fait pourtant le passage car il ne saisit pas les blessures de Jésus comme celui-ci l'y invite. L'invitation à le faire a quelque chose d'inacceptable, si ce n'est d'obscène, qui l'amène à passer du voir et de la saisie à l'audition. Dans l'invitation à palper les blessures, il entend bien plus. Il entend l'amour du Seigneur qui une fois de plus se donne tel un objet manipulable. Mais Thomas ne passe pas à l'acte comme l'a fait Judas lors de la passion. Il se refuse à faire du corps de Jésus un objet manipulable. Et c'est alors qu'il passe de l'incroyance à la foi. Si la relation au ressuscité est bien une relation, elle ne peut être objectivée. Il ne peut qu'être une rencontre où le corps de l'autre s'expérimente comme parole de paix et de bonheur !

❖ Rencontrer.

- **Thomas : Jean 20,19-28.**

V.19-21.

Vous commencez votre narration en précisant bien que le récit commence le soir de la résurrection. Vous pouvez faire le lien avec le récit des pèlerins d'Emmaüs en disant que cela se déroule pendant que les deux pèlerins sont en train de revenir à Jérusalem après qu'ils aient reconnu Jésus à la fraction du pain.

Vous mettez bien en évidence la fermeture du lieu et vous demandez aux enfants pourquoi les disciples ont peur avant de raconter l'irruption de Jésus.

Vous racontez l'irruption de Jésus en mettant bien en valeur sa salutation ! Et vous demandez aux enfants pourquoi il leur souhaite la paix. Quand tous les enfants se sont exprimés, vous passez à la suite.

V.22-23.

Racontez ces versets puis demandez aux enfants ce qui arrive là aux disciples. Il est très important de faire saisir aux enfants que désormais les disciples feront pour les autres ce que Jésus a fait pour eux.

V.24-25.

Vous reprenez le fil de votre narration en signalant l'étrange surnom de Thomas. Etonnez-vous-en mais vous ne le commentez pas. Quand vous en venez à rapporter les exigences de Thomas, que vous n'édulcorez pas (il veut vraiment mettre ses mains et ses doigts dans les blessures de Jésus), vous commentez en disant que les autres n'en ont pas fait autant huit jours plus tôt.

V.26-28.

Vous conduisez le récit jusqu'au moment où Jésus va s'adresser à Thomas. Là vous arrêtez et vous demandez aux enfants ce que va dire Jésus. Que les enfants répondent correctement ou pas, vous rapportez soigneusement l'invitation de Jésus. Demandez aux enfants ce qu'ils feraient s'ils étaient à la place de Thomas. Quand ils se sont exprimés, vous racontez le v.28. Demandez alors à quoi Thomas reconnaît Jésus puisqu'il ne le palpe pas.

V.29.

Racontez ce verset aux enfants puis demandez ce qui pourrait bien prendre la place de la vue ? Pour les aider, n'hésitez pas à prendre un exemple de la vie quotidienne où la foi est mise en œuvre. Et n'hésitez pas à leur demander à quoi tient leur foi ? Qu'est-ce qui fait qu'ils croient en la résurrection de Jésus ? Vous pourrez, à partir de

leur réponse, même s'ils disent leurs difficultés à croire, mettre en évidence que la foi est affaire de parole.

- **Thomas notre jumeau.**

Thomas est appelé le jumeau parce qu'il est le jumeau des autres disciples, donc notre jumeau. Vous demandez aux enfants en quoi Thomas leur ressemble mais aussi en quoi ils pourraient bien s'en différencier.

- **Prière.**

Vous invitez les enfants à prendre un moment de silence pour reconnaître les disciples dont le témoignage pour Jésus ressuscité a été décisif pour leur foi. Grâce à qui sont-ils heureux de croire sans avoir vu ?

Quand les enfants sont prêts, vous commencez le temps de prière selon le schéma habituel.

33. Simon, m'aimes-tu : Jean 21,1-25.

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

Ce texte est le dernier chapitre du quatrième évangile. Il clôture ce dernier mais aussi l'ensemble des quatre évangiles. Il faut prendre garde à ne pas lire ce texte comme répétant Luc 5,1-11.

V.1-3.

Essayez de caractériser Simon-Pierre par rapport aux autres. Quel rôle prend-il ici par rapport aux autres ?

V.4-8.

Bien que ne reconnaissant pas Jésus, les disciples dialoguent avec lui et lui obéissent. Comment interprétez-vous cela ?

A votre avis, pourquoi est-ce « le disciple que Jésus aimait » qui reconnaît Jésus ?

Pourquoi Simon-Pierre s'habille-t-il avant de plonger pour rejoindre Jésus à la nage ?

Essayer de visualiser la répartition dans l'espace des différents acteurs (Jésus, Simon-Pierre et les autres disciples) au v.8 !

V.9-14.

Les autres disciples amènent le poisson pêché sur la plage que Simon-Pierre tire ensuite jusqu'à Jésus. Comment interprétez-vous cette répartition du travail entre Simon-Pierre et les autres disciples ?

Quel intérêt présente la mention du nombre de poissons et la remarque sur la solidité du filet ?

Quels poissons les disciples mangent-ils donc au v.13 ? Mangent-ils les poissons qu'ils ont pêchés ?

Quel intérêt présente la précision du v.12 : « Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? »

Au v.14, il est précisé que c'est la troisième fois que Jésus ressuscité se manifeste à ses disciples. Les deux premières fois sont rapportées en Jean 20,19-29. Qu'apporte donc de nouveau cette troisième fois ?

V.15-19.

Trois fois, Jésus pose la même question. A quel moment de la Passion peut renvoyer ce questionnement de Jésus adressé à Pierre ?

Faites bien attention à l'évolution des noms. Au v.15 il est question de Simon-Pierre. Jésus adresse sa question à Simon. Et à partir v.17, il est question de Pierre, non plus de Simon-Pierre. Comment comprenez-vous la disparition de « Simon » ?

V.20-23.

Comment comprenez-vous ces versets, compte tenu de la place que Pierre prend aux v.1-3 ? A quoi Pierre est-il donc invité mais par quelle tentation est-il menacé ?

V.24-25.

Pourquoi est-il impossible de rapporter toutes les actions du Christ ?

- **Quelques remarques.**

Nous assistons au fil de ce texte à l'étape finale des « années de formation » durant laquelle Simon laisse, non sans résistances, la place à Pierre. Ainsi en ce récit que nous assistons à la disparition définitive du premier au profit du second.

Au début du récit, Simon-Pierre prend les commandes. Il décide d'aller travailler et il entraîne les autres. Il témoigne d'une belle énergie puisqu'il est capable de travailler une nuit avec acharnement sans rien prendre. Pour réussir, il lui manque la direction du ressuscité dont la parole s'impose à lui et ses compagnons avant même qu'ils aient identifié qui leur parle.

La reconnaissance du ressuscité ne lui vient pas de la réussite inattendue et débordante de la pêche. Elle lui vient du disciple bien-aimé dont le nom ne nous est pas donné. C'est sur son témoignage que Simon-Pierre plonge après s'être habillé. Ce disciple bien-aimé est donc bien plus sensible au Christ ressuscité.

Que Simon-Pierre s'habille pour nager vers son Seigneur, signale qu'il endosse un rôle nouveau que sa trajectoire entre la barque et le Christ permet de définir. Il nage vers le Seigneur en avant des autres disciples qui tirent la pêche à sa suite. Attiré par le Seigneur, il ouvre la route et conduit jusqu'au Seigneur les disciples et leur pêche. C'est d'ailleurs lui qui tire jusqu'à Jésus la pêche déposée sur la grève par les autres disciples.

Mais la reconnaissance de la présence du Christ ne vient pas de la réussite de l'action suscitée par le Christ. Elle vient de cet amour qui caractérise le disciple dont le nom ne nous est pas donné mais qui fait plonger Simon-Pierre. Sans l'intervention du disciple bien-aimé, Simon-Pierre, même obéissant à la parole du Christ, ne reconnaîtrait pas son Seigneur et ne pourrait orienter vers lui le groupe de disciples.

Au fil du dialogue durant lequel Jésus lui demande à trois reprises s'il l'aime avant de l'inviter à conduire le troupeau, Simon disparaît au profit de Pierre. Disparaît alors cette immaturité qui l'a mis en danger lors de la Passion et qui l'a parfois amené à se poser en donneur de leçons à l'égard de Jésus. Pourtant Pierre n'a pas fini de grandir puisqu'un jour quelqu'un lui mettra sa ceinture pour l'emmener où il ne veut pas aller. Sa toute-puissance est appelée à mourir alors qu'il avancera dans le service pastoral. Pour cela, il ne lui reste qu'à suivre son Seigneur.

D'ailleurs cette toute-puissance, appelée à mourir mais pour l'instant bien vive, se manifeste par sa volonté de savoir quel sera le destin du disciple bien-aimé. Le pasteur, même appelé à assumer la direction de l'Eglise, ne peut contrôler et maîtriser le secret de la relation des autres disciples avec le Seigneur.

Le poisson préparé par Jésus n'est pas le poisson pêché par les disciples. Le pain et le poisson que leur donne Jésus est le point d'aboutissement d'un parcours commencé quand Jésus les a invités à jeter le filet à droite de la barque. Bien entendu, cette nourriture n'est pas n'importe quelle nourriture puisqu'elle est préparée et partagée par le Ressuscité. Elle est communion avec celui-ci.

Les v.24-25 nous informent que le témoignage du disciple ne peut être exhaustif parce que l'action du Christ ne se limite pas à ce qu'il perçoit. En effet, cette action est aux dimensions du monde puisqu'il ne cesse d'y être présent et d'y agir. N'est-il pas le Verbe de Dieu sans lequel rien de ce qui est ne peut être (cf. Jean 1,3) ? Par contre, le témoignage du disciple nous ouvre à cette action, à la manière du disciple bien-aimé qui indique à Simon-Pierre que c'est le Seigneur qui lui parle !

❖ Rencontrer.

- **Simon m'aimes –tu : Jean 21,11-25.**

V.1-3.

Vous commencez en annonçant que vous allez raconter aux enfants la dernière manifestation de Jésus ressuscité à ses disciples rapportée par les évangiles. Puis vous commencez votre récit en valorisant Simon-Pierre comme meneur. Arrivé à la fin du v.3, demandez aux enfants ce qui va se passer. Il est probable que l'un ou l'autre aura l'idée que Jésus va venir.

V4-8.

Quand les enfants se sont exprimés, reprenez le récit jusqu'à la fin du v.7. Là, étonnez-vous que les disciples obéissent à un inconnu ! Etonnez-vous de même que personne ne reconnaisse Jésus avant le disciple que Jésus aimait et demandez pourquoi aux enfants. Quand tous se sont exprimés, reprenez le récit en soulignant bien l'acte étrange de Pierre : il s'habille avant de plonger ! Demandez pourquoi. Puis vous décrivez bien la scène : Simon-Pierre nage vers Jésus, les disciples suivent Simon-Pierre en tirant le filet plein de poissons et vous remarquez que Simon-Pierre conduit les autres disciples vers Jésus.

V.9-14.

Racontez soigneusement ces versets en mettant bien en valeur le fait que Jésus prépare à manger à ses disciples et qu'il les invite à manger après que Pierre lui ait amené la pêche. Puis demandez aux enfants pourquoi il est important que Pierre lui amène cette pêche. Bien entendu, vous n'omettez pas de préciser le nombre de poissons, 153, et la solidité du filet. Le nombre 153 signifie que les poissons sont nombreux mais singularisés puisqu'on peut les distinguer pour les compter. Le filet est ici figure de la parole lancée par le Christ. Cette figure du filet est très proche de celle de Luc 5 que les enfants ont entendu en début d'année. N'hésitez pas à leur demander si ce filet ne leur en rappelle pas un autre déjà rencontré cette année !

V.15-19.

Vous racontez les v.15-17. Puis vous demandez aux enfants quand Simon-Pierre a été questionné à trois reprises sur son amitié avec Jésus. Dès qu'ils commencent à faire la relation avec le reniement de Pierre, vous provoquez leur réflexion pour qu'ils expliquent avec leurs mots ce que Jésus est en train de faire. Par exemple, pourquoi est-il important que Pierre soit peiné à la troisième reprise de la question ?

Vous mettez bien en valeur la mission que Jésus confie à Simon-Pierre en ces trois questions : faire paître son troupeau !!! Et vous le faites en signalant qu'il s'est situé tout au long du texte comme meneur du groupe.

Vous reprenez le récit en allant jusqu'au v.19. Vous demandez aux enfants pourquoi se faire mettre la ceinture pour aller là où l'on ne veut pas aller peut-être synonyme de mort pour un chef ? Il faut arriver à faire entendre aux enfants que Pierre, parce que pasteur du troupeau, devra un jour accepter de se laisser conduire par les impératifs qui s'imposeront à lui comme serviteur du troupeau.

Enfin vous soulignez que Jésus appelle Pierre : « Suis-moi. » Il y a là une mise en route. Désormais Pierre ne cessera de marcher à la suite du Ressuscité.

V.20-23.

Racontez ces versets en soulignant que Pierre s'est mis en marche à la suite de Jésus et qu'il discute avec lui tout en marchant. En effet, quand il se retourne au v. 20, il aperçoit l'autre disciple qui marche à leur suite... Ainsi tous les trois marchent ! Quand vous avez fini de raconter ces versets, demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la question de Pierre sur ce disciple et de la réponse de Jésus. Il est important qu'ils perçoivent que Pierre est le pasteur du troupeau et non pas le maître du troupeau.

V.24-25.

Vous lisez ces versets en votre Bible et vous la fermez. Puis vous dites aux enfants qu'ils pourront découvrir au fil de leur existence les œuvres du Christ qui n'ont pas été notifiées dans la Bible. En effet, le Ressuscité est à l'œuvre ici et maintenant.

- **Pierre compagnon du ressuscité.**

Les enfants ont eu affaire très souvent à Pierre depuis le début de l'année mais c'était un Pierre en train de grandir. Là ils ont affaire à Pierre arrivant à maturité. A partir de Pierre ici présenté, ils peuvent faire le portrait du disciple cheminant à la suite du ressuscité. Vous demandez aux enfants comment Pierre leur apparaît en ce texte et quelle différence ils constatent d'avec ce qu'ils ont déjà découvert de Pierre. Vous rassemblez leurs remarques et établissez un portrait. Voici quelques points à ne pas omettre :

- Pierre est très sensible à la parole du Christ puisqu'il lui obéit avant de l'avoir reconnu.
- Pierre est profondément attaché à Jésus puisqu'il se jette à l'eau pour le rejoindre sans attendre.
- Pierre est un meneur.
- Pierre est sensible et vulnérable puisqu'il est peiné que Jésus lui répète trois fois la même question.
- Pierre est appelé à progresser puisqu'il lui faudra encore mourir.

- Pierre doit accepter de ne pas tout contrôler.
- Pierre marche à la suite de Jésus Ressuscité ! Il n'est pas le disciple d'un grand homme mort injustement sur une croix !

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de réfléchir à la qualité de Pierre qu'il voudrait acquérir pour la demander au Seigneur durant la prière. Vous les laissez réfléchir tout seul puis vous lancez le temps de prière en suivant le schéma habituel.

34. Synthèse.

Vous rappelez brièvement les textes présentés depuis la séance 31 et vous demandez aux enfants d'en choisir un. Puis vous leur proposez le jeu de rôle suivant : vous êtes un journaliste qui vient interviewer les témoins des apparitions de Jésus ressuscité. Vous leur poserez des questions sur l'événement et ils devront y répondre. Les autres enfants seront les téléspectateurs qui regardent l'émission avec le droit de téléphoner chacun une fois pour poser une question. Vous terminerez les interviews en demandant à chaque témoin ce qui l'a le plus marqué dans l'événement dont il rend compte.

- **Prière.**

C'est la dernière prière de l'année. Vous demandez aux enfants de réfléchir à ce qu'ils ont découvert d'important pour eux afin d'en rendre grâce. Vous faites de même. Quand tout le monde est prêt, vous commencez la prière après avoir mis en valeur le livre que vous avez utilisé toute l'année par une mise en scène avec des bougies, un tissu de couleur pour faire ressortir le livre, et des fleurs. Vous pouvez associer au livre une icône du Christ. Et vous expliquerez en début de prière que ce livre est important car il nous a rendu présent le Christ dont nous sommes les disciples.

TABLES

A la découverte du Père, du Fils et de l'Esprit en Eglise.	1
1. Joseph : Matthieu 1,1-25.	3
2. Marie : Luc 1,26-56.	7
3. Naissance de Jésus : Luc 2,1-40.	11
4. Les mages et la fuite en Egypte : Matthieu 2. P.15.	15
5. Synthèse.	19
6. Baptême et tentations : Matthieu 3,13-4,11.	22
7. Jésus appelle Simon : Luc 5,1-11.	26
8. Les Béatitudes : Matthieu 5,1-12.	30
9. Le Notre Père.	32
10. Synthèse.	38
11. La foi du centurion : Luc 7,1-10	40
12. Jésus et l'homme possédé Légion : Marc 5,1-20.	44
13. Le semeur : Matthieu 13,1-9...18-23.	48
14. Discerner le royaume des Cieux : Matthieu 13,24-43.	52
15. Hérode décapite Jean Baptiste : Matthieu 14,1-12.	56
16. Multiplication des pains et marche sur la mer : Matthieu 14,13-33.	59
17. Synthèse.	63
18. Profession de foi de Pierre et annonce de la Passion par Jésus : Matthieu 16,13-23.	64
19. La Transfiguration : Matthieu 17,1-9.	70
20. Suivre Jésus Christ : Marc 10,13-31.	73
21. Jésus entre à Jérusalem et au temple : Matthieu 21,1-17.	77
22. Les vigneronniers homicides : Marc 12,1-12.	81
23. Les trois dernières paraboles avant la passion : Matthieu 25.	85
24. Synthèse.	91

25. Complot, onction et préparation du repas : Matthieu. 26,1-19.	93
26. Le dernier repas : Matthieu 26,20-35.	97
27. Prière, arrestation et comparution de Jésus devant Caïphe : Matthieu 26,36-27,2.	102
28. Jésus est jugé par Pilate puis crucifié : Matthieu 27,2-44.	107
29. Mort et mise au tombeau de Jésus : Matthieu 27,45-66.	112
30. Synthèse.	115
31. Résurrection : Matthieu 28,1-15.	117
32. Les disciples d'Emmaüs : Luc 24,13-35.	121
33. Thomas : Jean 20,19-31.	125
34. Simon, m'aimes-tu : Jean 21,1-25.	129
35. Synthèse.	135